HAL
open science

Etude longitudinale des influences du contexte d'entraînement et des autrui significatifs sur les attitudes hypercompétitives, les buts d'accomplissement, l'estime de soi et la persistance des jeunes judokas d'élite

Hervé Le Bars, Christophe Gernigon

▶ **To cite this version:**

Hervé Le Bars, Christophe Gernigon. Etude longitudinale des influences du contexte d'entraînement et des autrui significatifs sur les attitudes hypercompétitives, les buts d'accomplissement, l'estime de soi et la persistance des jeunes judokas d'élite. [Rapport de recherche] N° 02-047, Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP). 2006. hal-01924593

HAL Id: hal-01924593

https://insep.hal.science/hal-01924593v1

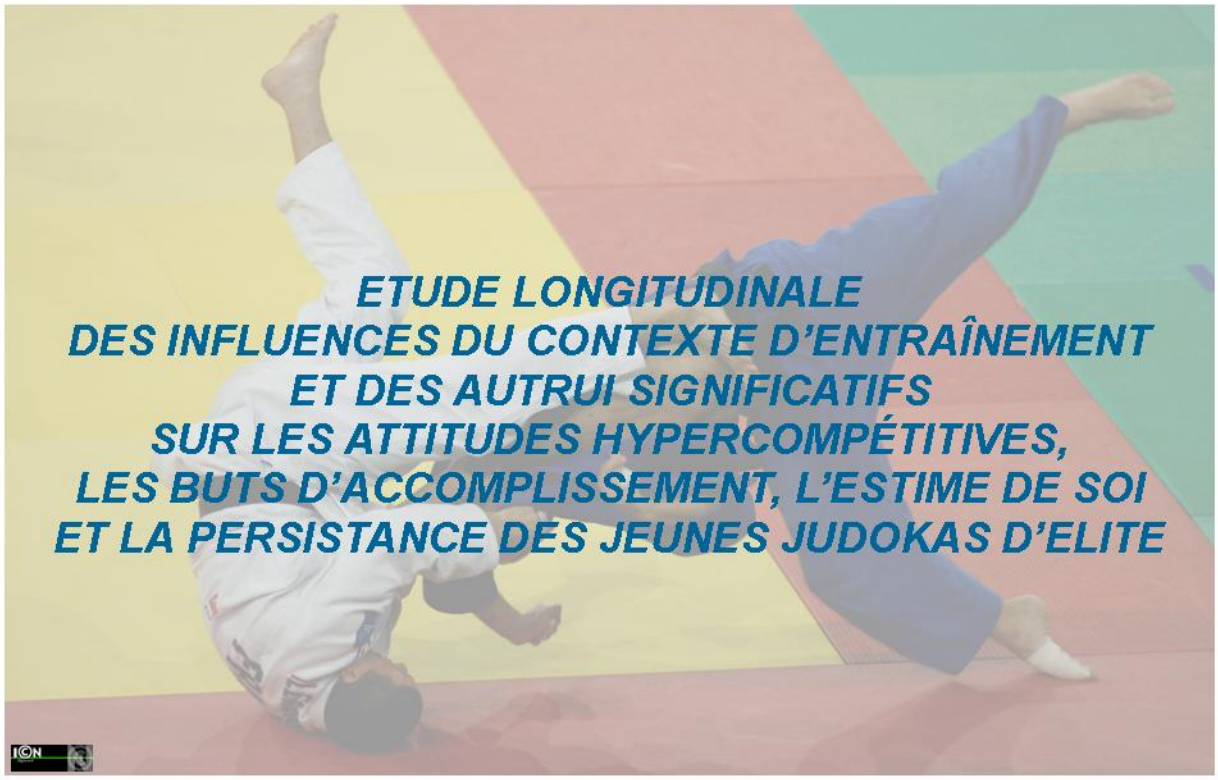
Submitted on 16 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Décembre 2006

Rapport du projet de recherche MJSVA N° 02 - 047
Département des Sciences du Sport
Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie du Sport



ETUDE LONGITUDINALE DES INFLUENCES DU CONTEXTE D'ENTRAÎNEMENT ET DES AUTRUI SIGNIFICATIFS SUR LES ATTITUDES HYPERCOMPÉTITIVES, LES BUTS D'ACCOMPLISSEMENT, L'ESTIME DE SOI ET LA PERSISTANCE DES JEUNES JUDOKAS D'ELITE

Hervé LE BARS, Christophe GERNIGON

Travail Effectué par
Université Montpellier 1
Laboratoire de Psychologie et d'Ergonomie du Sport—INSEP

Téléchargement sur le site : http://sciences.campus-insep.com

Institut National du Sport et de l'Éducation Physique
11, avenue du Tremblay - 75012 Paris
01 41 74 41 00 - www.insep.fr

Etude longitudinale des influences du contexte d'entraînement et des autrui significatifs sur les attitudes motivationnelles, l'estime de soi et la persistance des jeunes judokas d'élite

Rapport de recherche N° 02-047

pour le
Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative
et la
Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées

Hervé LE BARS & Christophe GERNIGON

Université Montpellier I
Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique
700, avenue du Pic Saint-Loup
34090 - Montpellier

Institut National du Sport et de l'Education Physique
INSEP
11, avenue du Tremblay
75012 - Paris

Décembre 2006

Le présent rapport constitue la conclusion d'une série d'études commanditées par la Fédération Française de Judo-Jujitsu, Kendo et Disciplines Associées, et financées par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative. Ces études menées auprès de jeunes judokas de niveau national n'auraient pu être réalisées sans le concours d'un certain nombre de personnes à qui nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude :

Patrick ROUX, responsable de la recherche à la FFJDA, pour son soutien et la richesse des entretiens qu'il nous a accordés.

Julien CHANAL, Fabien FERRON et Christophe MAÏANO pour leur précieuse collaboration.

Grégory NINOT, Philippe SARRAZIN et Nicolas HAUW pour leurs conseils.

Les responsables des pôles Espoirs et France de judo de Brétigny-sur-Orge, de l'INSEP, de Montpellier, de Nantes, d'Orléans, de Poitiers, de Rennes.

L'ensemble des judokas et les autres sportifs ayant participé à ces études.

SOMMAIRE

Introduction ……..…….. 5

1. Revue de littérature ……...…….…… 10

1.1. La socialisation par/dans les pratiques sportives …….. 11

1.1.1. Définitions ……...…….… 11

1.1.2. Vers une intégration de l'étude des influences sociales à la compréhension de la motivation sportive ……..…… 12

1.2. De la motivation de compétence à l'estime de soi dans le domaine corporel …..... 13

1.2.1. La théorie de la motivation de compétence d'Harter …….……..… 13

1.2.2. Une organisation hiérarchique de l'estime de soi ……..….. 15

1.3. La motivation d'accomplissement ……..….……... 19

1.3.1. Sentiment de compétence et buts d'accomplissement ……..……... 20

1.3.2. Les conséquences motivationnelles des buts d'accomplissement …..……..… 22

1.3.3. Les corrélats des orientations de buts d'accomplissement ……..……..… 24

1.3.4. Orthogonalité des buts d'accomplissement : indépendance et complémentarité 25

1.3.5. La stabilité des orientations de but ……... 27

1.4. Le climat motivationnel …… 28

1.4.1. Définition du climat motivationnel …….…… 28

1.4.2. Des études corrélationnelles et synchroniques sur le climat motivationnel perçu ... 32

1.4.3. Des études longitudinales sur le climat motivationnel ……...…… 34

1.4.4. Climat motivationnel et abandon de la pratique sportive …….……... 39

1.5. Les autrui significatifs et leurs influences relatives …….. 41

1.5.1. Le rôle des entraîneurs, des enseignants …….…… 42

1.5.2. Le rôle des parents ……..……..…… 42

1.5.3. Le rôle des pairs …….….. 44

1.5.4. L'influence relative des divers autrui significatifs ……..…. 45

1.6. Limites des travaux actuels et propositions de méthodologies de recherche ..…… 47

1.6.1. Les niveaux de pratique sportive étudiés ……..…… 47

1.6.2. Des études sur un contexte particulier de l'enseignement sportif ……..….. 48

1.6.3. Des études essentiellement synchroniques et corrélationnelles ……..…. 48

2. Objets de recherche ……...…….. 50

2.1. Perspectives théoriques ……..... 50

2.2. Perspectives appliquées ……... 51

3. Etude 1 : Etude comparative des profils motivationnels de judokas "décrocheurs" et de judokas "persistants" ……...……..…...… 53

3.1. Rappels théoriques ……..... 53

3.2. Objet d'étude et hypothèses ……..... 55

3.2.1. Objet d'étude ……..……..... 55

3.2.2. Hypothèses ……... 55

3.3. Méthode ……..... 57

3.3.1. Procédure ……...…….……... 57

3.3.2. Participants ……...…….…….……... 59

3.3.3. Questionnaires ……... 60

3.4. Résultats …… 64

3.5. Discussion …… 68

4. Etude 2 : Evolutions des perceptions de rôles d'implication de buts, des orientations de buts, des perceptions du soi physique et de l'intention d'abandonner chez de jeunes judokas d'élite …….……....…… 73

4.1. Objet d'étude et hypothèses ……..……..... 73

4.1.1. Objet d'étude ……..……..……... 73

4.1.2. Hypothèses ……... 74

4.2. Méthode ……..…….. 77

4.2.1. Participants et procédure …….……..……... 77

4.2.2. Questionnaires ……..……... 78

4.3. Résultats ……..……. 79

4.4. Discussion …….……... 89

5. Etude 3 : Evolutions des relations entre les rôles des autrui significatifs, les les orientations de buts, la compétence perçue et l'intention d'abandonner la pratique compétitive ……..……. 96

5.1. Objet d'étude ……...……. 97

5.2. Hypothèses …….…….…. 98

5.2.1. Hypothèses de relations entre les variables …… 99

5.2.2. Hypothèses d'évolutions des relations entre les variables …….……. 101

5.3. Méthode …….…….…….. 102

5.3.1. Participants et procédure ……...…….……... 102

5.3.2. Questionnaires ……..... 103

5.3.3. Analyses statistiques / traitement des données ……..……..… 103

5.4. Résultats …… 106

5.4.1. Les relations entre les variables à chaque temps……. 106

5.4.2. Variance expliquée des variables dépendantes ……..……..…... 109

5.4.3. Evolution des relations entre les variables au cours du temps ……...… 110

5.5. Discussion……. 112

Conclusion ……...……. 121

Rappel des principaux résultats …….…….…. 121

Perspectives appliquées ……..…. 123

Perspectives de recherches complémentaires ……...……..…. 124

Références …..…….…… 127

Annexes ……...……. 137

Introduction

Le sport de compétition attire une quantité importante de pratiquants de tous âges. Ainsi, en France, sur les 15,2 millions de licenciés[1], affiliés à une fédération agréée, ce sont environ 10 % d'entre eux qui s'engagent régulièrement dans des compétitions officielles. De nombreux jeunes licenciés sont attirés par la pratique compétitive (environ 30 %), y voyant là un moyen d'amusement, de réalisation de soi et pour certains d'entre eux, à plus long terme, une voie de formation professionnelle.

En France, les fédérations sportives, sous l'égide de la Commission Nationale du Sport de Haut Niveau (CNSHN), ont mis en place une succession de structures d'accueil dont le but est de conduire au plus haut niveau national les jeunes athlètes de toutes disciplines. La formation des jeunes sportifs et sportives au potentiel prometteur passe donc par des sélections progressives, de la structure "club" aux classes départementales, aux centres régionaux, aux pôles "Espoir", puis aux pôles "France". Ces filières sont conçues pour permettre à ces jeunes de bénéficier de très bonnes conditions de réussite sportive ainsi que de meilleures situations pour poursuivre avec succès une formation et/ou une insertion professionnelle. La Fédération Française de Judo et Disciplines Associées (FFJDA), qui compte environ 550 000 licenciés (année 2003), possède une

[1] Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques, Enquête "Participation culturelle et sportive", 2003.

telle organisation de détection, de sélection et de préparation. Plus précisément, cette fédération compte à ce jour près de 5500 clubs, 40 classes départementales, 20 centres régionaux ou pôles espoirs, sept pôles France et l'INSEP. Ils sont ainsi environ 1500 jeunes judokas à être inscrits dans ces centres d'entraînement pouvant conduire jusqu'au plus haut niveau. C'est dans le cadre d'une collaboration avec cette fédération française de judo, soucieuse de l'évaluation et d'un fonctionnement optimal de ces structures de sélection, que s'est développé ce travail de recherche.

L'accession au plus haut niveau sportif se fait au prix d'un investissement précoce et continu du sportif. Au-delà de qualités physiques, techniques et d'un cadre familial favorisant, le jeune athlète doit faire preuve d'un investissement conséquent. Cependant les contraintes du sport de haut niveau amènent celui qui s'y adonne à organiser sa vie quotidienne et souvent ses choix d'orientation professionnelle dans la perspective de la réussite. De fait une motivation intense et régulière s'impose comme un déterminant fondamental de la réussite en haute compétition. Ce concept de motivation se définit comme "le construit hypothétique utilisé avant de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement" (Vallerand & Thill, 1993, p.18). Parmi les approches théoriques de la motivation, celle de la motivation d'accomplissement de Nicholls (1984, 1989), parce qu'elle cherche à rendre compte des comportements de recherche de performance, d'excellence et d'atteinte de buts élevés, revêt selon nous une valeur heuristique à la compréhension et à l'analyse des motivations des sportifs de compétition.

Il est courant d'observer que les jeunes sportifs qui fournissent l'élite de leur tranche d'âge ne se retrouvent pas toujours parmi l'élite "senior" quelques années plus

tard. En effet, plusieurs de ces jeunes, au talent plutôt prometteur, décrochent de ces pratiques sportives dont la dimension compétitive est exacerbée (Roberts & Treasure, 1999).

Or, à ce jour, très peu d'études se sont consacrées aux facteurs susceptibles de développer et d'entretenir la persévérance de jeunes sportifs de haut niveau soumis à des rythmes et à des intensités qui se surajoutent à une scolarité normale. Déjà en 1992, Weiss et Chaumeton, dans une revue sur les orientations motivationnelles en sport, mettaient en évidence tout l'intérêt d'aborder les recherches sur les comportements de persistance et d'abandon en sport dans une approche interactive : *"another very important missing link in the current sport psychology litterature is how the social context interacts with individual motives to produce persistence or withdrawal behavior"*[2] .

L'intensité et la durée de l'engagement des sportifs, quel que soit leur niveau, relèvent de facteurs motivationnels impliquant un certain nombre de variables psychologiques telles, par exemple, les sentiments de compétence à l'origine de l'estime de soi (Harter, 1990) et les buts d'accomplissement poursuivis (Nicholls, 1984, 1989). Bien que relativement stables, ces facteurs motivationnels sont supposés malléables, sous l'influence du contexte environnemental et des autrui significatifs, c'est-à-dire les différents acteurs de ce contexte ayant de l'importance pour le jeune (Weigand, 2000).

Ainsi une étude récente (Gernigon, d'Arripe-Longueville & Debois, 2001) a permis de mettre en évidence, chez de jeunes judokas de haut niveau, que l'intention de persévérer dans la pratique intensive du judo résultait d'une chaîne causale allant des orientations de buts (Nicholls, 1984) au plaisir perçu *via* les perceptions d'un climat

[2] in Horn, T.H. (1992). *Advances in Sport Psychology* (pp 61-99). Champaign, IL: Human Kinetics, p. 68.

motivationnel impliquant sur la tâche (Ames, 1992a). Cependant le sens de ces relations ne permet pas aux auteurs de conclure à une éventuelle influence du climat motivationnel perçu sur les orientations de buts.

L'objectif de la présente recherche est d'identifier des effets probables de socialisation du contexte de pratique en mettant au jour les relations entre des influences sociales et contextuelles et des variables personnelles chez de jeunes sportifs compétiteurs. Sur le plan sportif, il s'agit de parachever, par des propositions concrètes, la tentative de réponse aux interrogations initiales de la FFJDA concernant le taux élevé de l'abandon de la pratique chez les jeunes. Cette recherche constitue ainsi le prolongement d'un ensemble d'investigations menées en collaboration suivie avec cette fédération et ayant déjà mis en évidence les causes de participation *versus* abandon dans la pratique des jeunes judokas (Gernigon & Le Bars, 1997), ainsi que les relations entre le climat motivationnel et la motivation des judokas (Gernigon et al., 2001 ; Gernigon, d'Arripe-Longueville & Debois, 2005).

Plus précisément, un des enjeux de ce travail sera de mettre en lumière les phénomènes éventuels de modification de variables psychologiques, soit de *socialisation*, sous l'effet de contraintes fortes et répétées présentes dans le contexte de l'entraînement et de la compétition sportive de haut niveau. Seront également étudiées les évolutions possibles des relations qu'entretiennent ces variables entre elles. Un enjeu corollaire est de permettre de mieux appréhender les phénomènes explicatifs du "décrochage" sportif, fréquent chez les jeunes et qui n'épargne guère le sport de haut niveau.

Une première partie, d'ordre théorique, passera en revue les différents travaux ayant porté sur la motivation d'accomplissement en sport au cours de ces dernières

années. Nous verrons que ce cadre de la motivation d'accomplissement (Nicholls, 1984, 1989) envisage l'implication dans les pratiques comme résultant de l'interaction entre des perceptions du contexte et des dispositions personnelles. La question des processus d'influence entre ces contextes perçus et des dispositions des athlètes sera soulevée, permettant d'aborder la problématique de la socialisation par/dans les pratiques sportives.

La revue de littérature sera suivie de la présentation de trois études menées de l'année 2002 à l'année 2005, portant sur des jeunes sportifs de compétition en judo. Ainsi la première étude permettra d'identifier les profils motivationnels des jeunes judokas ayant abandonné la pratique compétitive dans leur centre d'entraînement. La comparaison de ces profils de "décrocheurs" avec ceux qui ont persisté aura pour objectif de mettre au jour des causes probables de l'abandon chez des jeunes sportifs d'élite. La deuxième étude a pour objets de mettre en évidence les évolutions sur deux saisons sportives de facteurs situationnels (les perceptions des rôles d'implication de buts), de facteurs dispositionnels (les orientations de buts), de perceptions du soi (l'estime globale de soi et ses dimensions physiques), la compétence perçue en judo, et enfin l'intention d'abandonner la pratique compétitive. Enfin, la dernière étude vise à identifier les relations entre ces variables, et également à déceler les changements dans ces relations au cours du temps, afin de mettre en lumière des effets de socialisation, observables seulement sur la durée.

En conclusion, seront abordés les prolongements possibles de ces travaux, ainsi que des perspectives d'application pour les sportifs et les entraîneurs.

1 - Revue de littérature

On sait peu de choses sur la manière dont le contexte de pratique et plus largement le contexte social dans lequel le sportif de compétition évolue contribuent à le transformer psychologiquement. Ces transformations psychologiques pourraient correspondre à un véritable processus de modelage, autrement dit de *socialisation*. Dès lors, elles sont susceptibles de concerner, entre autres, les facteurs motivationnels en tant qu'ils constituent des déterminants essentiels de l'engagement, de la performance et de la persistance dans les activités sportives.

La socialisation est un processus lent résultant de l'imprégnation de l'individu dans les différents contextes qu'il traverse au cours de son existence. Relevant d'une interaction entre l'individu et son environnement, ce processus apparaît particulièrement déterminant au cours la période où l'individu se construit, c'est-à-dire l'enfance, l'adolescence et celle de jeune adulte. Ainsi l'échelle temporelle relativement longue du processus de socialisation le rend peu observable de façon synchronique ou sur des durées d'étude courtes. Celui-ci, pour être appréhendé, nécessite par définition d'étudier les conduites motivationnelles des pratiquants sur une longue période. Or la littérature en psychologie générale et en psychologie du sport souffre d'une carence en études longitudinales (Duda, 2005 ; Ntoumanis & Biddle, 1999 ; Roberts & Treasure, 1999 ; Treasure, 2001). Pourtant ce n'est qu'en adoptant une échelle temporelle suffisamment étendue, de plusieurs mois, voire de plusieurs années que des observations pourraient

révéler des fluctuations relatives aux facteurs motivationnels soupçonnés être influencés par un processus de socialisation.

Dans un premier point les processus de socialisation dans le domaine du sport et des activités physiques seront explicités. Puis, en s'appuyant sur les cadres théoriques de la motivation de compétence (Harter, 1978, 1982, 1999) et de la motivation d'accomplissement (Nicholls, 1984, 1989), nous verrons en quoi les variables individuelles que sont les orientations de but et les perceptions de soi sont en relation avec des variables de contexte. En effet les perceptions de signaux issus de l'environnement proche du sportif seraient de nature à affecter ces variables dispositionnelles. Ainsi, une préoccupation récente des rôles d'influence des *autrui significatifs (significant others)* autres que l'entraîneur, notamment les pairs et les parents, sera mise en avant. Enfin, ces variables personnelles sont susceptibles d'affecter elles-mêmes l'investissement du sportif et, en l'occurrence, de déterminer son intention d'abandonner la pratique du sport de compétition ou son maintien effectif dans cette activité.

1.1 La socialisation par/dans les pratiques sportives

1.1.1. Définitions

La socialisation peut être définie comme "le processus par lequel les individus apprennent des habiletés, des valeurs, des attitudes, des normes et des connaissances associées à la réalisation de rôles sociaux présents ou anticipés" (Mc Pherson & Brown, 1988, p. 267, *traduction libre*).

Dans ce cadre repris par plusieurs psychologues du sport (Brustad, 1992 ; Greendorfer, 1992), la socialisation se conceptualise sous trois formes différentes. Tout

d'abord une socialisation à faire du sport (*into sport*) renvoie aux influences sociales et psychologiques qui amènent l'individu à un engagement initial dans un sport et à y rester investi. Ces influences correspondent aux attitudes courantes et aux valeurs véhiculées dans la famille et le groupe de pairs. Ensuite une socialisation *via* (par) le sport (*through sport*) qui réfère aux processus conséquents de l'engagement dans la pratique sportive, relatifs à l'acquisition d'attitudes, de valeurs et de connaissances. Enfin une socialisation conduisant à l'arrêt de la pratique sportive (*out of sport*) renvoie aux facteurs sociaux favorisant l'abandon de la pratique sportive.

Ces processus de socialisation peuvent relever d'une influence directe, c'est-à-dire d'un apprentissage ou d'un processus de "modelage social " (e.g., Bandura, 1986). Selon cette hypothèse de l'apprentissage social qui met en avant le rôle prépondérant de l'observation, les parents, par exemple, constitueraient un modèle à suivre, leurs comportements et habitudes étant alors adoptés par leurs enfants. Ces processus de socialisation peuvent aussi s'effectuer de façon indirecte, c'est-à-dire par l'intermédiaire de variables personnelles telles, par exemple, des variables motivationnelles comme les perceptions de soi ou les orientations de but.

1.1.2. Vers une intégration de l'étude des influences sociales à la compréhension de la motivation sportive

Selon Brustad (1992), la majeure partie des recherches sur la thématique de la socialisation "sportive " depuis les années 70 se situaient principalement dans le champ sociologique. Ces approches se focalisaient sur les aspirations des individus en tant qu'ils sont influencés par les normes d'un système social dominant. Les aspects psychologiques de l'engagement sportif chez les jeunes ne recevaient alors que très peu

d'attention. Aussi les facteurs motivationnels, tant d'un point de vue cognitif que développemental, influençant la socialisation en sport ont été largement ignorés (Fishwick & Greendorfer, 1987 ; Greendorfer, 1992), notamment ceux relatifs aux relations interindividuelles. Par exemple, des effets probables de socialisation "sportive " lors de l'adolescence par les influences familiales, des pairs ou du contexte scolaire étaient jusqu'alors négligés (Lewko & Greendorfer, 1988).

Des chercheurs avaient certes étudié l'influence des autrui significatifs sur les motifs de participation et les processus d'abandon chez les jeunes athlètes (e.g., Brown, 1985 ; Lewko & Greendorfer, 1988 ; Weiss & Chaumeton, 1992). Mais c'est Brustad (1992) qui le premier a proposé d'intégrer les influences sociales, particulièrement les attitudes parentales, dans l'étude de la motivation sportive des enfants.

Parmi les modèles s'efforçant de rendre compte des comportements motivés, deux d'entre eux ont retenu particulièrement notre attention car leurs auteurs accordent une place importante aux différents agents du contexte dans la genèse, l'entretien et le développement de la motivation. Il s'agit de la théorie de la motivation de compétence d'Harter (1978, 1982, 1999) et la théorie de la motivation à l'accomplissement (Ames, 1984, 1992a ; Nicholls, 1984, 1989).

1.2. De la motivation de compétence à l'estime de soi dans le domaine corporel.

1.2.1. La théorie de la motivation de compétence d'Harter

La théorie de la motivation de compétence d'Harter (1978, 1982, 1999) a généré de nombreuses études permettant la compréhension de processus psychologiques mis en jeu dans l'investissement des jeunes enfants dans les activités sociales, cognitives et

physiques. Ce modèle met en avant le rôle fondamental des perceptions de compétence dans un domaine spécifique (e.g., l'école, le sport, les relations sociales) dans les processus motivationnels.

Basé à l'origine sur les travaux de White (1959) sur la motivation à " l'effectance " (i.e., " à produire un effet "), ce modèle part du postulat qu'il existe chez tous les individus un besoin inné de compétence. La recherche de satisfaction de ce besoin se traduit par une activité de l'individu qui cherche à interagir efficacement avec l'environnement, et donc à exercer des tentatives de maîtrise dans différents domaines revêtant de l'importance à ses yeux (e.g., académique, social et sportif). Si ces tentatives sont couronnées de succès, elles produisent des affects positifs comme du plaisir et de la satisfaction, ainsi qu'une augmentation des perceptions de compétence dans la tâche et donc une augmentation de la motivation dans le domaine considéré. L'échec dans une tâche entraîne à l'inverse des affects négatifs susceptibles de diminuer la motivation à la compétence. Harter accorde une place importante dans la régulation de cette motivation de compétence aux autrui significatifs, particulièrement aux parents, qui, par les rétroactions qu'ils fournissent, influencent le sentiment de compétence de l'enfant dans la tâche considérée. Cependant il convient de prendre en considération l'âge des pratiquants dans l'analyse des sources d'informations de compétence.

Il a été démontré (e.g., Horn & Amorose, 1998 ; Weiss, Ebbeck & Horn, 1997) que le rôle des parents et des adultes comme source privilégiée d'informations de compétence dans les activités physiques et sportives est important chez les enfants, puis tend à décroître chez les adolescents au profit de l'information issue des pairs. Les parents apparaissent comme particulièrement influents auprès des plus jeunes (8 à 11 ans) qui utilisent principalement ces rétroactions parentales comme source d'évaluation

de leur compétence. Selon ces mêmes auteurs, l'importance accordée par les jeunes aux commentaires parentaux tend à décroître tout au long de l'adolescence au profit de ceux émis par les pairs. En effet, dans la période de 11 à 15 ans, la construction des perceptions de soi s'établit principalement à partir de la comparaison et de l'évaluation issues des pairs. De 16 à 18 ans environ, les adolescents utilisent davantage des appréciations de type autoréférencées telles l'effort consenti, la vitesse d'apprentissage ou l'intérêt pour la tâche pour évaluer leur compétence dans les tâches sportives.

1.2.2. Une organisation hiérarchique de l'estime de soi

Un des apports importants des travaux d'Harter consiste en l'identification des domaines de compétence revêtant de l'importance aux yeux des individus selon les différents âges de la vie : enfance, adolescence et âge adulte (cf. tableau 1). Cet auteur a ainsi mis en évidence que le nombre de domaines de compétence augmente avec l'âge, de quatre domaines pour l'enfant de moins de huit ans à une douzaine de domaines chez l'adulte.

Cet inventaire a donné lieu à la construction par Harter d'instruments de mesure de l'estime de soi (*Self Perception Profile*) adaptés à chaque période de la vie. Une évolution de ces instruments de mesure des perceptions de compétence a consisté en l'adoption d'une organisation hiérarchique (e.g., Shavelson, Hubner & Stanton, 1976), permettant alors d'affiner ces domaines en sous-domaines. Dans le domaine des activités physiques et sportives (APS), Fox et Corbin (1989) ont développé un modèle

Tableau 1. *Dimensions de compétence en fonction de l'âge (Gernigon & Ninot, 2005) d'après Harter (1990)*

< 8 ans	8 - 12 ans	13 - 18 ans	18 ans période d'études	Post-études
Compétence scolaire	Compétence scolaire	Compétence scolaire	Compétences universitaires	
			Aptitude intellectuelle	Intelligence
			Créativité	
		Compétence dans son travail	Compétence dans son travail	Compétence dans son travail
Compétence physique	Compétence athlétique	Compétence athlétique	Compétence athlétique	Compétence athlétique
	Apparence physique	Apparence physique	Apparence physique	Apparence physique
Acceptation par ses pairs	Acceptation par ses pairs	Acceptation par ses pairs	Acceptation par ses pairs	Sociabilité
		Amitiés proches	Amitiés proches	Amitiés proches
		Relations amoureuses	Relations amoureuses	Relations intimes
			Relations avec ses parents	
Conduite (*)	Conduite (*)	Conduite/moralité	Moralité	Moralité
			Sens de l'humour	Sens de l'humour
				Compétence éducative
				Affaires de la maison
				Attention, utilité à l'égard d'autrui

(*) le terme conduite renvoie au fait de faire ce qui est bien, ce que l'on doit faire.

de l'estime de soi s'inspirant des conceptions hiérarchiques. Cette modélisation hiérarchique de l'estime de soi dans le domaine corporel permet dès lors une meilleure compréhension des liens réciproques entre la pratique physique et l'estime de soi. Le jugement que porte l'individu sur ses propres compétences et attributs figure au sommet du modèle (cf. figure 1). Un niveau inférieur représente la perception de sa valeur personnelle dans le domaine physique reflétant les sentiments de fierté, de satisfaction,

de respect de soi et de confiance dans le soi physique. Quatre sous-domaines sont rattachés à la valeur physique perçue : la *condition physique* qui se rapporte à son niveau de condition physique, d'endurance et de sa capacité à maintenir un effort, la *compétence sportive* correspond à la perception de ses aptitudes sportives, de sa capacité à apprendre de nouvelles habiletés et à sa confiance en milieu sportif, la *force* mesure la perception de la force physique, du développement musculaire et de la confiance dans les situations exigeant de la force et enfin l'*apparence physique* correspond à l'auto-évaluation de l'attrait du physique et de la capacité à maintenir un corps séduisant.

L'intérêt d'un tel modèle hiérarchique est de permettre de rendre compte des relations entre les perceptions d'un sous-domaine et les perceptions globales de soi. L'hypothèse de ce modèle est que les sous-domaines concrets (condition physique, compétence sportive, force et apparence physique) sont soumis à des variations dues au contexte d'évaluation alors que l'estime globale de soi est plus stable et indépendante des événements (Fox, 1997 ; Ninot et al., 2000). Toutefois la question du sens du " flux causal ", qui pourrait être ascendant *(bottom-up)* ou descendant *(top down)*, reste encore à éclaircir. Des approches idiographiques, à partir de séries temporelles individuelles, de cross-corrélations ou de procédures ARIMA (e.g., Fortes, Delignières & Ninot, 2003), tentent de mettre en évidence le sens de ce flux causal. Une clarification de ces liens entre des dimensions concrètes du domaine corporel et les domaines plus globaux (i.e., estime globale de soi et valeur physique perçue) est ainsi recherchée (Fortes et al, 2003).

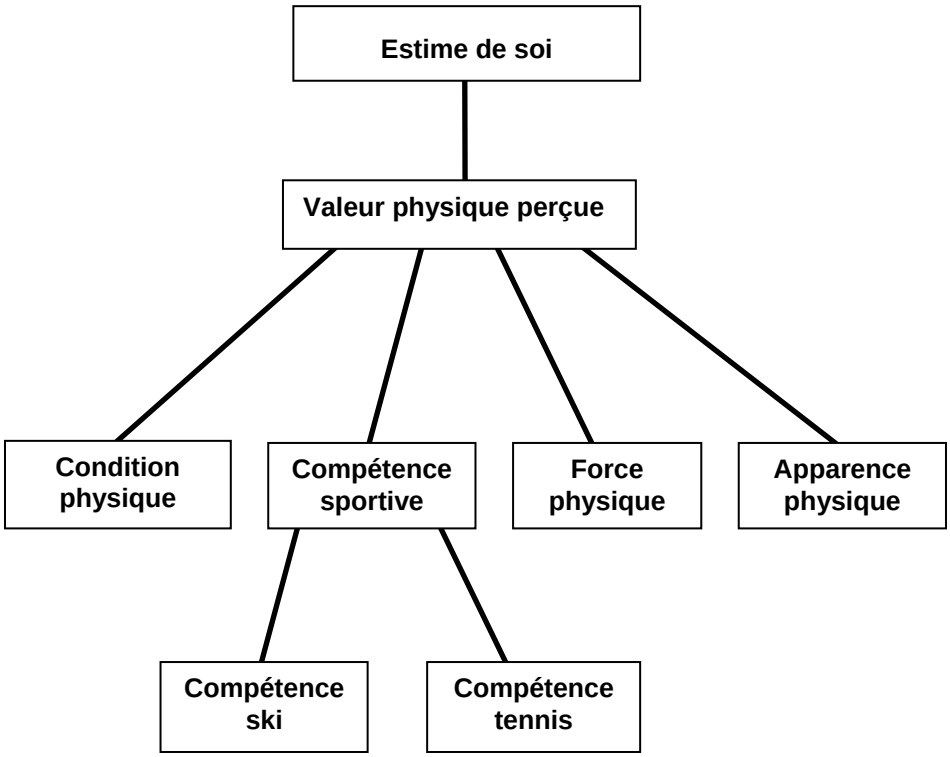


Figure 1. Modèle hiérarchique de la perception de compétence dans le domaine physique d'après Fox et Corbin (1989)

Un inventaire d'estime de soi centré sur le domaine corporel a été mis au point par Fox et Corbin (1989) : le *Physical Self-Perception Profil* (PSPP). Ce questionnaire a été adapté et validé en français par Ninot, Delignières et Fortes (2000) ; conservant une structure hiérarchique et 25 items, il a été nommé Inventaire du Soi Physique (ISP). Cet inventaire hiérarchique à 25 items mesure les perceptions de l'estime globale de soi, de la valeur physique perçue, de la condition physique, de la compétence sportive, de l'apparence physique et enfin de la force.

Ces modèles de la motivation de compétence permettent de rendre compte de la diversité et de la complémentarité des perceptions de compétence, à l'origine de l'estime de soi, perceptions qui jouent une part particulièrement active dans la

construction et l'entretien des motivations des athlètes. Toutefois une limite de ces modèles est qu'ils ne distinguent pas les différentes conceptions possibles de la notion de compétence, contrairement aux modèles théoriques de la motivation à l'accomplissement (Ames, 1992a ; Nicholls, 1984, 1989).

1.3. La motivation d'accomplissement

Parce que sollicitant fortement la compétence de celui qui s'y engage, la pratique sportive de compétition peut être considérée comme se déroulant dans un *contexte d'accomplissement* (Ames, 1992a). Un contexte d'accomplissement se définit comme une situation dans laquelle la performance d'une personne est comparée à un standard d'excellence sociale (e.g., comparaison avec une autre personne) ou à un objectif (e.g., le temps, la distance). De plus l'individu sait que sa performance va être évaluée (par lui et/ou par les autres) en fonction d'un critère ou d'une norme. Un enjeu y est donc associé aux résultats. Issue d'un besoin d'accomplissement (Murray, 1938), la *motivation d'accomplissement* qui se développe dans un tel contexte se caractérise par les comportements que les personnes adoptent lorsqu'elles s'appliquent à bien réaliser une tâche, à rechercher des normes d'exigence ou de performance, à se fixer des buts élevés (Atkinson, 1957 ; Murray, 1938). Cette dimension d'accomplissement s'en trouve de fait exacerbée dans le cadre du sport de compétition, *a fortiori* du sport de haut niveau, puisque l'obtention de résultats probants et la poursuite du succès sont consubstantiels de l'évaluation de la compétence, évaluation qui s'effectue sur des critères et des normes d'excellence. Dès lors il convient de prendre en considération le

rôle motivationnel fondamental que joue le sentiment de compétence dans les activités sportives compétitives.

1.3.1. Sentiment de compétence et buts d'accomplissement

Le rôle motivationnel du sentiment de compétence doit cependant être considéré comme dépendant de la manière adoptée par un individu pour se sentir compétent. Si d'après Nicholls (1984, 1989) dans sa théorie des buts d'accomplissement, un individu va se sentir compétent en atteignant un but, il existe différents types de buts associés à différentes manières d'évaluer sa compétence. Selon cet auteur " le comportement d'accomplissement se définit comme une conduite dont le but est de développer ou de démontrer - *à soi-même ou aux autres* - une compétence élevée ou d'éviter de démontrer une faible compétence " (Nicholls, 1984, p. 328).

Ainsi, d'après cet auteur, dans un contexte d'accomplissement, les personnes adoptent deux types de buts selon la manière, *autoréférencée* ou *socialement référencée*, de définir le succès (ou l'atteinte de buts subjectifs) et corollairement de se représenter leur compétence. Une représentation autoréférencée de la compétence met en jeu une comparaison se référant à des standards internes ou bien objectifs ; l'attention du sujet se porte sur des progrès personnels ou la maîtrise d'une tâche particulière. La seconde manière de se représenter la compétence (socialement ou normativement référencée) sollicite un processus de comparaison sociale, la mise en évidence d'une habileté supérieure aux autres étant alors recherchée.

Selon Nicholls (1984), ces différences dans la façon de se représenter la compétence s'expliquent par une capacité acquise progressivement à se représenter les concepts de chance, de difficulté de la tâche et d'effort. En effet, certaines études de cet

auteur (Nicholls, 1978 ; Nicholls & Miller, 1984) montrent que les enfants possèdent à l'origine une *conception indifférenciée* de l'habileté. Ils associent l'habileté avec l'apprentissage par effort et pensent que l'habileté dépend de l'effort fourni. Ce n'est que vers l'âge de douze ans que les enfants accèdent pleinement à une *conception différenciée* de la compétence et de l'effort, qui les conduit à considérer que la compétence est une capacité leur permettant d'être meilleur que les autres.

Bien que les enfants de plus de douze ans soient capables de différencier le concept de chance de celui de difficulté ou d'effort, ils n'adoptent pas nécessairement cette conception différenciée. Pour Nicholls, un comportement d'accomplissement induit par une conception indifférenciée de la compétence concrétise " un état d'implication dans la tâche ", tandis qu'un comportement initié par une conception différenciée de la compétence concrétise un " état d'implication de l'ego ".

Ces buts personnels, " buts d'implication dans la tâche " dans le cas d'une représentation autoréférencée de la compétence et " buts d'implication de l'ego "[3] dans le cas d'une représentation socialement (ou normativement) référencée, traduisent des différences individuelles dans les critères personnels du succès. Dans le cas de l'adoption d'un but d'implication dans la tâche, l'individu pense démontrer de l'habileté[4] en apprenant, faisant des progrès, en maîtrisant la tâche et en faisant un effort important. Dans le cas de l'adoption d'un but d'implication de l'ego, l'individu cherche avant tout à démontrer une compétence supérieure aux autres ou à des standards normatifs. Il essaie pour cela de réaliser une performance supérieure aux autres, ou tout au moins de rivaliser avec eux en manifestant un effort moindre. Dans ce cas, s'améliorer et produire

[3] Les buts d'implication dans la tâche et d'implication de l'ego de Nicholls (1984) sont encore appelés respectivement buts d'apprentissage et buts de performance chez Dweck (1986) et buts de maîtrise et buts centrés sur l'aptitude chez Ames (1984).

[4] Les termes d'*habileté* et de *compétence* seront employés ici indifféremment car considérés comme synonymes.

des efforts ne sont pas suffisants pour créer un sentiment de succès. D'un autre coté, des efforts importants qui ne seraient pas suivis de résultats conséquents seraient susceptibles de promouvoir des sentiments de basse compétence. La terminologie " buts dispositionnels ", ou " orientation de but " *(goal orientation)*, est utilisée par Nicholls pour désigner les tendances dispositionnelles de l'individu, c'est-à-dire sa propension à s'impliquer dans tel ou tel but d'accomplissement *(goal involvement)*.

La théorie de la motivation d'accomplissement a donné lieu à de nombreuses études dans le contexte académique et dans le cadre des pratiques sportives. Plusieurs d'entre elles ont pu mettre en évidence que le type de but poursuivi, combiné avec le niveau de confiance en ses possibilités de l'atteindre, entraîne d'importantes conséquences motivationnelles et comportementales.

1.3.2. Les conséquences motivationnelles des buts d'accomplissement

Selon Nicholls (1984, 1989), les effets motivationnels et comportementaux du sentiment de compétence se distinguent selon le type de but poursuivi.

Ainsi une personne s'estimant capable d'atteindre son objectif manifestera des comportements de recherche de progrès, c'est-à-dire déployant des efforts et faisant preuve de persévérance face aux difficultés, ceci quel que soit le type de but développé. Adoptant ce que Dweck (1986) nomme *comportements adaptatifs*, une telle personne est à la recherche d'informations utiles permettant de réussir dans la tâche. Par contre, si elle doute de sa compétence sur une tâche particulière, cette personne déploiera des efforts conséquents seulement en cas de poursuite de buts d'implication sur la tâche. Dans le cas de poursuite de buts d'implication de l'ego et de doutes sur sa compétence dans cette tâche, étant focalisée sur la démonstration de son habileté, elle mettra en

œuvre des stratégies " maladaptatives " *(maladaptive patterns)* (Dweck & Leggett, 1988) visant à échapper aux jugements défavorables des autres.

Conformément aux hypothèses de Nicholls (1989), ces comportements, qui se traduisent par le choix de tâches aisées assurant le succès, ou au contraire de tâches très difficiles, dans lesquelles un échec n'est pas déshonorant, ont pu être mis en évidence dans le domaine sportif dans le cadre de séances d'éducation physique et sportive (EPS) auprès de collégiens français (Sarrazin, Famose & Cury, 1995 ; Sarrazin, Roberts, Biddle, Cury & Famose, 2002). Dans cette même étude, ces auteurs ont pu vérifier également que la réduction ostensible des efforts fournis afin d'éviter l'attribution de l'échec au manque d'habileté faisait partie des stratégies de préservation de l'estime de soi. De plus, Cury, Famose et Sarrazin (1997) ont pu mettre en évidence que les individus orientés vers l'ego et possédant une faible compétence perçue, consacrent moins de temps et attribuent moins d'importance à la préparation d'une tâche de basket-ball que ceux orientés vers l'ego et possédant une forte compétence perçue ou que ceux orientés vers la tâche, indépendamment de leur niveau de compétence perçue.

Dans le cadre de la pratique sportive fédérale, ces comportements " maladaptatifs " peuvent se traduire par des phénomènes de décrochage, l'abandon de l'activité constituant alors un moyen de se soustraire à une situation défavorable. Quelques études se sont consacrées au rôle des buts motivationnels dans les phénomènes d'abandon et ont mis en évidence que les jeunes sportifs orientés vers l'ego étaient les plus enclins à abandonner (Ewing, 1981 ; Whitehead, 1995). En ce qui concerne le judo, nous avons en effet constaté que les jeunes judokas de 12 à 15 ans les plus orientés vers la démonstration de leur habileté ou vers l'ego étaient les plus enclins à abandonner leur activité (Gernigon & Le Bars, 1997 ; Le Bars, 1997 ; Le Bars &

Gernigon, 1998). En revanche, l'orientation vers la tâche semble être reliée aux durées d'investissement les plus longues (e.g., Duda, 1988, 1989).

1.3.3. Les corrélats des orientations de buts d'accomplissement

Biddle, Wang, Kavussanu et Spray (2003) ont récemment proposé une revue systématique des études qui, de 1990 à 2000, ont porté sur les corrélats cognitifs, affectifs et comportementaux des orientations de buts d'accomplissement dans le domaine des activités physiques. Ils relèvent ainsi une dizaine de corrélats des buts d'accomplissement à travers près de cent études, toutes synchroniques. Les résultats de cette étude, dans ce qu'ils ont d'essentiels, rapportent que :

a. Une orientation vers la tâche est reliée de façon modérée à importante[5] à la croyance que l'effort est la cause du succès. Inversement, une orientation vers l'ego est reliée de façon modérée à importante à la croyance que l'habileté est la cause du succès. De plus une orientation vers la tâche est associée aux croyances que le sport et l'éducation physique servent à gagner en maîtrise, à coopérer, à se maintenir en forme et en bonne santé et à développer l'estime de soi. L'orientation vers l'ego est associée à des croyances relatives au gain de statut social.

b. Une orientation vers la tâche est liée de façon modérée à des stratégies d'accomplissement adaptatives (i.e., recherche de maîtrise, efforts importants et persévérance élevée). Le lien de l'orientation vers l'ego envers les patrons d'accomplissement n'apparaît pas clairement établi.

[5] La terminologie d'association "faible", "modérée" ou "importante " est employée ici, en référence aux critères de Cohen (1992), car correspondant aux tailles d'effet (*effect size*) rapportées dans cette étude.

c. Les orientations vers la tâche et vers l'ego ont toutes les deux des liens positifs, de faibles à modérés, avec les perceptions de compétence.

d. Les affects positifs ressentis ont un lien positif, de modéré à important, avec l'orientation vers la tâche, mais aucune relation avec l'orientation vers l'ego. Les affects négatifs ressentis sont associés positivement et de façon faible avec l'orientation vers la tâche mais nullement avec l'orientation vers l'ego.

e. L'orientation vers l'ego apparaît jouer un rôle important dans les attitudes et les comportements des athlètes sur le plan de la moralité. Les athlètes à orientation vers l'ego élevée ont tendance à faire preuve d'attitudes antisportives, d'approuver des actes intentionnellement agressifs et d'adopter des comportements agressifs en pratique sportive.

Ainsi les études menées sur les orientations de buts dans le domaine des activités physiques et sportives soutiennent majoritairement les hypothèses de Nicholls relatives aux orientations de buts. Pour autant, si elles mettent notamment en évidence l'intérêt des orientations vers la tâche sur les orientations vers l'ego sur le plan de la motivation et des comportements, la question de la complémentarité de ces buts, soulevée déjà par Duda (1988) ou par Roberts et Walker (2001), reste en suspens.

1.3.4 Orthogonalité des buts d'accomplissement : indépendance et complémentarité

Dans la théorie des buts d'accomplissement, Nicholls (1984) suggère que les orientations vers l'ego et vers la tâche sont indépendantes, autrement dit orthogonales.

Ce concept d'indépendance implique que tous les patrons de relations peuvent apparaître indifféremment entre ces deux types d'orientation de buts. Il est donc possible qu'une personne peut être fortement ou faiblement orientée vers chacun des deux buts, ou alors que ces deux orientations de but peuvent être conduites simultanément. Cette conceptualisation orthogonale, et non bipolaire, des buts d'accomplissement a été soutenue dans de nombreuses études (Duda & Whitehead, 1998 ; Gernigon & Le Bars, 2000 ; Roberts, Treasure & Kavussanu, 1996, 1997). Cependant cette conception d'indépendance entre les buts a fait l'objet de plusieurs discussions. Il semblerait que l'émergence d'une association signifiante entre les deux buts dépende de certains facteurs (Duda, 2001), notamment du niveau de pratique. Ainsi Roberts et Walker (2001) présument que le niveau de pratique influence grandement cette association. Ils supposent que, pour des sportifs de niveau olympique, une forte orientation vers l'ego est associée à la réussite sportive. Pensgaard et Roberts (2000), par exemple, ont mis en évidence que des athlètes de haut niveau s'orientaient à la fois vers l'ego et vers la tâche. Des résultats similaires ont été reproduits chez de jeunes joueurs d'élite de football (Lemyre, Roberts & Ommundsen, 2002).

De plus un certain nombre d'auteurs (Hardy, Jones & Gould, 1996 ; Harwood, Hardy & Swain, 2000 ; Swain & Harwood, 1996) considèrent que l'orientation vers l'ego est une source de motivation importante pour les entraînements, et que cette orientation est capitale dans le sens où elle permettrait l'accomplissement sur le long terme. Duda (1998) a par ailleurs soutenu l'idée selon laquelle la persévérance d'un athlète peut être améliorée par la poursuite des deux orientations, l'individu élargissant ainsi ses opportunités de réussite. Roberts et Walker (2001) énoncent également qu'il est tout à fait plausible qu'un athlète soit orienté à la fois vers la tâche et vers l'ego. Ces

auteurs pensent même qu'un athlète expérimenté est capable de changer d'orientation, plus ou moins volontairement et qu'il adopte la stratégie motivationnelle la plus appropriée en fonction du contexte.

Ainsi, dans cette perspective, les buts d'accomplissement pourraient revêtir un caractère adaptatif chez les athlètes de bon niveau. Cette flexibilité leur permettrait de satisfaire la poursuite de but d'implication dans la tâche ou de buts d'implication de l'ego selon les situations et de répondre de façon opportune à ce besoin de compétence en adoptant une référence auto- ou normativement référencée. L'athlète de bon niveau possèderait donc une complémentarité de ces orientations de but lui permettant de retirer de la satisfaction selon plusieurs sources, bénéfique à sa persistance dans l'activité quels que soient le contexte et les buts induits.

1.3.5 La stabilité des orientations de but

La question de la stabilité à travers le temps des orientations de but a donné lieu à quelques études. Duda et Whitehead (1998), dans leur revue de littérature sur la motivation d'accomplissement en sport, rapportent des valeurs de corrélations de stabilité temporelle de 0.68 à 0.80 pour l'échelle d'orientation vers la tâche, et de 0.72 à 0.78 pour l'échelle orientation vers l'ego, sur des périodes de temps variant d'une (ou trois) semaine(s) à une saison sportive, respectivement. Mais, comme le souligne Duda (2001), la question qu'il faut se poser, constatant ces variations temporelles dans les orientations de but, concerne surtout la cause de ces variations.

En référence aux auteurs princeps de la motivation d'accomplissement (Ames, 1992a, 1992b ; Dweck, 1986, 1991 ; Nicholls, 1984, 1989), les orientations de but seraient malléables et susceptibles de subir l'influence de facteurs situationnels. Déjà en

1992, des revues menées par Ames (1992a, 1992b) en contexte scolaire postulaient que le contexte pouvait affecter les orientations de but.

1.4 Le climat motivationnel

Selon la théorie des buts d'accomplissement (Nicholls, 1989), le contexte social exerce une influence sur la motivation d'accomplissement des individus. D'après cet auteur, l'exposition à un climat, ou facteur situationnel, pourrait en effet façonner les dispositions individuelles. Carole Ames (e.g., 1992a) est l'auteur qui s'est le plus intéressée à la relation entre le contexte et les buts au travers de la notion de *climat motivationnel*.

1.4.1. Définition du climat motivationnel

La notion de climat motivationnel a été définie initialement par Ames à partir d'études et de réflexions sur le contexte scolaire (Ames 1984 ; Ames & Archer, 1988). Il s'agit de la structure des situations d'accomplissement supposée influencer l'adoption de buts d'accomplissement particuliers et des patrons motivationnels qui en résultent (Ames, 1992a). La manière dont un entraîneur, un professeur, les parents… agissent et réagissent à l'égard du sportif ou de l'élève entraîne chez celui-ci des perceptions particulières relatives aux critères que l'on utilise pour juger sa réussite.

Ainsi deux types de climat perçu ont été décrits : un climat de maîtrise et un climat de performance (Ames, 1992a), encore nommés respectivement "d'implication sur la tâche" et "d'implication de l'ego" (Newton & Duda, 1993, 1999). Un climat de maîtrise reflète un contexte qui promeut des critères autoréférencés de la compétence

tels la maîtrise des tâches et le progrès personnel. Un climat de performance reflète un contexte perçu comme promouvant la comparaison sociale et la référence à des capacités normatives.

De façon à décrire et à analyser le climat motivationnel, Epstein (1989) proposait six dimensions de la structure du climat motivationnel de maîtrise dans le contexte académique. Ces dimensions, reprises par Ames (1992b) et présentées comme applicables dans le domaine des activités physiques et sportives consistent en : la nature de la Tâche, la nature de l'Autorité, les formes de Reconnaissance utilisées et ses opportunités, les formes de Groupement, les procédures d'Evaluation utilisées et le Temps consacré pour mener à bien les apprentissages visés.

A partir de celles-ci, désignées sous l'acronyme TARGET, Ames (1992b) a envisagé des stratégies d'intervention pour les enseignants ou autres intervenants dans un contexte d'accomplissement (cf. tableau 2).

Il serait ainsi possible pour un intervenant en milieu sportif de promouvoir un climat motivationnel de maîtrise en jouant sur la diversité et la difficulté relative des activités proposées, en adoptant un style "démocratique", en mettant en avant et en valorisant le progrès personnel de façon confidentielle, en proposant des groupements variés et hétérogènes et en laissant suffisamment de temps pour de réels progrès.

Tableau 2. *Description des dimensions TARGET et stratégies motivationnelles caractérisant un climat de maîtrise (d'après Ames, 1992b, p.173, traduction libre)*

Dimensions TARGET	Stratégies
Tâche *(Task)*	
Activités en classe ; devoirs et travail à la maison ; conception des situations	Activités variées, présentant du défi individuel et une implication active Aider les élèves à se fixer des buts réalistes et à court terme
Autorité *(Authority)*	
Participation des élèves au processus de décision	Engager les élèves dans la prise de décision et des rôles d'organisation Promouvoir l'autogestion et le contrôle personnel
Reconnaissance *(Recognition)*	
Motifs de reconnaissance ; attribution de récompenses ; opportunités des récompenses	Reconnaître le progrès individuel Assurer des opportunités équitables de récompense Porter attention au bien-être de chaque élève
Groupement *(Grouping)*	
La façon et la fréquence du travail en commun	Utiliser des organisations de groupes variées, flexibles et hétérogènes
Evaluation *(Evaluation)*	
Standards de performance ; suivi des performances ; feedback évaluatif	Utiliser des critères de progrès individuel et de maîtrise Engager les élèves dans de l'autoévaluation Donner des évaluations confidentielles et significatives
Temps *(Time)*	
Horaires flexibles ; rythme d'apprentissage ; gestion de la classe	Fournir des conditions et du temps pour des progrès Aider les élèves à établir un programme de travail et d'entraînement

En ce qui concerne le judo, à partir d'entretiens menés auprès de judokas et d'entraîneurs d'un même pôle France, Gernigon et al. (2005) ont identifié certaines dimensions du contexte à l'entraînement et en compétition impliquant les judokas dans la tâche ou impliquant leur ego.

Ces dimensions multiples ont révélé un climat majoritairement orienté vers la tâche comprenant les variables du modèle TARGET de Ames (1992), des modes de relations de coopération et dépourvus de rivalité (Newton, Duda & Yin, 2000) entre les judokas du pôle, le soutien émotionnel des entraîneurs et l'établissement d'objectifs auto-référencés. Mais de manière apparemment contradictoire, des dimensions antonymes des précédentes ont émergé, révélant également l'existence d'éléments d'un climat d'implication de l'ego. Par ailleurs, certaines dimensions, telles que la différenciation pédagogique selon le statut de sélectionné ou non pour la prochaine compétition, l'utilisation publique de la vidéo, présentaient des propriétés impliquant indifféremment ou simultanément dans la tâche ou l'ego. Il en résulte que les propriétés motivationnelles des situations résident moins de leurs caractéristiques objectives que dans la manière dont elles sont perçues par les individus (e.g., Treasure & Standage, 1999) et que les climats d'implication dans la tâche et d'implication de l'ego sont compatibles (e.g., Goudas & Biddle, 1994).

Les dimensions identifiées pour chaque type de climat motivationnel sont susceptibles de guider les entraîneurs de judo dans leurs tentatives de rendre plus saillants les éléments constitutifs d'un climat d'implication dans la tâche. Ces résultats soulignent, en outre, la nécessité de rendre complémentaires l'implication dans la tâche résultant du climat instauré par l'entraîneur et l'implication de l'ego naturellement sollicitée par le contexte compétitif (Gernigon et al., 2001 ; Gernigon & Le Bars, 2000).

1.4.2. Des études corrélationnelles et synchroniques sur le climat motivationnel perçu

Plusieurs études de type corrélationnel se sont intéressées aux relations entre les perceptions du climat motivationnel dans une structure sportive donnée et certains corrélats psychologiques.

Ainsi Seifriz, Duda et Chi (1992), dans une étude réalisée auprès de jeunes basketteurs âgés de 14 à 19 ans, ont montré que la perception d'un climat de maîtrise était positivement reliée à l'amusement retiré et à la croyance que l'effort est en lien avec la réussite, tandis que la perception d'un climat de performance était associée à la croyance que l'habileté est responsable de la réussite.

Par ailleurs, Walling, Duda et Chi (1993) ont mis en évidence chez de jeunes athlètes pratiquant diverses activités sportives que les perceptions d'un climat de maîtrise étaient liées positivement à la satisfaction d'appartenir à une équipe et négativement à l'inquiétude liée au résultat.

Dans une étude menée auprès de jeunes collégiens débutants en tennis, Kavussanu et Roberts (1996) rapportent des résultats semblables en examinant les relations entre le climat motivationnel perçu, la motivation intrinsèque[6] et les croyances d'efficacité. Les perceptions d'un climat orienté vers la maîtrise se sont révélées être associées positivement au plaisir, à l'effort, à la compétence perçue, à l'auto-efficacité et à une faible tension perçue.

Pensgaard et Roberts (1996) ont, quant à eux, étudié le lien entre les perceptions du climat motivationnel et les sources de stress auprès de 69 athlètes norvégiens participant aux jeux olympiques d'hiver de 1994. Ils ont mis en évidence que les

[6] La motivation intrinsèque signifie que l'on pratique une activité pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire, c'est-à-dire en l'absence de renforcement extérieur ou d'attente de récompenses (Deci, 1975).

athlètes qui percevaient le climat de leur équipe comme impliquant davantage l'ego présentaient des perceptions de stress plus importantes que ceux qui percevaient le climat comme impliquant dans la tâche.

Cury, Biddle, Famose, Goudas, Sarrazin et Durand (1996) ont analysé chez des adolescentes les effets des orientations de but et des perceptions du climat motivationnel en éducation physique scolaire. L'application de techniques de modélisation par équations structurales leur a permis de mettre en évidence que la perception d'un climat orienté vers la maîtrise favorisait à la fois l'expression d'un intérêt élevé pour cette discipline scolaire et la représentation d'une compétence personnelle forte.

En étudiant les réponses cognitives et affectives d'élèves de 10 à 12 ans en cours d'éducation physique, Treasure (1997) a montré que ceux qui percevaient le climat comme fortement orienté vers la tâche et modérément orienté vers la performance rapportaient des attitudes positives à propos de la classe, une haute habileté perçue, la croyance que l'effort et les aptitudes sont responsables de la réussite et des sentiments de satisfaction. A l'inverse, ceux qui percevaient le climat comme fortement orienté vers la performance et faiblement vers la maîtrise ont énoncé les aptitudes comme cause du succès, ont rapporté une attitude négative vis-à-vis de la classe, et des sentiments d'ennui.

Ntoumanis et Biddle (1998) ont testé, dans une étude menée auprès de 146 athlètes universitaires dans divers sports d'équipe, les relations entre l'anxiété compétitive, les orientations de but et le climat motivationnel perçu. Ils ont montré que les perceptions d'un climat de performance étaient positivement associées à une orientation vers l'ego et que celles d'un climat de maîtrise l'étaient avec une orientation vers la tâche. Aucun lien significatif ne fut mis en évidence entre les orientations vers la

tâche et l'anxiété compétitive, tandis que la relation positive de l'orientation vers l'ego et l'anxiété cognitive et somatique s'exerçait *via* la confiance en soi.

1.4.3. Des études longitudinales sur le climat motivationnel

Etudes longitudinales avec manipulation du climat motivationnel

Dans une revue des travaux portant sur le climat motivationnel dans le domaine du sport et de l'éducation physique, Ntoumanis et Biddle (1999) présentent plusieurs études dans lesquels les environnements psychologiques ont été manipulés et en ont examiné les conséquences sur des indicateurs de la motivation. Ils différencient des interventions à court terme de celles à long terme.

Les études rapportées par Ntoumanis et Biddle dans cette revue, portant sur des interventions à court terme (Duda & Chi, 1989 ; Orgell & Duda, 1990 ; Vallerand, Gauvin & Halliwell, 1986 ; Walsh, Crocker & Bouffard, 1992) montrent que, dans la condition d'instauration d'un climat de maîtrise dans des situations sportives, les individus sont plus enclins à utiliser des critères autoréférencés pour évaluer leur compétence, à déployer plus d'effort, à attribuer leur résultats à l'effort et à être plus intrinsèquement motivés que dans la condition d'instauration d'un climat de performance. Ils évoquent cependant que ces résultats devraient être testés à nouveau dans des contextes sportifs plus écologiques que ceux des études mentionnées.

Des recherches portant sur des interventions plus longues ont également été menées. La plupart d'entre elles font référence aux différentes dimensions du climat motivationnel telles que décrites par Ames (1992b), et synthétisées par l'acronyme TARGET (cf. tableau 2).

Treasure (1993) a ainsi le premier manipulé le climat motivationnel en utilisant les prescriptions du modèle TARGET lors de 10 leçons de football dans le cadre de cours d'éducation physique. Il a mis en évidence qu'il est possible d'induire un climat spécifique qui soit clairement perçu par les élèves. Les perceptions de climat ont effectivement pris l'ascendant sur les orientations de but des élèves. En effet les analyses de régression hiérarchique ont révélé que les perceptions du climat motivationnel étaient les prédicteurs les plus importants des réponses affectives et cognitives des enfants au cours de l'intervention. Plus précisément, les participants confrontés à la condition " maîtrise " exprimaient une préférence pour les tâches de défi, et déclaraient être plus satisfaits de leur pratique que les participants confrontés à la condition " performance ". Ces derniers considéraient que l'habileté était une des clés de la réussite.

Des preuves empiriques aux suggestions émises par Ames (1992b) sont également apportées par Solmon (1996). Dans son étude portant sur 109 élèves participant à deux sessions d'apprentissage du jonglage, elle a pu mettre en évidence que la condition " maîtrise " (i.e., challenge individuel, critères de réussite auto-référencés, valorisation de l'effort, des progrès et de la persévérance) a favorisé l'activité des élèves, leur persévérance dans les situations et leurs attributions à l'effort par rapport à ceux placés dans la condition " performance ".

De même, Theeboom, De Knopp et Weiss (1995), dans le cadre d'une intervention de trois semaines en *wushu* (art martial traditionnel chinois), ont comparé les impacts de deux programmes pédagogiques (Maîtrise *vs* Performance) sur une durée de trois semaines sur les réponses psychologiques et le développement des habiletés

motrices d'enfants âgés de huit à douze ans. Les résultats ont révélé que les enfants du groupe " maîtrise " rapportaient des niveaux plus élevés d'amusement et montraient de meilleures habiletés que ceux du groupe " performance ".

Dans une étude plus récente, Weigand et Burton (2002) ont étudié les effets de la manipulation du climat motivationnel sur les buts d'accomplissement, la satisfaction et l'ennui ainsi que sur la compétence perçue auprès de 40 lycéens anglais dans des leçons d'éducation physique. Ils ont comparé un groupe bénéficiant du type de leçons d'éducation physique existant dans l'école avec un groupe expérimental participant à une série de leçons dans un climat d'implication dans la tâche. De plus hauts niveaux d'orientation vers la tâche et de compétence perçue, ainsi que plus de satisfaction et moins d'ennui ont ainsi pu être relevés dans le groupe expérimental après les interventions.

Etudes longitudinales sans manipulation du climat motivationnel

Dans une étude menée sur une saison sportive auprès de jeunes filles pratiquant le *softball*, Williams (1998) a mis en évidence que les perceptions d'un climat de maîtrise était le prédicteur le plus puissant de l'orientation vers la tâche mesurée en fin de saison. Plus précisément, les athlètes qui percevaient un climat fortement orienté vers la maîtrise étaient plus orientées vers la tâche que celles qui percevaient un climat plus faiblement orienté vers la maîtrise. Cependant les perceptions d'un climat de performance n'ont pas modifié l'orientation vers l'ego sur cette période. Les trois variables indépendantes (orientation vers l'ego, orientation vers la tâche et les perceptions d'un climat de maîtrise) expliquant une proportion relativement faible de la variance des orientations de but de fin de saison (33 %), Williams suppose que d'autres

variables peuvent influencer les orientations de but, telles celles que constituent des agents socialisants comme les parents et les co-équipiers.

Whitehead, Andree et Lee (1997) ont examiné les relations entre les perceptions de climat motivationnel, les orientations de but, l'habileté perçue et la motivation intrinsèque chez des adolescents pratiquant l'athlétisme durant deux saisons. Les résultats rapportent une augmentation de l'orientation vers la tâche de l'année 1 à l'année 2 et une diminution de l'orientation vers l'ego. Les perceptions de caractéristiques d'implication de l'ego du climat étaient basses et ne changeaient pas à travers le temps. En termes de prédiction, les résultats ont mis en évidence qu'une perception d'un climat de maîtrise élevée lors de la première année prédisait une diminution de l'orientation vers l'ego la seconde année. Cependant aucune relation n'était relevée en ce qui concerne l'orientation vers la tâche.

Dans une étude auprès de joueuses de handball de niveau national, Balaguer, Duda, Atienza et Mayo (2002) ont trouvé que plus le climat était perçu comme impliquant dans la tâche, plus les joueuses estimaient s'être améliorées sur le plan personnel, étaient d'autant plus satisfaites de leur résultat et considéraient de façon positive leur entraîneur. Les perceptions d'un climat d'implication de l'ego étaient négativement reliées à l'appréciation de l'entraîneur, mais positivement à la satisfaction des résultats en compétition de l'équipe. Cette étude a aussi révélé que les perceptions du climat étaient de meilleurs prédicteurs des variables individuelles étudiées (progrès constaté, satisfaction et perceptions de l'entraîneur) que ne l'étaient les orientations de but des sportives.

Dans une étude récente portant sur des étudiants engagés dans diverses activités sportives durant 16 semaines, Gano-Overway et Ewing (2004) ont mesuré l'impact du

climat motivationnel sur les orientations de but et sur les stratégies d'apprentissage. Concernant les orientations de buts, ces auteurs ont montré que les étudiants qui percevaient le climat comme fortement impliquant dans la tâche présentaient les plus forts niveaux d'orientation vers la tâche à la fin du semestre. L'impact du climat motivationnel sur les orientations de but a été d'autant plus important, et a donc provoqué de changement sur la période, que ces orientations étaient marquées en début de saison. A l'inverse ceux qui présentaient des orientations de buts plutôt basses, que ce soit vers l'ego ou vers la tâche, n'ont pas été beaucoup influencés par les perceptions du climat motivationnel. Ces auteurs ont également remarqué que les individus qui présentaient une opposition entre leurs orientations de but initiales et le climat perçu (e.g., une forte orientation vers la tâche et la perception d'un climat d'implication sur la tâche faible) et qui possédaient une orientation initiale très marquée ont montré les plus grands changements dans leurs orientations de buts.

Dans une étude menée auprès de pratiquants de deux arts martiaux se distinguant par leur climat compétitif *versus* non compétitif, (judo *vs* aïkido, respectivement) nous avons pu constater (Gernigon & Le Bars, 2000 ; Le Bars, 1995) que les pratiquants expérimentés de l'activité non compétitive présentaient une orientation vers l'ego plus faible que les débutants dans cette même activité, plus faible également que les pratiquants expérimentés de l'activité compétitive. De plus les jeunes pratiquants expérimentés dans cette dernière possédaient une orientation vers l'ego plus importante que leurs homologues débutants du même âge, leurs niveaux d'orientation vers la tâche étant équivalents. Enfin, et contrairement à nos hypothèses, les pratiquants expérimentés de l'activité non compétitive se sont révélés comme présentant une orientation vers la tâche moins importante que leurs homologues débutants. Face à ces résultats, nous

émettions alors l'hypothèse que l'absence de compétition, caractéristique de l'aïkido, aurait pu engendrer un manque d'objectifs " lesquels auraient été susceptibles de nourrir de nouveaux buts de maîtrise et de progrès " (Le Bars, 1995). La question demeure bien ici de déterminer si le contexte spécifique de pratique, c'est-à-dire le climat motivationnel perçu, peut être responsable d'un effet de " façonnage " *(shaping effect)* des orientations de but des sportifs. S'agissant ici (Gernigon & Le Bars, 2000 ; Le Bars, 1995) d'une étude synchronique, il apparaît impossible de le déterminer. En effet un phénomène de décrochage des pratiquants dont les orientations de but ne sont pas en phase avec le climat motivationnel a très bien pu se produire. Autrement dit, seuls les sportifs dont les dispositions en termes d'orientations de but se seraient avérées concordantes avec le climat motivationnel auraient persévéré dans l'activité, y trouvant suffisamment de sources de satisfaction.

1.4.4. Climat motivationnel et abandon de la pratique sportive

Seulement quelques études ont appréhendé spécifiquement l'influence du climat motivationnel dans les phénomènes d'abandon et de participation en sport.

Dans leur recherche longitudinale menée auprès de jeunes handballeuses, Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier et Cury (2001) ont mis en évidence que la perception d'un climat d'implication sur la tâche prédit négativement, de manière indirecte, l'intention d'abandonner l'activité ainsi que l'abandon réel de l'activité. En effet, dans cette étude, une analyse par équations structurales a montré que plus les joueuses percevaient un climat d'implication dans la tâche à l'entraînement, plus elles se sentaient autonomes, compétentes et proches de leurs partenaires. En revanche, plus elles percevaient un climat impliquant l'ego, moins elles se sentaient autonomes. En

retour, plus les perceptions des joueuses étaient élevées, plus leur motivation pour le handball était autodéterminée. Enfin un faible niveau de motivation autodéterminée a été associé à de fortes intentions d'abandonner, qui ont été effectivement constatées 21 mois plus tard par de l'abandon effectif.

Concernant plus particulièrement le judo, nous avons montré, dans une étude de type synchronique, que la perception d'un climat impliquant fortement dans la tâche se retrouve préférentiellement chez les jeunes de 12 à 15 ans qui persistent dans cette activité, tandis que la perception d'un climat impliquant faiblement dans la tâche s'avère être une caractéristique de ceux qui l'ont abandonnée (Gernigon & Le Bars, 1997 ; Le Bars & Gernigon, 1998). En outre, chez des judokas âgés de 17 à 19 ans s'entraînant en pôle France, la perception d'un climat d'implication dans la tâche est apparue prédire positivement l'intention de persévérer, *via* la perception de plaisir à l'entraînement, tandis que la perception d'un climat d'implication de l'ego a montré une relation inverse avec ces mêmes variables (Gernigon et al. 2001).

A ce jour, certains chercheurs (e.g., Duda, 2001, 2005) continuent d'avancer que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux appréhender les interconnexions entre les orientations de buts et les perceptions du climat motivationnel à un moment donné, et surtout d'adopter des études longitudinales, les plus à même de mettre en évidence des effets potentiels de socialisation. Selon Duda, ces relations seraient probablement dynamiques et réciproques et il est ainsi à envisager, pour reprendre la suggestion de Ntoumanis et Biddle (1998), que " les orientations de buts peuvent influencer la sélection de signaux qu'un individu relève dans un environnement sportif, mais aussi qu'une exposition durable dans un certain climat motivationnel

pourrait affecter les orientations de but d'un individu. " (Ntoumanis & Biddle, 1998, p. 183, traduction libre).

Ainsi le climat motivationnel propre au contexte spécifique de pratique de chacune des activités pourrait exercer une influence à moyen ou long terme sur les profils motivationnels, c'est-à-dire en transformant les orientations de but des sportifs. Or, à ce jour, aucune étude longitudinale d'une durée suffisamment longue n'a pu être menée dans le cadre spécifique du sport de haute compétition pour confirmer de telles hypothèses.

De plus, l'environnement du sportif n'étant pas constitué par la seule présence du ou des entraîneurs, il importe de prendre en considération les personnes significatives que constituent les parents et les pairs dans l'analyse des climats motivationnels.

1.5. Les autrui significatifs et leurs influences relatives

Dans la régulation de la motivation de compétence, Harter (1978, 1982) considère qu'une place importante est tenue par les personnes proches du jeune qui sont ainsi susceptibles de l'influencer. Dénommés *autrui significatifs*, ce sont en fait les parents, les amis, les partenaires d'entraînement, les enseignants, les entraîneurs, voire les héros sportifs (*via* les media). Dans le contexte du sport et des activités physiques, les rôles des autrui significatifs dans la socialisation du jeune ont donné lieu à plusieurs études. Ainsi il est apparu globalement que des différences d'influence des divers agents sociaux étaient liées à l'âge et au sexe des individus.

1.5.1. Le rôle des entraîneurs, des enseignants

Le rôle des autrui significatifs que sont les entraîneurs ou les enseignants, par le climat motivationnel qu'ils incitent à percevoir, a donné lieu à de nombreuses études portant sur les corrélats et les conséquences des différents types de climats motivationnels perçus. Celles-ci ont été passées en revue dans la partie dévolue au climat motivationnel.

1.5.2. Le rôle des parents

Concernant la socialisation par les parents, Bois et Sarrazin (2006) proposent une revue d'études présentant le rôle de ceux-ci sur les habitudes sportives de l'enfant. Hormis le cas de certaines études ne s'appuyant sur aucun cadre théorique particulier, les modèles théoriques utilisés étaient les suivants : le modèle de l'apprentissage social de Bandura (e.g., 1986), le modèle de la motivation de compétence d'Harter (1978, 1982), le modèle d'expectation - valence d'Eccles et ses collègues (1983), le modèle du *soi reflété* (Cooley, 1902 ; Felson, 1993) et la théorie des buts d'accomplissement (Ames, 1992a ; Nicholls, 1989). Par exemple, s'intéressant aux perceptions des enfants relatives aux parents, Brustad (1996) a mis en évidence, pour les garçons, l'existence d'un lien significatif entre l'encouragement et le plaisir des parents perçus par l'enfant d'une part et la compétence perçue, les valeurs attribuées au sport et le plaisir de l'exercice physique d'autre part. Chez les filles, les mêmes variables relatives aux parents sont associées à leur compétence perçue, aux valeurs liées au sport et à l'acceptation par les pairs dans le sport.

Etudiant les relations entre les orientations de buts et les perceptions du climat motivationnel instauré par les parents chez des joueuses de volley-ball, White (1996) établissait que les perceptions des joueuses de ce que leurs parents préfèrent et considèrent comme important dans l'apprentissage des habiletés sportives étaient en lien avec l'orientation motivationnelle de ces joueuses. Ainsi un climat parental perçu comme " valorisant le succès sans effort " prédisait l'orientation de leurs filles vers l'ego, tandis que la perception d'un climat parental focalisé sur l'apprentissage et l'amusement prédisait l'orientation vers la tâche. Dans une étude ultérieure auprès d'adolescents, compétiteurs dans des sports d'équipe, ce même auteur (White, 1998) constatait, à partir de groupes basés sur des profils motivationnels contrastés[7], que ceux qui étaient orientés fortement vers la tâche percevaient le père comme la mère comme favorisant plus l'apprentissage que ceux qui étaient faiblement orientés vers la tâche. De plus les adolescents du groupe " Ego élevé / Tâche faible " percevaient les parents valorisant le succès sans effort et rapportaient le plus haut niveau d'anxiété.

Les résultats d'une étude menée par Brustad et Weigand (1989) auprès de 145 enfants pratiquant le football soutiennent les relations proposées par Harter entre les renforcements parentaux et les patrons motivationnels des enfants. Cette étude a montré que les enfants qui bénéficiaient le plus de soutien et d'encouragements pour leurs efforts en sport présentaient une motivation intrinsèque plus importante (i.e., sous la forme d'une plus grande préférence pour les défis), que leurs homologues qui recevaient moins de soutien parental.

[7] Méthodologie consistant à constituer et à comparer des groupes de profils motivationnels contrastés à partir des valeurs mesurées des orientations de but tâche et ego : Tâche élevée / Ego élevée, Tâche élevée / Ego faible, Tâche faible / Ego élevé, Tâche faible / Ego faible.

1.5.3. Le rôle des pairs

La recherche portant sur l'influence des pairs dans le cadre de la motivation sportive chez les jeunes, aussi bien d'ailleurs que dans le cadre scolaire où des effets de socialisation sont présents (Ryan, 2000), n'a pas reçu à ce jour la même attention que celle portant sur les influences de l'entraîneur ou des parents.

Quelques travaux cependant, portant sur les relations entre pairs (e.g., Duncan, 1993 ; Weiss & Duncan, 1992), ont montré que les enfants et les adolescents qui pensaient être perçus comme compétents par leurs pairs et qui entretenaient de bonnes relations avec les autres se présentaient comme ayant de meilleurs affects positifs en lien avec leurs performances et de meilleures perceptions de compétence sportive.

S'appuyant sur le cadre théorique de la motivation de compétence d'Harter, Smith (1999) a étudié, chez des adolescents de 12 à 15 ans, les liens entre les perceptions des relations avec les pairs et la participation à une activité physique. Plus précisément, sur la base de modélisations d'équations structurales, l'amitié perçue et les perceptions d'acceptation sociale des pairs sont apparues directement prédictrices d'affects positifs et de l'estime de soi physique, respectivement et indirectement prédictrices de la motivation à s'engager dans des défis et de l'attractivité pour les activités physiques en général. Plus tard, ce même auteur (Smith, 2003) soulignait toute l'importance des relations entre pairs dans la contribution à la qualité des expériences dans les activités physiques (et vice versa), précisant que le domaine physique est un contexte idéal pour chercher à mieux comprendre ces relations.

A partir d'une étude qualitative, Vazou, Ntoumanis et Duda (2005) ont cherché à mieux appréhender la nature du climat motivationnel initié par les pairs dans le contexte sportif. Cette étude a débouché par la mise au point d'un outil de mesure du climat

motivationnel instauré par les pairs en sport, le *Peer Motivationnal Climate in Youth Sport Questionnaire* (PeerMCYSQ) (Ntoumanis & Vazou, 2005). A partir de ce questionnaire, dans une étude auprès de jeunes athlètes, de 12 à 17 ans, engagés dans divers sports individuels et d'équipe, ces mêmes auteurs (Vazou, Ntoumanis & Duda, 2006) ont montré, à l'appui d'analyses de régression hiérarchique, qu'un climat motivationnel d'implication dans la tâche par les pairs était le seul prédicteur de l'estime de soi physique, tandis qu'un climat d'implication de l'ego induit par l'entraîneur était le seul prédicteur de l'anxiété-trait. De plus l'amusement était prédit positivement par des climats d'implication dans la tâche instaurés aussi bien par l'entraîneur que par les pairs, tandis que l'effort rapporté était prédit uniquement par un climat d'implication dans la tâche induit par l'entraîneur.

1.5.4 L'influence relative des divers autrui significatifs

L'influence relative des parents, des enseignants et des pairs a fait l'objet d'études, notamment par Carr, Weigand et Hussey (1999), dans le cadre de cours d'éducation physique auprès de 151 enfants et adolescents anglais. Leurs résultats ont mis en évidence des différences entre les enfants et les adolescents dans le poids prépondérant des différents autrui significatifs. Ainsi chez les enfants, les parents sont apparus comme les agents sociaux les plus influents sur les orientations de buts, sur la motivation intrinsèque et sur la compétence physique. Par contre chez les adolescents, ce sont les pairs et les enseignants qui sont apparus comme les plus influents sur ces mêmes variables.

White, Kavussanu et Guest (1998) ont examiné les liens entre les orientations de but de jeunes athlètes (moyenne d'âge de 13 ans) et le climat motivationnel perçu chez

l'entraîneur, l'enseignant d'éducation physique et les parents. Ces auteurs ont mis en évidence que les orientations vers la tâche des athlètes étaient reliées à la perception d'un climat orienté vers la maîtrise induit par l'entraîneur et les deux parents. De plus les orientations vers l'ego étaient reliées à la perception d'un climat orienté vers la compétition induit par l'entraîneur, à la perception d'un climat induit par le père comme orienté vers le succès sans effort et à la perception d'un climat favorisant la peur de l'erreur instauré par les deux parents.

Selon Weigand (2000), les " héros sportifs ", c'est-à-dire les athlètes d'élite, de réputation nationale ou internationale, dont les images sont véhiculées et valorisées par les media (télévision, journaux, publicité, …) auraient une influence sur les jeunes sportifs. D'après cet auteur, ces processus d'influence peuvent s'opérer d'une façon directe tout d'abord par exemple, par les reportages dont ils font l'objet après les victoires, mais également de façon indirecte, qu'il nomme *parasocialisation*, par ce que les jeunes pensent des valeurs, attitudes et croyances qu'ils attribuent à leurs héros sportifs et par l'interprétation qu'ils ont de leurs motivations. Ainsi, en comparant l'influence relative des parents, des pairs et des héros sportifs sur les orientations de but d'enfants et d'adolescents anglais, Carr, Weigand et Jones (2000) montrent que les héros sportifs constituent la source d'influence la plus importante sur l'orientation vers la tâche des garçons et des filles, et sur l'orientation vers l'ego des garçons. De plus ces héros sportifs constituent la source d'influence la plus forte sur l'orientation vers la tâche des enfants et sur l'orientation vers l'ego des adolescents.

Ainsi une meilleure compréhension des liens, des interrelations et des évolutions des perceptions des rôles d'implication de buts dans notre contexte du sport de haut

niveau passe par l'intégration de l'ensemble de ces autrui significatifs, que constituent l'entraîneur, les pairs et les parents.

1.6. Limites des travaux actuels et propositions de méthodologies de recherche

Les travaux antérieurs que nous venons de passer en revue laissent apparaître des limites tant d'un point de vue des populations étudiées que du point de vue méthodologique. Nous évoquons ces limites dans cette partie spécifique.

1.6.1 Les niveaux de pratique sportive étudiés

La plupart des travaux s'intéressant au climat motivationnel dans les pratiques sportives portent sur des pratiquants sportifs dans des activités de loisirs ou de compétition " modérée ", relativement peu sur des athlètes de niveaux d'élite ou de haut niveau (Ntoumanis & Biddle, 1998). De plus, les quelques sportifs de niveau national ou international qui ont été les sujets de ces études étaient le plus souvent des athlètes adultes (e.g., Barnes, Pages & Mac Kenna, 1997 ; Pensgaard & Roberts, 1996). Peu d'études ont porté sur les jeunes, adolescents ou très jeunes adultes, aux talents prometteurs, et qui, par leur sélection dans des pôles Espoirs ou France, bénéficient de conditions d'entraînement particulières, conçues pour optimiser les conditions d'accès au haut niveau. Même si des conditions particulières en termes de proximité d'établissements scolaires, d'aménagement d'horaires et d'encadrements spécifiques sont prévues pour ces centres d'entraînement, il n'en demeure pas moins que mener de front études et sport peut se révéler délicat sur le plan motivationnel. En effet, le temps

passé en entraînements, préparations physiques, déplacements et compétitions ainsi que la fatigue engendrée peuvent constituer des obstacles à la motivation du jeune sportif. La concurrence des différents buts qu'il poursuit dans sa quête de réussites sportive et scolaire peut apparaître en effet comme créatrice de conflits motivationnels pouvant l'amener, à un moment donné, à privilégier l'une au détriment de l'autre.

1.6.2 Des études sur un contexte particulier de l'enseignement sportif

Certains travaux portent sur le contexte de l'éducation physique et sportive (EPS), discipline d'enseignement scolaire (e.g., Cury et al., 1996 ; Treasure & Roberts, 1995 ; Walling & Duda, 1995). Or, à notre avis, les problématiques motivationnelles relatives à l'implication et à la persistance ne peuvent se poser dans les mêmes termes en EPS que pour les pratiques sportives fédérales. En effet, le caractère d'obligation de l'EPS, les contraintes programmatiques, la variété des APS abordées et les procédures d'évaluation propres au contexte scolaire confèrent à cette discipline un caractère plus scolaire que sportif.

1.6.3 Des études essentiellement synchroniques et corrélationnelles

Bon nombre d'études portant sur les interrelations entre facteurs situationnels et dispositionnels sont, nous l'avons vu, de type corrélationnel. Utilisant les termes de liaison, d'association, de co-variation, elles ne peuvent se contenter que de mettre en relation des variables sans identifier de relations de *causalité* entre elles. Les études de type synchronique, même celles utilisant les modèles d'équations structurales et les termes d'effets, de pouvoir explicatif ou prédictif, de " prédicteurs ", etc… ne peuvent non plus prétendre à identifier réellement des causalités. Ainsi Roussel, Durrieu,

Campoy et El Akremi (2002), faisant référence à Kelloway (1995), rappellent, entre autres conditions de l'inférence causale, qu'un modèle de recherche doit établir un ordre temporel entre les variables, c'est-à-dire une antériorité de la variable explicative sur la variable à expliquer. En effet une cause précède habituellement son effet, même si l'on peut discuter, accepter et tester les boucles de rétroaction. Ainsi, de telles méthodologies ne peuvent rendre compte de phénomènes de transformation de facteurs psychologiques dans le temps, les causes mêmes de ces variations ne pouvant être identifiées. Il conviendra donc d'adopter une démarche méthodologique basée sur des analyses longitudinales, celles-ci donnant la possibilité d'approcher davantage la causalité en vérifiant l'antériorité de certains phénomènes sur d'autres.

2. Objets de recherche

2.1 Perspectives théoriques

L'objet principal de cet ensemble d'études est une contribution à une meilleure compréhension des processus motivationnels mis en jeu dans la pratique sportive d'élite et plus précisément ceux impliqués dans les phénomènes du décrochage chez de jeunes judokas de pôles d'entraînement régionaux ou nationaux. Cela nécessite une prise en considération et une mise en relation de variables de contexte avec des dispositions personnelles des athlètes. L'analyse de l'évolution de ces variables au cours de deux saisons sportives successives et des relations qu'elles entretiennent entre elles devrait permettre de mieux identifier les influences qui peuvent s'exercer dans un tel contexte sportif.

Identifier les causes de l'abandon dans les structures sportives compétitives réservés aux jeunes judokas de talent passe d'abord par la caractérisation du profil motivationnel du judoka "décrocheur" et de sa comparaison avec celui du judoka persévérant dans de telles structures. Cette analyse comparative sera l'objet de la première étude.

Les profils motivationnels des judokas sont susceptibles d'évoluer au cours du temps, notamment sous l'influence du contexte d'entraînement auquel ils sont soumis de manière intensive. Aussi, la seconde étude sera consacrée à la mise en évidence, à partir de mesures répétées, des éventuelles fluctuations des perceptions des rôles d'implication

de buts des divers autrui significatifs et de facteurs psychologiques réputés relativement permanents (i.e., les orientations de buts et des perceptions du soi physique). L'évolution de la compétence perçue en judo et celle de l'intention d'abandonner la pratique compétitive seront également étudiées.

Enfin, les facteurs motivationnels situationnels (i.e., les rôles d'implication de buts), dispositionnels (les orientations de buts), la compétence perçue en judo et enfin l'intention d'abandonner la pratique du judo à haut niveau entretiennent des relations susceptibles d'évoluer au fil du temps. Après avoir identifié ces patrons de relations, une troisième étude s'attachera à examiner leurs évolutions.

L'ensemble des résultats obtenus devrait permettre de rendre compte des effets supposés d'un processus d'influence, autrement dit de socialisation, que l'on pourrait qualifier de "façonnage" des variables psychologiques des jeunes athlètes sous l'influence du contexte de pratique sportive. Plus spécifiquement, ce contexte sera abordé au travers du rôle des différents acteurs ayant de l'importance pour le jeune, les "autrui significatifs". Les influences relatives des différents autrui significatifs (entraîneurs, pairs et parents) et leurs évolutions éventuelles devraient pouvoir être également clarifiées.

2.2. Perspectives appliquées

Les responsables des sports d'élite et des pôles d'entraînement préparant au haut niveau sont soucieux de développer et d'entretenir des conditions favorables à la persévérance des jeunes dans la pratique intensive de leur activité. De meilleures attentes de résultats futurs au plus haut niveau international passent en effet par le maintien du plus grand nombre de talents prometteurs au sein des fédérations. Elles

passent aussi par l'entretien d'une motivation de progrès et de résultats élevée, conjointement à des niveaux importants d'estime de soi et de satisfaction chez l'athlète.

Aussi une meilleure connaissance des influences relatives des divers autrui significatifs sur les déterminants psychologiques essentielles de la motivation peut s'avérer une source de renseignements utile aux cadres techniques, aux athlètes eux mêmes, voire à l'environnement familial des athlètes.

De plus, la possibilité d'identifier au début de la formation intensive en sport compétitif des facteurs de contexte susceptibles de produire des effets délétères sur les motivations des athlètes et de contribuer au décrochage sportif devrait ouvrir des perspectives pédagogiques fécondes aux entraîneurs des diverses fédérations.

3. Etude 1

Etude comparative des profils motivationnels de judokas "décrocheurs" et de judokas "persistants"

La présente étude a pour objet d'identifier les caractéristiques des profils motivationnels des jeunes judokas de compétition ayant abandonné cette pratique (i.e., les "décrocheurs") comparativement à ceux qui ont poursuivi au moins sur les deux saisons d'étude (i.e., les "persistants").

Le nombre effectif de jeunes sportifs ayant arrêté, pour des raisons diverses, les entraînements et les compétitions du judo d'élite apparaît comme plutôt restreint. Ainsi, nous avons pu totaliser, sur les deux années consécutives d'étude, quelque 55 abandons sur l'effectif total des participants (n = 338), soit un taux d'environ 16 %.

3.1. Rappels théoriques

Depuis les années 1970, plusieurs études se sont consacrées à l'analyse et à la compréhension des phénomènes d'abandon sportif chez les jeunes (voir Guillet, Sarrazin & Cury, 2002, pour une revue). Après des recherches de type descriptif, le plus

souvent a-théoriques, c'est-à-dire établissant l'inventaire de motifs d'abandon (e.g., Gould, Feltz, Horn & Weiss, 1982 ; Orlick, 1974), l'utilisation de cadres théoriques[8] a permis de dépasser ces "analyses de surface" pour appréhender les processus sous-jacents d'ordre socio-cognitif, explicatifs du décrochage sportif. Parmi ces approches théoriques, la théorie de la motivation à l'accomplissement de Nicholls (1989) a montré des qualités heuristiques importantes pour la compréhension des processus motivationnels en milieu académique et en milieu sportif.

La revue de plusieurs études sur l'abandon a permis de mettre en évidence des relations entre les orientations motivationnelles et l'abandon sportif (e.g., Ewing, 1981 ; Le Bars & Gernigon, 1998 ; Whitehead, 1995). Ainsi, dans ces études, la persistance dans les pratiques sportives était apparue liée à une orientation vers la tâche importante, tandis que les sportifs les plus enclins à abandonner leur pratique étaient plus fortement orientés vers la démonstration sociale de compétence (i.e., orientés vers l'ego). Cette tendance à se soustraire à l'activité chez les sportifs les plus orientés vers l'ego était associée à des perceptions de faible compétence dans l'activité (Le Bars & Gernigon, 1998).

Le climat motivationnel perçu est apparu aussi comme un déterminant des phénomènes de participation et d'abandon sportifs. Ainsi plusieurs études ont pu rapporter que la perception d'un climat d'implication dans la tâche était associée négativement aux intentions d'abandonner, ou était une caractéristique de jeunes sportifs ayant quitté leur activité (e.g., Gernigon et al., 2001 ; Le Bars & Gernigon, 1998 ; Sarrazin et al., 2002).

[8] Il s'agit par exemple de la motivation pour la compétence (Harter, 1978), de la motivation à l'accomplissement (Nicholls, 1989), du paradigme coûts / bénéfices (Gould, 1987 ; Smith, 1986), des approches interactionnistes (Brown, 1985 ; Vallerand, 1997).

3.2. Objet d'étude et hypothèses

3.2.1. Objet d'étude

Cette étude a pour objets de comparer deux populations, celle de judokas ayant abandonné à celle de judokas ayant persisté dans l'activité compétitive de haut niveau. Plus précisément, nous visons ici la mise en évidence de différences de perceptions des rôles d'implication des autrui significatifs, des orientations motivationnelles, de l'estime de soi et de ses différentes dimensions du domaine corporel, du sentiment de compétence en judo et de l'intention d'abandonner chez cette population. Etant donné que des différences dans les orientations de buts selon le sexe ont été identifiées dans plusieurs études (e.g., Duda, 1988 ; Gill, 1986, 1988 ; White & Duda, 1994), le rôle de cette variable sera également examiné. Ceci apparaît d'autant plus nécessaire que les jeunes gens semblent être davantage orientés vers l'ego que les jeunes filles (Duda, 1988, 1989 ; Kavussanu & Roberts, 1996 ; White & Duda, 1994) et présenter des scores supérieurs à ces dernières en ce qui concerne l'estime de soi globale et ses sous-domaines corporels (e.g., Maïano, Ninot & Bilard, 2004).

3.2.2. Hypothèses

Perceptions des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs

- *Hypothèse 1*. Compte tenu de la littérature sur le climat motivationnel et l'abandon rapportant des liens entre des perceptions basses de climat d'implication dans la tâche et l'abandon de l'activité (e.g., Le Bars & Gernigon, 1998), il est attendu que les décrocheurs présentent des perceptions de rôles d'implication dans la tâche des autrui significatifs (i.e., entraîneurs, pairs et parents) moins élevées que les judokas persistants.

- *Hypothèse 2*. Conformément à certaines études (e.g., Gernigon et al. 2001) ayant mis en évidence que la perception d'un climat d'implication de l'ego prédisait positivement l'intention d'abandonner, il est attendu que les décrocheurs présentent des perceptions des rôles d'implication de l'ego de la part des autrui significatifs (i.e., entraîneurs et pairs) plus élevées que les persistants.

Les orientations de buts, les perceptions du soi physique et la compétence perçue en judo

- *Hypothèse 3.* Une basse orientation vers la tâche ayant souvent été relevée comme une caractéristique de sportifs ayant abandonné leur activité (e.g., Duda, 1988), nous nous attendons à ce que les décrocheurs présentent des niveaux d'orientation vers la tâche plus faibles que ceux qui persistent.
- *Hypothèse 4.* Conformément au cadre théorique de Nicholls (1989) et à plusieurs études ayant mis en évidence les effets délétères sur la persistance dans l'activité de l'association entre une forte orientation vers l'ego et de basses perceptions d'habileté (e.g., Cury et al., 1997 ; Le Bars & Gernigon, 1998), il est attendu que les décrocheurs présentent des niveaux plus élevés d'orientation vers l'ego et des niveaux plus bas de perception du soi physique et plus spécifiquement de la compétence perçue en judo.

L'intention d'abandonner

- *Hypothèse 5.* Etant donné que les intentions peuvent être considérées comme des prédicteurs importants des comportements (Ajzen, 1991 ; Ajzen &

Fishbein, 1980), il est attendu que les décrocheurs présentent des niveaux plus élevés que les persistants sur la variable "intention d'abandonner".

Les différences liées au sexe

- *Hypothèse 6.* Les garçons devraient être davantage orientés vers l'ego que les jeunes filles (Duda, 1988, 1989 ; Kavussanu & Roberts, 1996 ; White & Duda, 1994) et présenter des scores supérieurs à ces dernières en ce qui concerne l'estime de soi globale et ses sous-domaines corporels (e.g., Maïano et al., 2004).

3.3. Méthode

3.3.1. Procédure

Après acceptation des responsables des pôles concernés, les jeunes judokas ont répondu six fois au cours de deux saisons sportives à une batterie de tests constitués de quatre questionnaires : le Questionnaire de Rôles des Autrui Significatifs dans l'Implication des Buts d'Accomplissement en Sport (QRASIBAS) de Le Bars, Ferron, Maïano et Gernigon (*in Press)* ; le Questionnaire de Perception du Succès en Sport (QPSS) de Durand, Cury, Sarrazin et Famose (1996) ; L'Inventaire du Soi Physique (ISP) de Ninot, Delignières et Fortes (2000) , un questionnaire de mesure de sa compétence perçue en judo et l'Echelle d'Intentions Sportives Futures (EISF) de Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier et Cury (2001). Cette batterie de questionnaires comprenait donc au total un total de 62 items, auxquels se rajoutait une fiche de renseignements pratiques sur l'adresse, le club et des contacts téléphoniques du jeune

athlète (cf. annexe I). Les passations se déroulaient sur les lieux de pratique, avant ou après les séances d'entraînement. Les judokas avaient été avertis, avant la première passation, de la nature de la recherche, de son caractère longitudinal et de la répétition des mesures sous forme de questionnaires. Tous volontaires, ils furent également informés du caractère confidentiel des résultats. De façon à pouvoir facilement les retrouver d'une passation à l'autre, leur nom devait être mentionné. Cependant, afin de favoriser des réponses franches, ils étaient assurés d'une part qu'il ne s'agissait pas d'un test, que les résultats ne pourraient en aucun cas influencer leur maintien dans le pôle ou leur devenir de compétiteur, et d'autre part que leurs réponses ne seraient pas communiquées à leurs entraîneurs.

Ainsi à raison d'une fois par trimestre, les passations ont eu lieu en octobre ou novembre, en février ou début mars et enfin en mai (cf. tableau 3). Une période de 12 à 14 semaines séparait donc les différents tests d'une même saison sportive. Hormis pour la fiche de renseignements, l'ordre de présentation des questionnaires était à chaque fois modifié. La durée moyenne de passation était d'environ de 20 minutes, pendant lesquelles il était demandé aux participants de ne pas communiquer entre eux. Lors de l'absence d'un participant, un questionnaire était laissé à l'entraîneur ou lui était envoyé afin qu'il le communique au judoka concerné. Une enveloppe timbrée pour la réponse était alors jointe pour assurer la confidentialité des réponses.

Tableau 3. *Calendrier des moments de mesure pour chaque cohorte étudiée*

	Saison 1 *Septembre à juin*				Saison 2 *Septembre à juin*		
	Temps 1	Temps 2	Temps 3		Temps 4	Temps 5	Temps 6
Cohorte 1 (*n* = 151)	Octobre 2002	Mars 2003	Mai 2003	Intersaison	Octobre 2003	Mars 2004	Mai 2004
Cohorte 2 (*n* = 187)	Octobre 2003	Mars 2004	Mai 2004	Juillet et août	Octobre 2004	Mars 2005	Mai 2005

3.3.2. Participants

Les participants à cette étude ont été sélectionnés parmi les jeunes judokas (*n* = 338) entrant en première année dans des pôles Espoirs et France de judo. Les pôles de formation de judo concernés étaient ceux de Brétigny sur Orge, INSEP (Paris), Montpellier, Nantes, Orléans, Poitiers et Rennes. Nous n'avons retenu ici que des abandons dus à des causes dépendant de l'athlète comme l'insuffisance de motivation, le manque probant de résultats, la difficulté à suivre études et judo de compétition, ou encore le comportement non acceptable au sein des pôles (e.g., problème de discipline). Les sujets dont les départs étaient contraints par des causes extérieures à l'activité judo ou indépendantes de leur volonté ont été retirés. C'est le cas par exemple d'abandons pour raison de déménagement familial, ou de poursuite d'études supérieures dans une autre ville. De même les sportifs ayant été contraints à arrêter la compétition pour cause de blessure(s) n'ont pas été conservés dans cette étude. De la sorte, 55 judokas, âgés de 14 à 20 ans (*M*âge = 16.53 ; *ET* = 1.55) ont été identifiés comme décrocheurs dont 22 jeunes filles, soit 40 %. Le tableau 4 présente les effectifs et les caractéristiques (i.e., sexe) des judokas classés comme décrocheurs. Les mesures retenues pour les

décrocheurs sont donc celles de leur dernier test passé avant l'abandon effectif. Afin de constituer des groupes appariés permettant une comparaison selon le statut (i.e., décrocheurs *v.* persistants), nous avons retenu 55 judokas qualifiés de persistants (*M*âge = 16.68 ; *ET* = 1.49) dont 40% de jeunes filles et 60 % de jeunes gens. Ils ont été choisis de façon aléatoire parmi ceux qui ont poursuivi l'entraînement durant toute la période d'étude. Pour ces individus, les moments de mesures retenus étaient appariés à ceux pris en compte pour les décrocheurs. Ainsi, les mesures au test 1 ont été prises en compte pour cinq persistants, celles du test 2 pour 16, celles du test 3 pour, 17, celles du test 4 pour cinq, celles du test 5 pour six et celles du test 6 pour six persistants.

Tableau 4. *Effectifs des athlètes "décrocheurs" en fonction du dernier test passé*

	Saison 1 *Septembre à juin*			Saison 2 *Septembre à juin*		
	Test 1	Test 2	Test 3	Test 4	Test 5	Test 6
Jeunes Filles (*n* = 22)	2	8	7	1	2	2
Jeunes Gens (*n* = 33)	3	8	10	4	4	4
Total (*n* = 55)	5	16	17	5	6	6

3.3.3. Questionnaires

Cinq questionnaires ont été utilisés pour mesurer les variables étudiées. S'agissant d'outils de mesure en langue française aux qualités psychométriques validées, nous avons simplement procédé à une vérification de leurs cohérences internes.

Le Questionnaire de Rôles des Autrui Significatifs dans l'Implication des Buts d'Accomplissement en Sport (QRASIBAS)

La mesure des rôles des autrui significatifs (entraîneurs, partenaires, parents) impliquant dans la tâche ou impliquant l'ego a été réalisée à l'aide du Questionnaire de Rôles des Autrui Significatifs dans l'Implication des Buts d'Accomplissement en Sport (QRASIBAS) élaboré et validé par Le Bars et al. (in press). La construction de ce questionnaire a emprunté et adapté des items du *Perceived Motivational Climate in Sport Questionnaire 2* (PMCSQ-2) de Newton et Duda (1993) et de l'Echelle de Perception du Climat Motivationnel en EPS (EPCM-EPS) de Biddle, Cury, Goudas, Sarrazin, Famose et Durand (1995). Deux items ont été créés pour compléter des sous échelles. Respectant les grandes étapes de validation préconisées par Vallerand (1989), la vérification de sa validité de construit, celle de sa validité concourante et de sa fidélité temporelle ont permis de mettre en évidence que le QRASIBAS (19 items) présentait une structure en six échelles théoriquement valide. Ces échelles mesuraient la Promotion de l'Apprentissage par les Entraîneurs (PAE), la Recherche de l'Apprentissage par les Athlètes (RAA), la Promotion de l'Apprentissage par les Parents (PAP), la Promotion de la Comparaison par les Entraîneurs (PCE), la Recherche de la Comparaison par les Athlètes (RCA), et la Promotion de la Comparaison par les Parents (PCP) (cf. annexe II). Néanmoins, seulement cinq échelles sont apparues fiables. En effet, l'échelle PCP, qui ne contenait que deux items, s'est avérée non valide en raison d'une consistance interne insuffisante. Par conséquent, les scores de cette échelle n'ont pas été pris en compte pour l'ensemble des trois études de notre investigation.

Le Questionnaire de Perception du Succès en Sport (QPSS)

Le Questionnaire de Perception du Succès en Sport (QPSS) de Durand et al. (1996), version à 12 items validée en français du *Perception of Success Questionnaire* (POSQ) de Roberts et Balague (1991), mesure la manière (auto *vs* normativement référencée) dont les individus jugent leur compétence en sport, c'est-à-dire leurs orientations motivationnelles vers la tâche ou vers l'ego (cf. annexe III).

Les coefficients alpha de Cronbach pour les sous-échelles orientation vers la tâche et orientation vers l'ego, respectivement de .81 et de .77, témoignent d'une bonne cohérence interne.

L'Inventaire du Soi Physique (ISP)

L' Inventaire du Soi Physique (ISP) de Ninot et al. (2000), version validée en français du *Physical Self-Perception Profile (PSPP)* de Fox et Corbin (1989), mesure l'estime globale de soi et l'estime de soi relative à la dimension physique de la personne. Cet inventaire hiérarchique à 25 items mesure les perceptions de l'estime globale de soi (cinq items), de la valeur physique perçue (cinq items), de la condition physique (cinq items), de la compétence sportive (quatre items), de l'apparence physique (trois items) et enfin de la force (trois items) (cf. annexe IV).

Concernant ce questionnaire, les coefficients Alpha de Cronbach se sont avérés tout à fait satisfaisants pour l'estime globale de soi (α = .72), pour le domaine valeur physique perçue (α = .76), ainsi que pour les sous-échelles condition physique perçue (α = .82), compétence sportive perçue (α = .76) et apparence physique perçue (α = .83). La consistance interne de la sous-échelle force s'étant révélée faible (α = .50), cette dernière a été supprimée de nos analyses.

La compétence perçue dans l'activité

De façon à compléter la mesure de l'estime de soi, deux items complémentaires ont été rajoutés demandant au judoka de se prononcer sur sa valeur perçue dans l'activité judo. Nous nous sommes inspirés pour cela d'un item de l'échelle "valeur physique perçue" d'Harter (1982) : "Globalement, je suis satisfait de mes capacités physiques". La formulation de ces deux items prenait en compte les deux aspects de cette activité compétitive susceptibles de permettre au judoka d'estimer sa valeur personnelle du moment, à savoir l'aspect technico-tactique et l'aspect "résultats en compétition". Les deux items étaient formulés ainsi : "Actuellement, es-tu satisfait de tes résultats en compétition ? " et "Actuellement, es-tu satisfait de ta manière de combattre ? ") (cf. annexe V.1). La moyenne de ces deux items, dont l'inter-corrélation est de .67, nous donne une mesure de la compétence perçue en judo.

L'Echelle d'Intentions Sportives Futures (EISF)

Enfin l'Echelle d'Intentions Sportives Futures (EISF), adaptée par Sarrazin et al. (2001) à partir des travaux d'Ajzen et Driver (1992), a été utilisée pour mesurer l'intention d'abandonner la pratique intensive du judo en pôle Espoir ou France pour la saison suivante. Quatre questions composent cette échelle qui demande au sujet de se prononcer sur le fait qu'il aurait envisagé de s'arrêter de s'entraîner cette année, ou qu'il envisage d'arrêter la pratique du judo dans le pôle concerné à la fin de la saison ou dans un avenir plus lointain, en l'occurrence trois années (cf. annexe V.2).

Cependant il est apparu lors des passations que les items 2 et 3 ont suscité de nombreuses questions de la part des participants. En effet la formulation de ces deux

questions, qui leur demandaient s'ils pensaient arrêter la pratique du judo *dans ce pôle* ou *ici,* a parfois conduit à une ambiguïté de compréhension. Ainsi, dans la mesure où certains judokas portaient espoir d'accéder à un autre pôle ou à l'INSEP, ils ont répondu *de facto* qu'ils souhaitaient quitter leur centre d'entraînement actuel en fin de saison. Aussi pour résoudre ce problème, nous avons choisi de retenir, pour le score d'intention d'abandonner, la moyenne des seuls deux items 1 et 4.

Les items de la plupart de ces questionnaires étaient suivis d'échelles de type Likert à cinq niveaux, invitant le judoka à donner son degré d'acquiescement avec chacun des items proposés, de 1 : "Pas du tout d'accord" à 5 : "Tout à fait d'accord", ou de répondre aux questions formulées sur une échelle allant de 1 : "Non, pas du tout" ou "Peu probable" à 5 : "Oui, tout à fait" ou "Très probable". Les questionnaires mesurant la compétence perçue en judo, ainsi que l'intention d'abandonner comprenaient des échelles de même type, mais à sept niveaux.

3.4. Résultats

Afin de comparer le groupe des décrocheurs avec celui des persistants et d'identifier les différences liées à ce statut et au sexe sur l'ensemble des variables étudiées, nous avons procédé à des analyses de variance multivariées (MANOVA), suivies d'analyses univariées (ANOVA).

Analyse multivariée

Une MANOVA 2 (sexe) × 2 (statut) a été effectuée sur l'ensemble des 14 variables dépendantes. Elle a révélé un effet principal de la "variable sexe" [Wilks' λ = .74, F (14, 92) = 2.33 , p < .01, $\eta^2 partiel$ = .26] et un effet principal du "statut"

[Wilks' λ = .72, F (14, 92) = 2.63 , p < .01, $\eta^2 partiel$ = .28]. Il n'y avait pas d'effet d'interaction significatif Sexe × Statut (p > .05).

Analyses univariées

Des ANOVAs subséquentes 2 × 2 ont été réalisées sur chacune des variables étudiées. Les moyennes et écarts-types de ces variables sont présentés dans le tableau 5 afin, notamment, de permettre de déterminer le sens des éventuelles différences observées entre les deux sexes ou entre les deux statuts.

Les perceptions des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs

Aucune différence significative selon le sexe n'a été relevée sur ces variables de perceptions du contexte.

Concernant la condition "statut", les athlètes décrocheurs sont apparus comme percevant moins l'entraîneur comme promouvant l'apprentissage que les persistants [F(1, 105) = 8.78, p < .01, $\eta^2 partiel$ = .08]. De plus ils perçoivent moins les partenaires d'entraînement comme recherchant l'apprentissage que ne le font les persistants [F(1, 105) = 24.58, p < .001, $\eta^2 partiel$ = .19]. Il en est de même pour le rôle des parents qui sont moins perçus par les décrocheurs comme promouvant l'apprentissage que par les persistants [F(1, 105) = 9.17, p < .01, $\eta^2 partiel$ = .08].

Aucune différence significative entre les deux statuts n'est relevée en ce qui concerne les rôles d'implication de l'ego par les autrui significatifs.

Tableau 5. *Moyennes et écarts-types des différentes variables dépendantes selon le sexe et selon le statut (décrocheurs vs persistants) des judokas*

	SEXE				STATUT			
	Jeunes Filles (n = 42)		Jeunes Gens (n = 68)		Décrocheurs (n = 55)		Persistants (n = 55)	
Variables	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*
1. PAE	4.50	0.47	4.44	0.67	4.28**	0.60	4.64**	0.56
2. RAA	4.14	0.59	4.24	0.59	3.94***	0.50	4.46***	0.56
3. PAP	3.71	0.68	3.61	0.76	3.42**	0.67	3.88**	0.73
4. PCE	3.06	1.26	2.75	0.96	2.88	1.10	2.85	1.10
5. RCA	3.35	0.84	3.47	0.82	3.36	0.80	3.48	0.85
6. Orientation vers la Tâche	4.45	0.47	4.35	0.57	4.22**	0.49	4.55**	0.53
7. Orientation vers l'Ego	3.39	0.93	3.59	0.76	3.38	0.74	3.64	0.90
8. Estime Globale de Soi	3.46*	0.75	3.74*	0.74	3.60	0.68	3.67	0.83
9. Valeur Physique Perçue	3.36**	0.60	3.78**	0.76	3.48*	0.63	3.77*	0.79
10. Condition Physique	3.49*	0.92	3.86*	0.68	3.73	0.76	3.71	0.84
11. Compétence Sportive	3.10*	0.63	3.43*	0.81	3.24	0.79	3.37	0.72
12. Apparence Physique	3.75*	0.79	4.10*	0.84	3.93	0.80	4.01	0.87
13. Compétence Perçue en Judo[a]	3.90	0.98	3.66	1.28	3.69	1.27	3.81	1.58
14. Intention d'Abandonner[a]	2.80	1.86	2.63	1.72	3.31***	1.86	2.08***	1.45

Note : [a] Echelle de type Likert à 7 points * = $p < .05$, ** = $p < .01$, *** = $p < .001$.

Les orientations de buts

Les jeunes filles n'ont pas présenté des niveaux d'orientations de buts différents de ceux des jeunes gens.

Concernant le statut, les décrocheurs se différencient significativement sur le plan des orientations vers la tâche, en se présentant comme moins orientés vers la tâche que les persistants [$F(1, 105) = 9.04$, $p < .01$, $\eta^2 partiel = .08$]. Par contre, ils ne se différencient pas sur le plan des orientations vers l'ego.

Les perceptions du soi et la compétence perçue en judo

Concernant les différences selon le sexe, les jeunes filles ont présenté des niveaux significativement plus bas que ceux des jeunes gens sur l'estime globale de soi persistants [$F(1, 105) = 4.42$, $p < .05$, $\eta^2 partiel = .04$], sur la valeur physique perçue [$F(1, 105) = 9.15$, $p < .01$, $\eta^2 partiel = .08$], sur la condition physique [$F(1, 105) = 6.43$, $p < .05$, $\eta^2 partiel = .06$], sur la compétence sportive [$F(1, 106) = 4.45$, $p < .05$, $\eta^2 partiel = .04$] et sur l'apparence physique [$F(1, 105) = 4.95$, $p < .05$, $\eta^2 partiel = .05$]. Aucune différence entre les sexes n'est apparue concernant la compétence perçue en judo.

Les décrocheurs ne se différencient significativement pas des persistants sur le plan de l'estime globale de soi, de la condition physique perçue, de la compétence sportive perçue ni de l'apparence physique perçue. Par contre, ils sont apparus comme présentant des niveaux moindres sur la valeur physique perçue que les persistants [$F(1, 105) = 3.96$, $p < .05$, $\eta^2 partiel = .04$]. Aucune différence n'est apparue entre les deux statuts sur le plan de la compétence perçue en judo.

L'intention d'abandonner

Aucune différence selon le sexe n'a été relevée sur la variable intention d'abandonner.

En ce qui concerne le statut, les décrocheurs sont apparus comme présentant des niveaux d'intention d'abandonner plus élevés que les persistants [$F(1, 105) = 11.77$, $p < .001$, $\eta^2 partiel = .10$].

3.5. Discussion

Cette étude proposait d'établir une comparaison entre des athlètes ayant quitté leur centre d'entraînement, les décrocheurs, et d'autres athlètes ayant persévéré, ce afin d'établir les profils motivationnels les caractérisant et de mieux appréhender des causes probables du décrochage sportif.

Les décrocheurs perçoivent un contexte comme moins impliquant dans la tâche

Conformément à notre attentes, et confirmant par là notre hypothèse 1, les résultats du comparatif effectué révèlent clairement que les décrocheurs perçoivent l'ensemble des autrui significatifs comme impliquant moins dans la tâche que ceux qui ont persévéré. Ces sportifs d'élite sont donc bien sensibles à ces perceptions de leur entourage, que ce soit l'entraîneur, les partenaires d'entraînement et les parents. Le manque d'incitations au progrès, à l'apprentissage et à l'effort, ou des signaux émis par ces autrui significatifs comme allant dans ce sens, pourraient donc bien être de nature à favoriser le départ de la structure compétitive. Ces résultats corroborent ceux obtenus, par exemple, par Sarrazin et al (2002) auprès de jeunes joueuses d'un sport collectif d'équipe, le handball. Ils montrent toute l'importance à accorder dans un sport individuel par les divers autrui significatifs au développement et à l'entretien de climats d'implication sur la tâche. Par contre aucune différence n'est identifiée concernant les perceptions de rôles d'implication de l'ego de la part des autrui significatifs. Notre hypothèse 2 s'en trouve donc infirmée. Gernigon et al. (2001) avaient pourtant mis en évidence, chez une population semblable de judokas, que la perception d'un climat d'implication de l'ego de la part de l'entraîneur prédisait négativement l'intention de

persévérer dans la structure. Dans de telles structures de sport d'élite, entretenant naturellement la comparaison et la concurrence, un tel climat d'implication de l'ego n'aurait donc pas les effets néfastes qu'on lui attribue habituellement, tout du moins en termes de décrochage réel.

Les décrocheurs sont moins orientés vers la tâche que les persistants

Comme pour les perceptions des rôles d'implication de buts, les décrocheurs et les persistants se distinguent par les orientations de buts. En effet, l'orientation vers la tâche, conformément à notre hypothèse 3, est apparue plus faible chez ceux qui ont arrêté la pratique compétitive du judo. Ces résultats vont tout à fait dans le sens des théoriciens de la motivation d'accomplissement (Ames, 1992b ; Nicholls, 1989) et confirment nombre d'études ayant porté sur le milieu sportif (e.g., Duda, 1988 ; Whitehead, 1995).

Le fait que ceux qui ont abandonné ne se distinguent pas des persistants sur le plan des orientations vers l'ego révèle que la recherche de la comparaison sociale et le souci de faire mieux que les autres ne seraient pas en soi des facteurs d'érosion de la motivation de ces athlètes de haut niveau. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que ces sportifs sont très compétitifs. La compétitivité, voire l'hypercompétitivité (Dru, Genty & Deneuve, 2000) qui les a conduits jusqu'à ce niveau et ces structures d'entraînement, se nourrit vraisemblablement de concurrence et de recherche de victoires. Ces résultats vont dans le sens de ce que soutenaient certains auteurs (e.g., Hardy et al, 1996 ; Harwood et al., 2000) selon lesquels l'orientation vers l'ego serait une source importante de motivation pour les sportifs, en particulier de haut niveau (Duda, 2001). Cette idée selon laquelle ce serait bien une insuffisance d'orientation vers

la tâche, et non pas une exagération de l'orientation vers l'ego, qui contribuerait de façon dominante au décrochage sportif chez cette population d'élite est ici renforcée.

Les perceptions du soi physique

Sur l'ensemble des perceptions du soi, la valeur physique perçue apparaît comme la seule caractéristique distinguant les décrocheurs des persistants. Cette valeur physique perçue définit les perceptions que l'athlète a de lui-même sur le plan de ses capacités physique en général (Fox & Corbin, 1989). Le fait qu'une différence apparaisse sur ce niveau de perceptions de soi et pas sur les sous-domaines que sont l'apparence physique, la compétence sportive et la condition physique peut être interprété comme une manifestation du caractère plus déterminant, vis-à-vis de la persistance dans le sport de haut niveau, de perceptions stables telles que les aptitudes. La prise de conscience, suscitée par l'intensité de la pratique de haut niveau, d'une valeur physique considérée comme irrémédiablement (i.e., de manière stable) insuffisante serait rédhibitoire pour la poursuite l'activité. En revanche, les sous-domaines constitutifs de la valeur physique perçue étant sujets à des variations plus rapides (Fox, 1997), un niveau insuffisant sur l'un de ces sous-domaines ne serait pas perçu comme irrémédiable et affecterait moins la persistance des sportifs. En l'absence de vérification précise, cette hypothèse demeure spéculative et appelle des études ultérieures destinées à la tester spécifiquement.

La compétence perçue en judo ne différencie pas les décrocheurs des persistants

Les judokas ayant décroché ne rapportent pas des niveaux de sentiment de compétence dans l'activité différents de ceux qui persistent. Ajouté à l'absence de

différence significative entre persistants et décrocheurs à propos de l'orientation de l'ego, ce résultat infirme notre hypothèse 4, qui supposait que les décrocheurs devaient présenter une orientation vers l'ego élevée et une faible compétence perçue. Si une interprétation tenant à la spécificité des sportifs de haute compétition a pu être formulée à propos de l'absence de différence persistants / décrocheurs sur l'orientation vers l'ego, il nous semble difficile de fournir une explication du caractère non discriminant du sentiment de compétence à l'égard de la persistance. Pour les raisons précédemment évoquées, on peut juste souligner que ce rôle discriminant semble être tenu plutôt par la valeur physique perçue, lorsque le sportif découvre cette dernière comme étant insuffisante eu égard aux sollicitations de la pratique intensive.

Les différences liées au sexe dans les perceptions de soi

La présente étude se proposait également d'examiner d'éventuelles différences jeunes gens / jeunes filles sur les variables dépendantes. Contrairement à nos attentes, aucune différence liée au sexe n'est apparue sur l'orientation vers l'ego. Cette absence de différence peut s'expliquer par la forte orientation vers l'ego de ces judokas promue par un contexte fortement concurrentiel (cf. résultats étude 2). Cette orientation vers l'ego, typique des sportifs d'élite, gommerait donc les différences liées au sexe observables en contexte non concurrentiel.

Enfin, conformément à nos hypothèses et aux résultats obtenus par Maïano et al. (2004), les garçons ont présenté des scores supérieurs aux filles en ce qui concerne l'estime de soi globale et ses sous-domaines physiques.

Limites de l'étude

Au regard de ces résultats, nous nous demandons si d'autres causes, non appréhendées ici, pourraient être déterminantes dans l'abandon de ces jeunes judokas des pôles d'entraînement. Tout d'abord le constat que les deux tiers des abandons (cf. tableau 4) ont lieu la première année pourrait laisser penser que l'adaptation à ces conditions particulières est problématique. En effet l'éloignement familial, la structure "internat" des lycées accueillant les jeunes, la nécessité d'obtenir des résultats scolaires satisfaisants pourraient constituer autant de causes pouvant rendre difficile le maintien dans de telles structures.

D'autre part, nous n'avons pas pu interroger directement les jeunes judokas qui ont décroché. Le constat de leur départ était fait lors de nos visites et les raisons de l'abandon étaient annoncées par leurs entraîneurs. D'un point de vue méthodologique, il eut été plus intéressant de mettre au point un suivi des différentes cohortes et une démarche de questionnement directement auprès des jeunes ayant quitté les pôles. Bien que matériellement difficile à réaliser à grande échelle et sur de multiples sites, cela aurait permis de mieux identifier les différentes natures des causes du décrochage.

En conclusion, il apparaît que les jeunes judokas ayant abandonné la pratique compétitive du judo en pôles d'entraînement percevaient les autrui significatifs comme promouvant moins l'orientation vers la tâche et étaient eux même moins orientés vers la tâche que leurs homologues qui ont persisté. Pour autant la mise en évidence de la relation qu'entretiennent les différentes variables entre elles nécessite un autre type d'approche. L'étude suivante, de type longitudinal, permettra de rendre compte de la "dynamique" des relations entre perceptions des rôles d'implication de buts, orientations de buts, perception de compétence en judo et intention d'abandonner.

4. Etude 2

Evolutions des perceptions de rôles d'implication de buts, des orientations de buts, des perceptions du soi physique et de l'intention d'abandonner chez de jeunes judokas d'élite

4.1. Objet d'étude et hypothèses

4.1.1. Objet d'étude

L'objet de cette étude est de mettre en évidence les transformations dans les perceptions du contexte induit par les autrui significatifs, les perceptions du soi physique et la compétence perçue en judo chez les jeunes judokas accueillis dans des pôles d'entraînement de haut niveau. Le contexte très compétitif, la comparaison des talents exacerbée par la sélection aux compétitions et la nécessité de résultats probants qui caractérisent de fait ces structures sont supposés être de nature à faire évoluer les perceptions que le jeune sportif a de l'environnement, des autres et de lui même.

Le jeune sportif arrivant dans ces pôles, bien qu'ayant déjà connu des conditions d'entraînement soutenues avant d'accéder à cette structure d'élite, découvre un rythme accéléré d'entraînements quotidiens, tant physiques que techniques, et de compétitions de haut niveau. La comparaison sociale et la volonté de faire mieux que l'autre s'en trouvent particulièrement sollicitées dans cette activité de combat dans la mesure où la concurrence est sévère. En effet, la sélection pour une compétition s'effectue par catégories de poids. Ne sont dès lors retenus pour une compétition donnée que les judokas identifiés par leurs résultats et leur état de forme physique et mentale, voire leur motivation affichée du moment. L'élite régionale, voire nationale, se retrouvant concentrée dans un même pôle, les entraînements quotidiens offrent l'occasion de côtoyer, et de s'entraîner avec, celui ou celle qui se posera probablement en concurrent direct. Dès lors les compétitions et les situations d'entraînements constituent autant d'occasions de démontrer sa supériorité technique et physique afin de retenir l'attention des sélectionneurs, au dépens éventuel d'un partenaire d'entraînement.

4.1.2. Hypothèses

Les perceptions des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs

- *Hypothèse 1*. Compte tenu de l'intensité et la durée de l'implication des judokas dans un contexte compétitif rendu de plus en plus sélectif, nous devrions constater une augmentation des perceptions de la promotion de la comparaison par l'entraîneur au cours des deux premières années en pôle d'élite.

- *Hypothèse 2*. Pour des raisons similaires à l'hypothèse précédente, les perceptions de la recherche de la comparaison par les athlètes devraient également croître au cours de ces deux années.
- *Hypothèse 3*. Par ailleurs, l'augmentation attendue des perceptions de promotion de l'ego et les corrélations négatives observées les "rôles d'implication de l'ego" et "rôles d'implication dans la tâche" (Le Bars et al., in press) laissent supposer une diminution ou une stagnation des perceptions de la promotion de l'apprentissage par l'entraîneur sur la période d'étude.
- *Hypothèse 4*. Pour des raisons similaires à l'hypothèse précédente, nous devrions constater une diminution ou une stagnation des perceptions de la recherche de l'apprentissage par les athlètes.
- *Hypothèse 5*. Dans la mesure les parents apparaissent comme de moins en moins influents auprès de l'adolescent et du jeune adulte (Carr et al, 1999 ; Weigand et al., 1999), nous nous attendons à ce que les perceptions de la promotion de l'apprentissage par les parents n'augmentent pas, voire diminuent.

Les orientations de buts

- *Hypothèse 6*. Compte tenu des liens supposés (Ames, 1992b ; Nicholls, 1989) et constatés (e.g., Le Bars et al., in press) entre les perceptions du climat d'implication de l'ego et les orientations vers l'ego, ainsi que de la croissance supposée du climat de comparaison sociale (hypothèses 1 et 2), les orientations vers l'ego des athlètes devraient se renforcer au cours du temps.

- *Hypothèse 7*. Compte-tenu des liens supposés (Ames, 1992b ; Nicholls, 1989) et constatés (Le Bars et al., in press) entre les perceptions du climat d'implication de la tâche et les orientations vers la tâche, ainsi que de la diminution ou une stagnation attendues (hypothèses 3, 4 et 5), les orientations vers la tâche des athlètes ne devraient pas augmenter, ou pourraient diminuer, au cours de ces deux années.

Les perceptions du soi et la compétence perçue en judo

Aucune hypothèse n'est formulée en ce qui concerne une évolution des perceptions de soi. En effet, nous pouvons être amenés à penser que, sous l'effet des entraînements quotidiens tant techniques que physiques, les perceptions de la condition physique, de la compétence sportive et de l'apparence physique sont susceptibles de croître lors du séjour en pôle d'entraînement. Néanmoins, les études sur le climat motivationnel ont rapporté des liens négatifs entre des perceptions d'un climat motivationnel d'implication de l'ego et l'estime de soi, ainsi qu'avec les perceptions du soi physique (Duda, 2001 ; Reinboth & Duda, 2004, 2006). De plus, l'athlète s'évaluant à l'aune même de résultats obtenus, nous n'établissons pas d'hypothèse sur des variations de ces variables au cours du temps.

L'intention d'abandonner

- *Hypothèse 8*. Compte tenu du caractère très élitiste, et donc sélectif, du contexte de haut niveau, l'intention d'abandonner devrait croître sur les deux années. En effet les déceptions des judokas qui ne figurent pas parmi les meilleurs, et ils sont par définition les plus nombreux, devraient les conduire

à énoncer une intention d'abandonner croissante. Cette prédiction peut être renforcée par les liens identifiés dans plusieurs études entre les perceptions d'un climat d'implication dans la tâche, qui ici sont supposées diminuer (hypothèses 3, 4 et 5) et l'intention d'abandonner (e.g., Sarrazin et al., 2002).

4.2. Méthode

4.2.1. Participants et procédure

Les participants à cette étude étaient les jeunes judokas (*n* = 338) entrant en première année dans des pôles Espoirs et France de judo. Les pôles de formation de judo concernés étaient ceux de Brétigny sur Orge, INSEP (Paris), Montpellier, Nantes, Orléans, Poitiers et Rennes.

Les participants étaient âgés, au début de l'étude, de 14 à 25 ans (*M* = 16.7 ; *ET* = 1.71). Parmi eux, les jeunes gens (*n* = 191) étaient âgés de 14 à 25 ans pour une moyenne d'âge de 16.6 ans (*ET* = 1.71) et les jeunes filles (*n* = 145) de 14 à 24 ans pour une moyenne d'âge de 16.8 années (*ET* = 1.73). Deux cohortes soumises à la procédure de recueil de données utilisée pour l'étude 1 ont ainsi été suivies durant deux saisons sportives : la première cohorte (*n* = 151) sur les saisons 2002 à 2004, la seconde cohorte (*n* = 187) de 2003 à 2005.

Participation effective

Une des difficultés des mesures longitudinales réside dans des données manquantes dues à la non participation de certains sujets à une ou plusieurs des

passations. L'absence, le jour du test, pour blessure, pour une compétition ou toute autre raison n'a pas permis la participation effective des 338 sujets initialement sollicités à l'ensemble des six tests. Des courriers de relance avec enveloppe affranchie ont souvent permis de combler certaines de ces absences. De plus, certains participants ont tout simplement quitté le pôle d'entraînement en cours de la saison. Ces abandons s'expliquaient pour des raisons variées : blessures, absences de résultats probants, comportements, difficultés scolaires, déménagement, …

Les effectifs selon le sexe pour chacun des six temps de passation des questionnaires sont présentés dans le tableau 6. Les jeunes filles représentaient environ 45 % (de 40 à 49 % selon les temps) de l'échantillon.

Tableau 6. *Participations effectives des judokas aux différents tests (temps 1 à 6) sur les deux saisons sportives*

Effectifs des participants	Temps 1	Temps 2	Temps 3	Temps 4	Temps 5	Temps 6
A chaque test	338	301	245	194	166	152
A deux tests consécutifs	285		159		126	
		212		136		
Aux trois tests d'une même saison	217			109		
Sur les six tests	89					

4.2.2. Questionnaires

Pour mesurer les variables situationnelles et dispositionnelles, nous avons utilisé les mêmes questionnaires que lors de l'étude 1. Ainsi le QRASIBAS (Le Bars et al, *in*

press) a servi pour les mesures de perceptions des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs, le QPPS (Durand et al., 1996) pour les orientations de buts, l'ISP (Ninot et al., 2000) pour les perceptions de soi, deux items pour la mesure de la compétence perçue en judo et enfin l'EISF (adaptée par Sarrazin et al, 2001) pour la mesure des intentions d'abandonner.

4.3. Résultats

Afin d'examiner les différences liées au sexe et au temps sur l'ensemble des variables dépendantes étudiées, nous avons retenu les 89 sujets ayant répondu à la totalité des passations. Sur ces données, des analyses de variance multivariées (MANOVA), puis univariées (ANOVA), suivi de tests *post hoc* (LSD de Fisher) ont été réalisées.

Analyse multivariée

Une MANOVA 2 x 6 (Sexe x Temps) à mesures répétées sur le facteur "Temps" a été effectuée. Un effet principal du "Temps" [Wilks' $\lambda = .80$, $F(5, 83) = 4.00$, $p < .01$, $\eta^2 = .19$] a été mis en évidence. Par contre, aucun effet principal de la variable "Sexe" n'a été identifié ($p > .05$), ni aucun effet d'interaction "Sexe" x "Temps" ($p > .05$).

Analyses univariées

Compte tenu des résultats révélés par la MANOVA, des ANOVAs à un facteur (Temps) répété six fois ont été effectuées sur les scores des variables dépendantes. Elles ont permis de révéler un effet du temps sur les variables suivantes : Promotion de

l'Apprentissage par l'Entraîneur (PAE), Recherche de l'Apprentissage par les Athlètes (RAA), Promotion de l'Apprentissage par les Parents (PAP), Promotion de la Comparaison par l'Entraîneur (PCE), Estime Globale de Soi (EGS), Condition Physique (CPh), Compétence Sportive (CS), Apparence Physique (AP) et Intention d'Abandonner (IA). Par contre, aucun effet du temps n'est apparu sur les variables Recherche de la Comparaison par les Athlètes (RCA), Orientation vers la Tâche (OT), Orientation vers l'Ego (OE), Valeur Physique Perçue (VPP), Compétence Perçue en Judo (CPJ).

Le tableau 7 présente les moyennes et écart-types de chaque variable obtenus à chacun des six temps de mesure. Le tableau 8 montre les résultats des ANOVAs pour chacune des variables.

Tests post hoc

Des tests post hoc (LSD de Fisher) ont complété ces ANOVAs pour permettre de localiser les différences significatives entre les temps. Le tableau 9 récapitule l'ensemble de ces différences significatives temps à temps pour chacune des variables.

Tableau 7. *Moyennes et écart types pour toutes les variables à chacun des six temps pour les sujets ayant participé aux six tests (n = 89).*

	Temps 1		Temps 2		Temps 3		Temps 4		Temps 5		Temps 6	
Variables	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*	*M*	*ET*
1. PAE	4,68	0,40	4,51	0,52	4,45	0,61	4,60	0,52	4,43	0,54	4,32	0,60
2. RAA	4,18	0,51	4,17	0,55	4,14	0,57	4,21	0,53	4,04	0,60	4,01	0,59
3. PAP	3,84	0,70	3,74	0,75	3,64	0,81	3,66	0,72	3,58	0,74	3,64	0,73
4. PCE	2,47	1,07	2,84	1,04	3,04	1,06	2,88	1,04	3,04	1,01	3,17	0,94
5. RCA	3,34	0,81	3,37	0,84	3,32	0,90	3,35	0,80	3,40	0,85	3,46	0,74
6. Orientation Tâche	4,46	0,49	4,39	0,49	4,40	0,47	4,46	0,51	4,41	0,49	4,38	0,53
7. Orientation Ego	3,52	0,83	3,46	0,77	3,39	0,83	3,53	0,85	3,48	0,85	3,53	0,80
8. Estime Globale de Soi	3,34	0,83	3,33	0,76	3,55	0,82	3,55	0,88	3,57	0,83	3,64	0,81
9. Valeur Physique Perçue	3,54	0,72	3,54	0,70	3,59	0,69	3,57	0,67	3,66	0,69	3,66	0,69
10. Condition Physique	3,58	0,89	3,64	0,87	3,66	0,85	3,74	0,90	3,82	0,86	3,75	0,95
11. Compétence Sportive	3,25	0,73	3,45	0,70	3,50	0,71	3,45	0,76	3,49	0,73	3,54	0,76
12. Apparence Physique	3,55	0,93	3,59	0,95	3,78	0,98	3,83	0,96	3,87	0,88	3,89	0,85
13. Compétence perçue en Judo*	4,13	1,25	4,35	1,35	4,30	1,28	4,07	1,28	4,33	1,27	3,94	1,30
14. Intention d'Abandonner*	1,96	1,09	2,15	1,32	2,46	1,37	2,35	1,40	2,58	1,56	2,82	1,51

Note : PAE : Promotion de l'Apprentissage par l'Entraîneur ; RAA : Recherche de l'Apprentissage par les Athlètes ; PAP : Promotion de l'Apprentissage par les Parents ; PCE : Promotion de la Comparaison par l'Entraîneur ; RCA : Recherche de la Comparaison par les Athlètes.
* Echelle de type Likert de 1 à 7

Tableau 8. *Résultats de l'analyse de variance à mesures répétées pour toutes les variables*

	Variables	*F*	*ddl*	*erreur*	*p*	*Eta carré*
1.	PAE	7.91	5	440	< .001	.08
2.	RAA	3.31	5	440	< .01	.04
3.	PAP	3.26	5	440	< .01	.04
4.	PCE	11.49	5	440	< .001	.12
5.	RCA	0.72	5	440	*ns*	
6.	Orientation vers la Tâche	0.89	5	440	*ns*	
7.	Orientation vers l'Ego	1.08	5	440	*ns*	
8.	Estime Globale de Soi	5.72	5	440	< .001	.06
9.	Valeur Physique Perçue	1.34	5	440	*ns*	
10.	Condition Physique	3.36	5	440	< .01	.04
11.	Compétence Sportive	4.93	5	440	< .001	.05
12.	Apparence Physique	6.46	5	440	< .001	.07
13.	Compétence Perçue en Judo	1.96	5	440	*ns*	
14.	Intention d'Abandonner	8.90	5	440	< .001	.09

Note. PAE : Promotion de l'Apprentissage par l'Entraîneur ; RAA : Recherche de l'Apprentissage par les Athlètes ; PAP : Promotion de l'Apprentissage par les Parents ; PCE : Promotion de la Comparaison par l'Entraîneur ; RCA : Recherche de la Comparaison par les Athlètes.

Tableau 9. *Différences significatives entre les moyennes pour chaque variable étudiée pour les sujets ayant participé aux six tests (n = 89)*

	Temps comparés														
Variables	1-2	1-3	1-4	1-5	1-6	2-3	2-4	2-5	2-6	3-4	3-5	3-6	4-5	4-6	5-6
1. PAE	>**	>***		>***	>***				>**	>*			>**	>***	
2. RAA				>*	>**			>*	>*			>*	>**	>**	
3. PAP		>**	>*	>***	>**			>*							
4. PCE	<***	<***	<***	<***	<***			<*	<**					<**	
5. RCA															
6. Orientation vers la Tâche															
7. Orientation vers l'Ego															
8. Estime Globale de Soi		<**	<**	<**	<***	<**	<**	<**	<***						
9. Valeur Physique Perçue															
10. Condition Physique			<*	<***	<**			<**			<*				
11. Compétence Sportive	<**	<***	<**	<***	<***										
12. Apparence Physique		<**	<***	<***	<***	<*	<**	<***	<***						
13. Compétence Perçue en Judo															
14. Intention d'Abandonner		<***	<**	<***	<***	<*		<**	<***			<*		<**	

Note. > et < = sens de la différence entre la moyenne observée au premier temps affiché en tête de colonne et celle du second temps affiché.
PAE : Promotion de l'Apprentissage par l'Entraîneur ; RAA : Recherche de l'Apprentissage par les Athlètes ; PAP : Promotion de l'Apprentissage par les Parents ; PCE : Promotion de la Comparaison par l'Entraîneur ; RCA : Recherche de la Comparaison par les Athlètes

Les rôles d'implication de l'ego

Les perceptions de PCE subissent une croissance régulière sur les deux saisons, plus importante toutefois sur la première, avec une stabilisation à l'intersaison (i.e., entre test 3 et test 4) (cf. figure 2). Les perceptions de RCA ne présentent pas d'évolution significative sur la période totale d'étude.

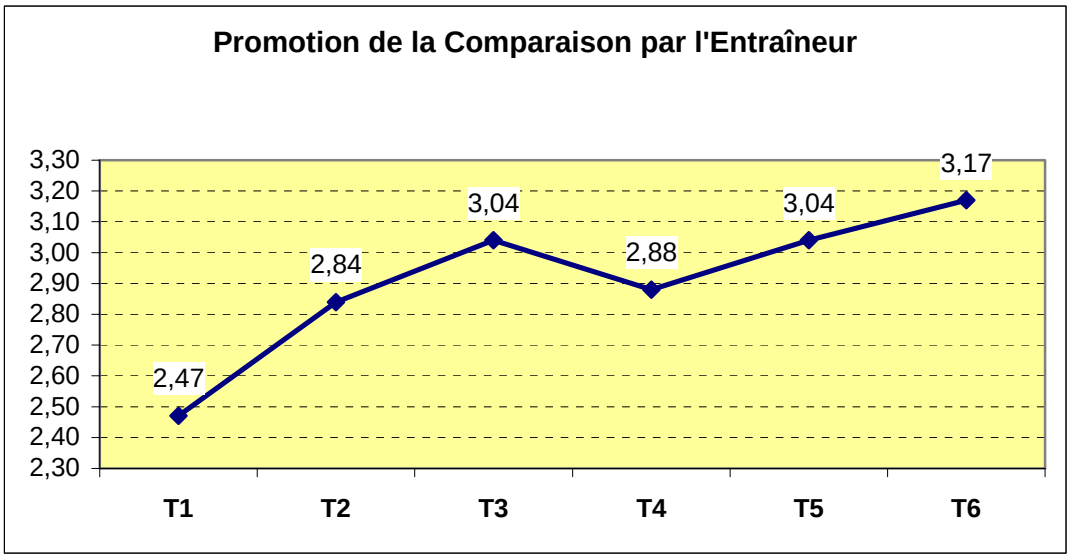


Figure 2. Evolution des perceptions de la Promotion de la Comparaison par l'Entraîneur

Les rôles d'implication dans la tâche

Les figures 3, 4 et 5 représentent les évolutions sur les six passations des perceptions des rôles d'implication dans la tâche des divers autrui significatifs pour les participants ayant répondu à l'ensemble des six tests (n = 89). Ces évolutions sont significatives dans chacun des cas. Ainsi les perceptions de PAE subissent une baisse constante sur la première saison , retrouvent un niveau proche du niveau initial en début de la saison 2, puis décroissent à nouveau (cf. figure 3). Les perceptions de RAA n'évoluent pas la première saison, mais décroissent sur la seconde saison (cf. figure 4). Les

perceptions de PAP subissent une baisse significative sur la première année, puis se stabilisent en seconde année (cf. figure 5).

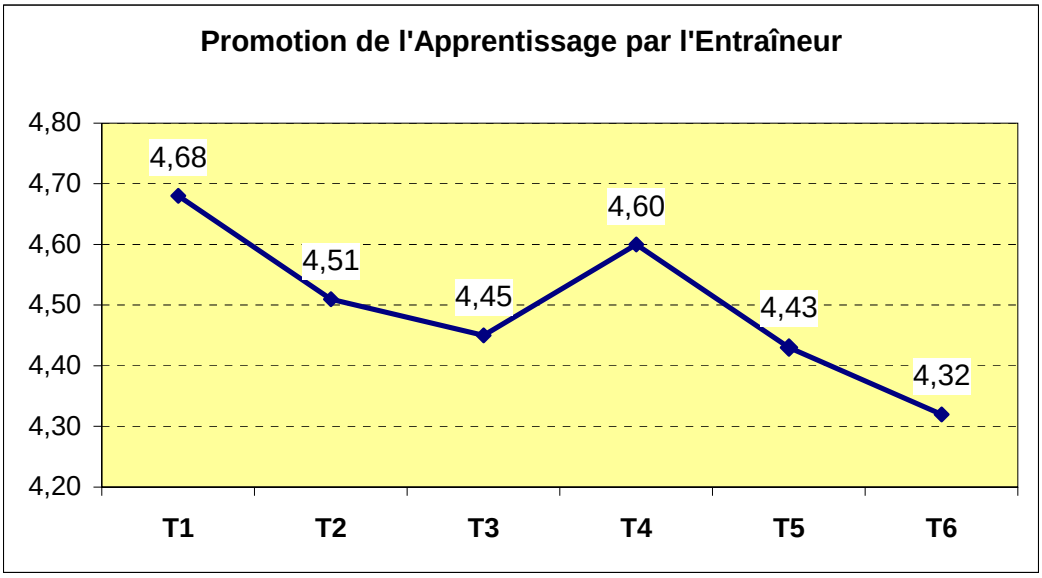


Figure 3. Evolution des perceptions de la Promotion de l'Apprentissage par l'Entraîneur

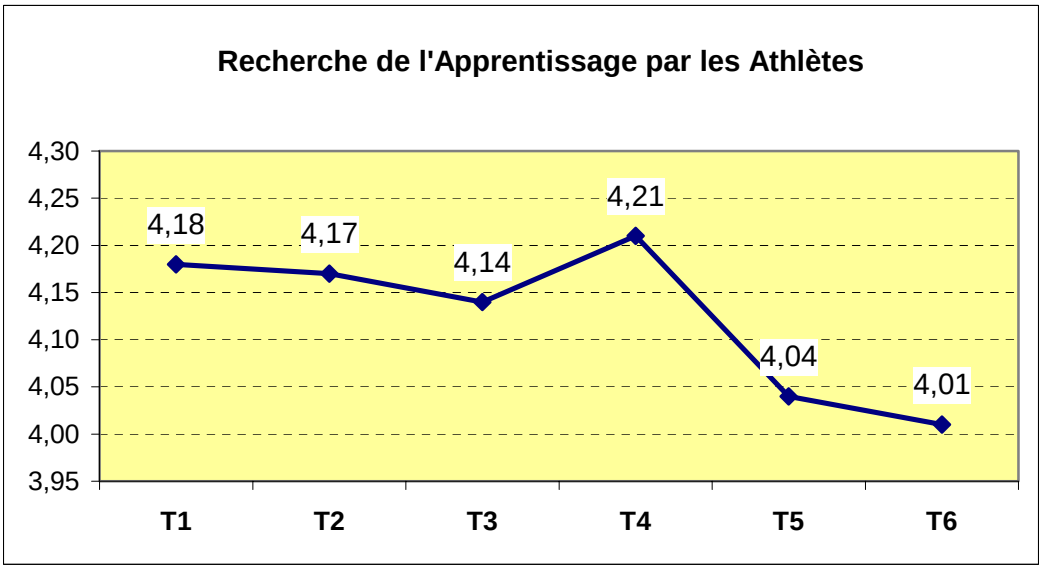


Figure 4. Evolution des perceptions de la Recherche de l'Apprentissage par les Athlètes

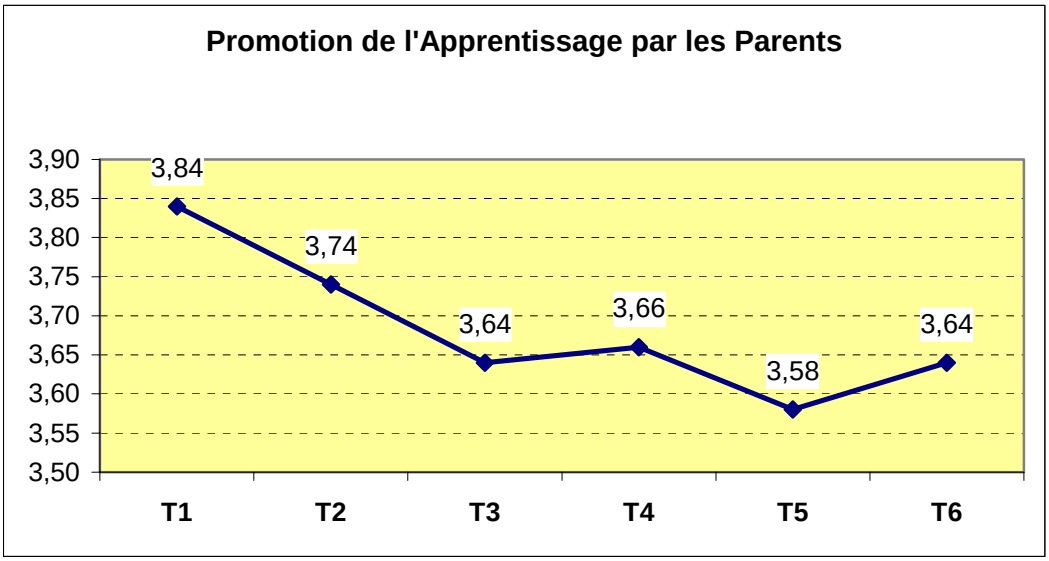


Figure 5. Evolution des perceptions de la Promotion de l'Apprentissage par les Parents

Les orientations de buts

Les orientations de buts vers la tâche et vers l'ego ne présentent aucune évolution significative sur les six moments d'observation.

Les perceptions du soi physique

L'estime globale de soi (cf. figure 6) et un de ses sous-domaines, l'apparence physique perçue (cf. figure 7) suivent la même évolution, à savoir une croissance entre le test 2 et le test 3, c'est-à-dire dans la deuxième partie de la première année passée au pôle d'entraînement, alors que la valeur physique perçue n'évolue pas.

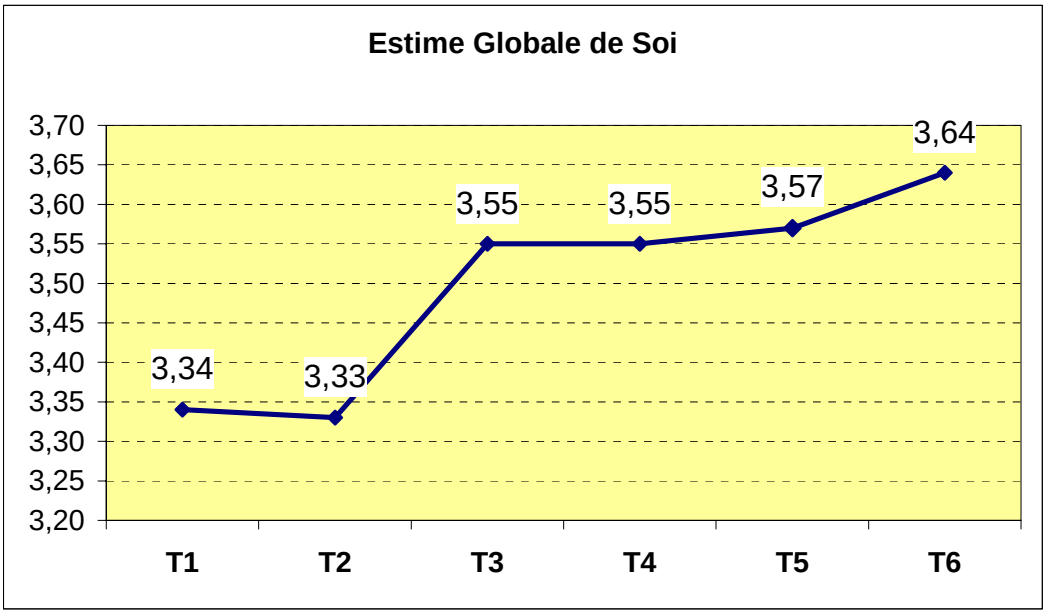


Figure 6. Evolution de l'Estime Globale de Soi

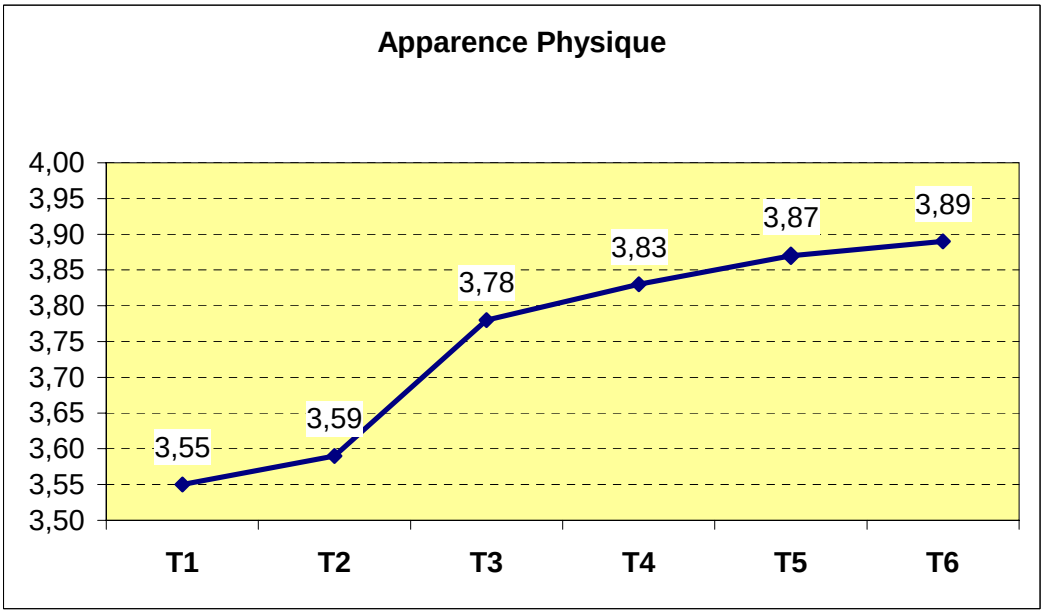


Figure 7. Evolution de l'Apparence Physique

Les autres sous-domaines de l'estime de soi que sont la condition physique perçue (cf. figure 8) et la compétence sportive perçue (cf. figure 9) présentent également une augmentation sur les deux saisons.

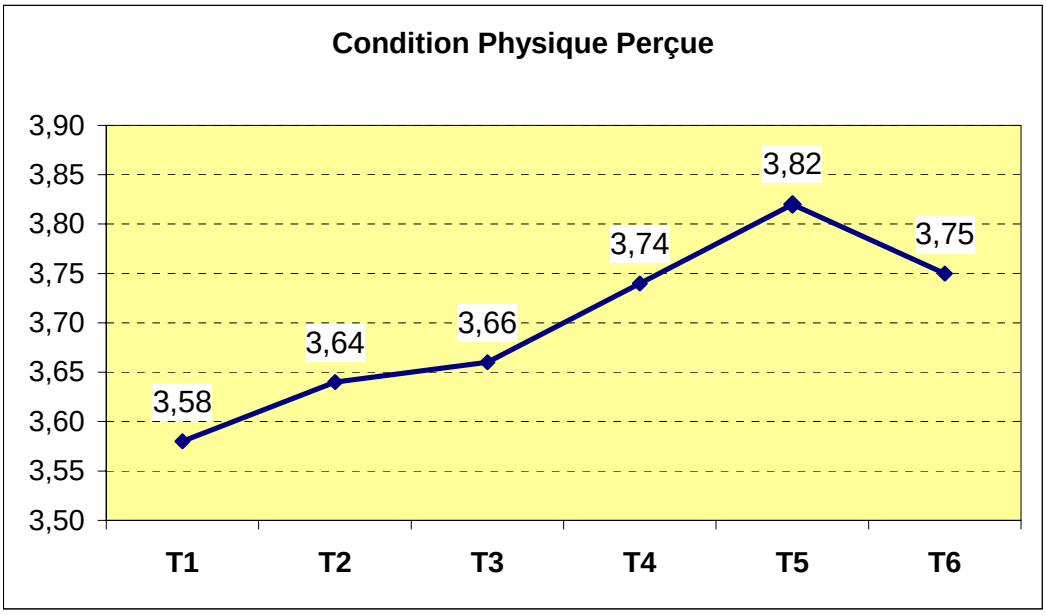


Figure 8. Evolution de la Condition Physique Perçue

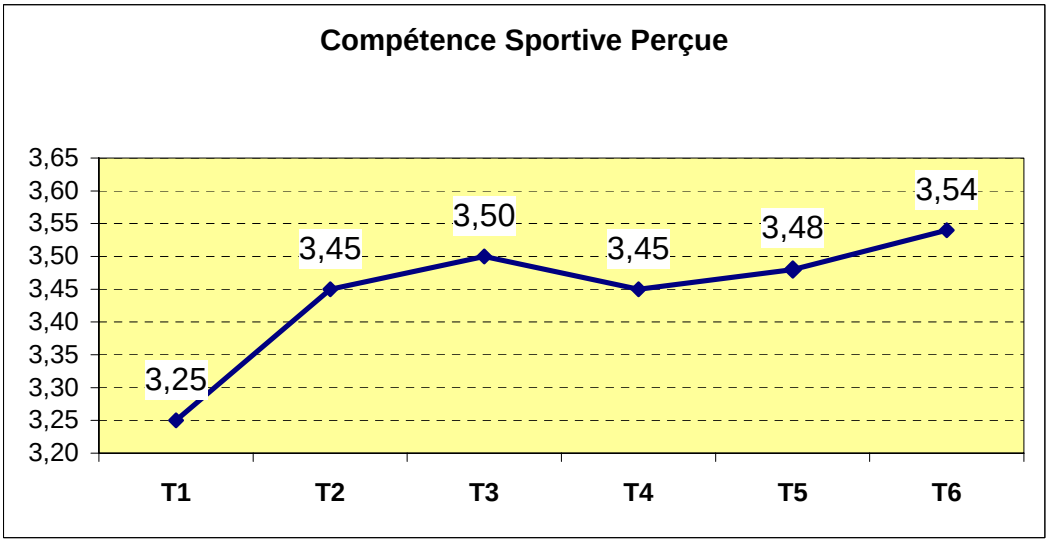


Figure 9. Evolution de la Compétence Sportive Perçue

Enfin les niveaux de compétence perçue en judo n'ont pas évolué de manière significative sur les six passations.

L'intention d'abandonner la pratique du judo de compétition en pôle

L'intention d'abandonner subit une progression régulière sur chacune des deux années d'étude (cf. figure 10). Comme pour d'autres variables présentées ci-dessus, la période d'intersaison (de juin à septembre) révèle une stabilisation de cette intention, avant une reprise.

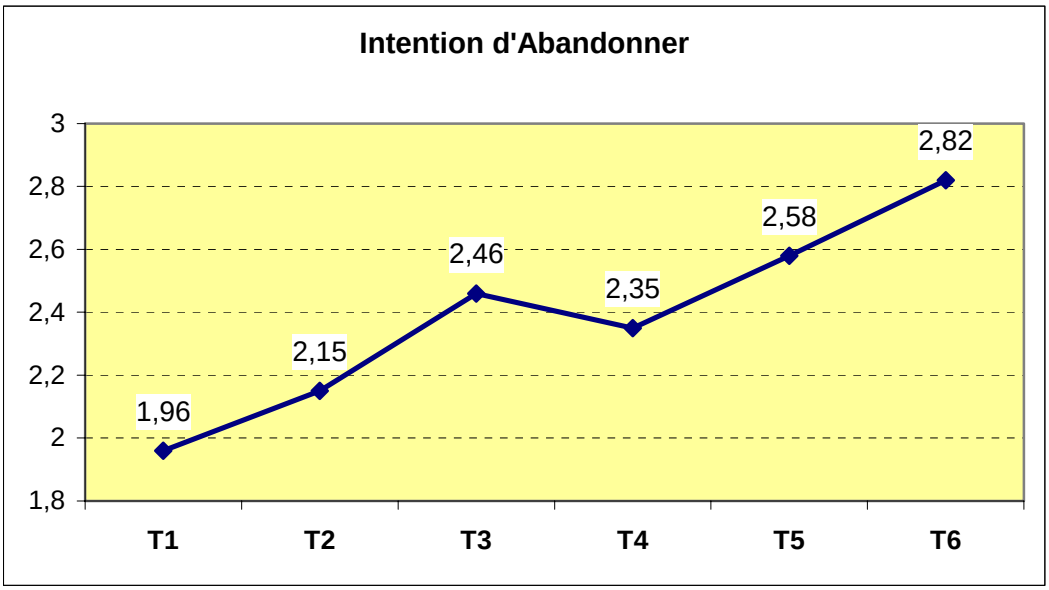


Figure 10. Evolution de l'Intention d'Abandonner

4.4. Discussion

Cette étude longitudinale avait pour objectifs de révéler des transformations au cours de deux saisons sportives des perceptions des rôles d'implication de buts, des

orientations de buts, des perceptions du soi physique, de la compétence perçue en judo et de l'intention d'abandonner la pratique compétitive en pôles d'entraînement de judo.

Un entraîneur perçu comme impliquant de plus en plus l'ego

Concernant les perceptions des rôles impliquant l'ego par les divers autrui significatifs, les résultats ont mis en évidence une progression de la promotion de la comparaison par l'entraîneur, ceci conformément à notre hypothèse 1. Cette progression, qui se prolonge sur les deux années, est surtout marquée lors de la première année. Lors du séjour en pôle d'entraînement, des signaux issus du (ou des) entraîneur(s) qui sont interprétés comme favorisant la comparaison entre athlètes sont de plus en plus prégnants. Ceci peut s'expliquer par le fait que la logique de compétition et de recherche de résultats au plus haut niveau qui anime l'entraîneur amène celui-ci à s'intéresser davantage à ceux et celles du groupe qui sont le plus en réussite. Rappelons que cette sous-échelle sert à mesurer les perceptions de l'intérêt que manifeste l'entraîneur envers les athlètes les plus en réussite (e.g., item 4 : "L'entraîneur apprécie plus particulièrement ceux qui gagnent"). Ainsi, dans leur ensemble, les athlètes perçoivent de façon croissante, et plus marquée sur la première année, un comportement sélectif de leur(s) entraîneur(s), comportement d'encouragement et d'intérêt porté vers les athlètes les plus performants du moment. D'autre part, les compétitions croissent en nombre et en importance tout au long de la saison sportive. La fréquence et l'importance des compétitions, au regard des enjeux de sélections successives, focalisent naturellement l'attention des entraîneurs et les conduiraient ainsi à favoriser la comparaison entre athlètes.

Ces perceptions de la promotion de la comparaison par l'entraîneur se stabilisent au cours de l'intersaison (i.e., juin à septembre). Elles continuent ensuite leur progression sur cette seconde saison, témoignant de la préoccupation permanente de l'entraîneur d'entretenir la comparaison entre les athlètes.

Une constance des perceptions des rôles d'implication de l'ego par les pairs

Si le climat induit par l'entraîneur est perçu comme impliquant de plus en plus l'ego, la recherche de la comparaison par les athlètes ne subit pas d'évolution significative sur les deux saisons. Ce résultat, contraire à notre hypothèse 2, est quelque peu surprenant eu égard au contexte sélectif et élitiste que nous avons décrit. En effet l'augmentation très significative des perceptions de promotion de la comparaison par l'entraîneur aurait pu avoir un impact sur la comparaison entre les judokas eux-mêmes. Il n'en est rien et ceci peut traduire une certaine indépendance entre les influences respectives de ces deux autrui significatifs, malgré la corrélation positive, certes faible, qui avait été trouvée entre ces deux sous-échelles (Le Bars et al., *in press*). Ces résultats laissent à penser que l'entraîneur et les pairs sont perçus comme des autrui significatifs appartenant à deux "sphères" distinctes. Des investigations supplémentaires doivent être menées pour éclaircir ces relations entre les rôles d'implication de buts de l'entraîneur et ceux des athlètes au sein des structures sportives.

Des autrui significatifs perçus comme impliquant de moins en moins dans la tâche

L'ensemble des perceptions des rôles d'implication dans la tâche par les autrui significatifs connaît une diminution sur les deux années d'études. Cependant, quelques nuances apparaissent dans ces évolutions selon l'autrui significatif considéré. Ainsi la

promotion de l'apprentissage par l'entraîneur subit une baisse sur la première année. revient à son niveau initial à la faveur de la pause intersaison, puis suit une évolution similaire sur la seconde année. Il est intéressant de constater que cette diminution suit à l'opposé celle évoquée plus haut à propos de la promotion de la comparaison par ce même autrui significatif qu'est l'entraîneur. Ces résultats, conformes à nos hypothèses 3, 4 et 5, reposent dès lors la question de la compatibilité des climats perçus[9] instaurés par l'entraîneur. Ils laissent supposer qu'il ne serait pas possible de promouvoir simultanément et de façon conséquente de la part de l'entraîneur un climat d'implication dans la tâche et un climat d'implication de l'ego, tout au moins pour ce type de population d'élite.

La littérature rapporte des corrélations faibles et négatives (Duda, 2001 ; Duda & Whitehead, 1998) entre les dimensions "climat d'implication dans la tâche" et "climat d'implication de l'ego". Il convient cependant de faire la distinction entre le climat induit par l'entraîneur et celui induit par les pairs. S'il apparaît difficile, voire impossible, pour l'entraîneur de promouvoir simultanément des rôles d'implication de l'ego et des rôles d'implication dans la tâche, il semble qu'il n'en soit pas de même pour les partenaires d'entraînement. La perception par les athlètes de la valorisation du progrès de chacun et de l'effort fourni par l'entraîneur apparaît peu compatible avec celle de la valorisation de ceux qui ont de bons résultats en compétition. Par contre la perception d'une concurrence entre athlètes et la recherche d'obtention de meilleurs résultats s'accommoderaient volontiers de la perception de recherche de progrès.

[9] Le Bars et al. (in press) ont mis en évidence des corrélations négatives faibles, mais significatives, entre ces perceptions de rôles induites par l'entraîneur.

Une stabilité des orientations de buts

Nous escomptions un renforcement de l'orientation vers l'ego, sous l'influence du climat compétitif propre aux pôles d'entraînement (hypothèse 6) et une diminution ou une stagnation de l'orientation vers la tâche (hypothèse 7). Les orientations de buts, que ce soit les orientations vers la tâche ou celles vers l'ego, ont présenté une grande stabilité tout au long de la période d'étude. Elles n'ont pas subi, semble-t-il, l'influence des climats motivationnels qui ont pourtant évolué. Les influences du contexte sont supposées être d'autant plus grandes sur les orientations de buts, et donc sont susceptibles de les faire évoluer, que celles ci sont peu élevées (Duda, 2001).

Or nous avons pu constater des scores d'orientations de buts plutôt élevés chez nos jeunes judokas (cf. tableau 7), conformément à ceux que l'on retrouve habituellement chez des sportifs compétiteurs de haut niveau (Duda, 1988). Atteignant 4.42 pour l'orientation vers la tâche et 3.49 pour l'orientation vers l'ego (en moyenne sur les six temps de mesure), ils sont supérieurs à ceux rapportés dans la revue des études ayant utilisé le QPSS ou sa version anglaise originale (i.e., le POSQ[10]) qui rapportent des scores moyens de 4.27 pour l'orientation vers la tâche et 3.03 pour l'orientation vers l'ego (Duda & Whitehead, 1998, p. 30). En outre, la malléabilité de ces dispositions dans le temps est également plus importante chez des enfants et de jeunes adolescents, que chez de jeunes adultes (Duda, 2001). Aussi, le caractère à la fois élevé et affirmé des orientations de buts de cette population d'élite d'âge moyen de plus de 16 ans est vraisemblablement en mesure d'expliquer cette stagnation.

[10] Le *Perceptions of Success Questionnaire* (POSQ) de Roberts et Balague, (1989) est la version originale en langue anglaise du QPSS de Durand et al. (1996). Il constitue, avec le *Task and Ego Orientation Questionnaire* (TEOSQ) de Duda (1993), l'un des deux questionnaires destinés au milieu sportif issus des conceptualisations de Nicholls (1989).

Une progression de l'estime de soi

Les résultats présentés plus haut sur les perceptions du soi physique ont fait état d'une progression de l'estime globale de soi et de trois de ses sous-domaines (condition physique perçue, apparence physique et compétence sportive perçue). La valeur physique perçue, quant à elle, n'évolue pas. Cette progression simultanée de perceptions de rôles d'implication de l'ego et de perceptions du soi physique sont peu conformes avec les interdépendances relevées dans la littérature en psychologie du sport (Duda, 2001). Il est probable que chez des sportifs d'élite et dans un contexte très compétitif, les perceptions du soi physique se nourrissent de signaux de comparaison sociale perçus dans l'environnement. Une étude ultérieure investiguera plus avant ces relations d'influences.

Il faut rajouter que la plupart des bénéfices acquis sur ces perceptions de soi s'enregistrent lors de la première saison. Ainsi un séjour en pôle de compétition aurait un impact sur les perceptions de soi. Le fait de se savoir appartenir à une élite sportive, et de s'y maintenir, favoriserait dès lors une image de soi positive sur le plan corporel. Les entraînements répétés et soutenus, les séances spécifiques de renforcement musculaire et de préparation physique générale, permettant des gains en condition physique, concourraient à l'amélioration de ces différents aspects du soi.

Une intention d'abandonner croissante

L'intention d'abandonner croît de façon régulière sur les deux saisons sportives, confirmant là notre hypothèse 8. Elle garde toutefois un niveau relativement bas, atteignant juste 2.79 de score moyen (sur une échelle de 7) en fin de deuxième année chez cette population de judokas persistants. On peut supposer que ces jeunes sportifs

pour la plupart conservent une ambition importante d'accès au plus haut niveau, tout du moins de maintien dans ce niveau d'élite qu'ils ont acquis.

En conclusion, cette étude avait pour objets de mettre en évidence, chez de jeunes judokas, les transformations au cours de deux saisons sportives en pôle d'élite sur le plan des perceptions des rôles des autrui significatifs (i.e., entraîneur, pairs et parents), des orientations de buts, des perceptions du soi physique, de la compétence perçue en judo et de l'intention d'abandonner la pratique compétitive de haut niveau. Un contraste est apparu entre l'évolution constatée de la quasi totalité des perceptions des climats d'implication de buts instaurés par les autrui significatifs et la stabilité des orientations de buts des jeunes athlètes. De plus, les évolutions concomitantes et quasi "symétriques" des perceptions de la promotion de la comparaison par l'entraîneur et des perceptions de la promotion de l'apprentissage par ce même autrui significatif (cf. figures 2 et 3) ont posé la question de la complémentarité, donc de l'orthogonalité de ces climats induits. Enfin des améliorations sur le plan des perceptions du soi physique ont été constatées, ainsi qu'une augmentation régulière de l'intention d'abandonner.

5. Etude 3

Evolutions des relations entre les rôles des autrui significatifs, les orientations de buts, la compétence perçue et l'intention d'abandonner la pratique compétitive

L'étude 1 a permis de mettre en évidence un profil des décrocheurs, comparativement aux persistants dans l'activité. Lors de l'étude 2, des évolutions concernant les perceptions des rôles d'implication de buts par les divers autrui significatifs, les orientations de buts, la perception de compétence, les perceptions de soi et l'intention d'abandonner chez de jeunes judokas d'élite sur la période de deux années ont pu être observées. Pour autant la question des relations entre les variables, de même que celle de l'évolution de ces relations entre ces variables, reste à éclaircir. Il est nécessaire, pour mettre au jour ces relations et explorer leurs transformations de procéder à des analyses complémentaires. Les analyses par modélisations d'équations

structurales constituent à ce titre un outil statistique adéquat permettant de tester un patron hypothétique de relations causales. Ces analyses autorisent également les comparaisons multi-groupes, c'est-à-dire l'examen simultané des ajustements au modèle postulé de données en provenance de groupes de sujets différents. L'adaptation de cette technique à des groupes de données recueillies à différents moments offre alors la possibilité d'examiner les éventuelles modifications des patrons de relations au cours du temps.

5.1. Objet d'étude

La présente étude a donc pour objets d'examiner l'évolution, au cours de deux saisons sportives, des patrons de relations pouvant exister entre la perception par les judokas des rôles impliquant dans les buts des autrui significatifs (entraîneurs, partenaires, parents), les orientations de but des judokas, leurs perceptions de compétence et leur intention d'abandonner la pratique du judo de haut niveau. Dans la mesure où les hypothèses formulées à propos de ces patrons de relations reposent sur les modèles socio-cognitifs de la motivation d'accomplissement (e.g., Ames, 1992a, 1992b ; Dweck, 1986 ; Nicholls, 1984, 1989), les variables relatives aux perceptions du soi et du soi physique investiguées dans les deux précédentes études n'ont pas été retenues pour cette étude. La réduction du nombre de variables étudiées ainsi opérée permet de préserver la puissance statistique des analyses par modélisations d'équations structurales, ceci compte tenu du nombre de participants de la présente étude.

L'objet de cette étude revient à identifier le processus de construction dans le temps du profil de décrocheurs que nous avons appréhendé dans la première étude.

Nous reprenons ici le protocole longitudinal à six temps de mesure mis en place pour l'étude 2. Un modèle structural sur les neuf variables finalement retenues sera postulé, testé puis comparé aux différents temps.

5.2. Hypothèses

Un modèle de relations supposées entre variables exogènes (explicatives) et variables endogènes (expliquées) est établi sur la base d'hypothèses théoriques et éclairés par les résultats de l'étude 2 concernant les variations constatées. Ainsi le modèle structural de départ (cf. figure 11) comprend comme variables exogènes les perceptions des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs et comme variables endogènes et exogènes les orientations de buts, la compétence perçue dans l'activité et l'interaction entre orientation vers l'ego et la compétence perçue. Enfin, à l'extrémité de la chaîne causale, l'intention d'abandonner la pratique compétitive de l'activité est la seule variable exclusivement endogène.

Conformément au cadre théorique de la motivation d'accomplissement et des travaux portant sur les autrui significatifs et leurs influences respectives (e.g., Carr et al., 1999 ; Weigand et al., 1999), nous sommes en mesure de poser deux natures d'hypothèse : les unes "synchroniques" relatives à la nature des relations entre les variables, constituant ainsi le modèle de base d'abord appliqué au temps 1 (i.e., au début de première année dans les centres d'entraînement), les autres "diachroniques" ou "évolutives" concernant les changements supposés dans le temps sur les deux saisons.

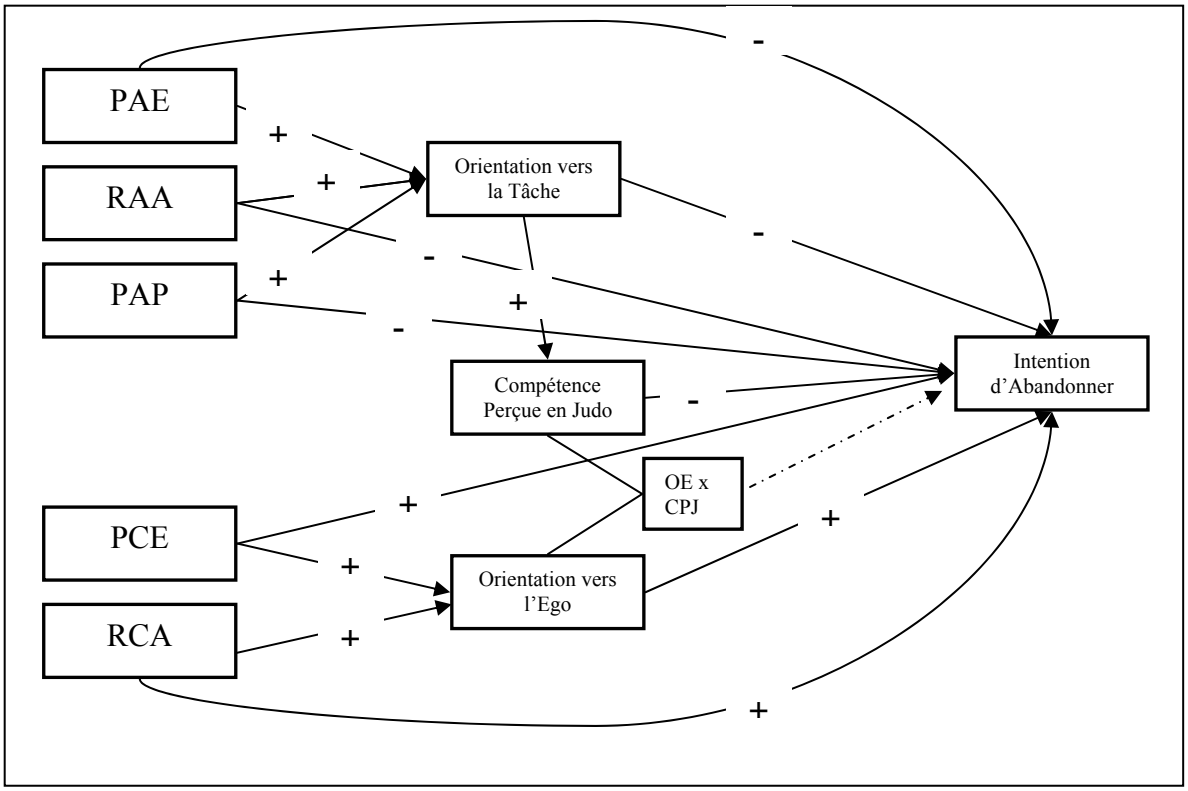


Figure 11. Modèle théorique des relations entre les perceptions des rôles d'implication de buts, les orientations de buts, la compétence perçue en judo et l'intention d'abandonner.

Note. PAE : Promotion de l'Apprentissage par l'Entraîneur ; RAA : Recherche de l'Apprentissage par les Athlètes ; PAP : Promotion de l'Apprentissage par les Parents ; PCE : Promotion de la Comparaison par l'Entraîneur ; RCA : Recherche de la Comparaison par les Athlètes ; OE : Orientation vers l'Ego ; CPJ : Compétence Perçue en Judo.

5.2.1. Hypothèses de relations entre les variables

Concernant les perceptions des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs, les hypothèses suivantes ont été avancées :

- *Hypothèse 1* : Les perceptions de rôles d'implication dans la tâche des divers autrui significatifs prédisent positivement l'orientation vers la tâche (OT) (e.g., Nicholls, 1989 ; Ntoumanis & Biddle, 1998) .

- *Hypothèse 2* : Les perceptions de rôles d'implication de l'ego des divers autrui significatifs prédisent positivement l'orientation vers l'ego (OE) (e.g., White et al., 1998) .
- *Hypothèse 3 :* Les perceptions de rôles d'implication dans la tâche des divers autrui significatifs prédisent négativement l'intention d'abandonner (IA) (e.g., Gernigon et al, 2001 ; Sarrazin et al., 2002).
- *Hypothèse 4* : Les perceptions de rôles d'implication de l'ego des divers autrui significatifs prédisent positivement l'intention d'abandonner (e.g., Gernigon et al, 2001 ; Sarrazin et al., 2002).

En ce qui concerne les rôles respectifs des divers autrui significatifs, aucune hypothèse n'est établie. La différenciation du pouvoir prédicteur des perceptions des rôles de l'entraîneur, des pairs et des parents sera donc explorée dans cette étude.

- *Hypothèse 5* : L'orientation vers la tâche prédit positivement la compétence perçue en judo (CPJ) (H5.1). Cette hypothèse repose notamment sur le fait qu'une telle relation a déjà été observée en sport chez des adolescents (Biddle & Soos, 1997 ; Kim & Gill, 1997) et chez de jeunes adultes (Yoo, 1997). L'orientation vers la tâche devrait en revanche prédire négativement l'intention d'abandonner (H5.2). Tel pourrait être le cas dans la mesure où l'orientation vers la tâche semble être reliée aux durées d'investissement sportif les plus longues (Duda, 1988).
- *Hypothèse 6 :* L'orientation vers l'ego prédit positivement l'intention d'abandonner. Les quelques études qui se sont consacrées au rôle des buts d'accomplissement dans les phénomènes d'abandon et de participation en

sport ont en effet mis en évidence que les jeunes sportifs orientés vers la démonstration de leur habileté ou vers l'ego étaient les plus enclins à abandonner leur activité (Ewing, 1981 ; Gernigon & Le Bars, 1997 ; Le Bars & Gernigon, 1998 ; Whitehead, 1995).

- *Hypothèse 7 :* La compétence perçue dans l'activité judo prédit négativement l'intention d'abandonner (e.g., Sarrazin et al., 2002).
- *Hypothèse 8 :* L'interaction de l'orientation vers l'ego et de la compétence perçue dans l'activité judo (OE × CPJ) prédit négativement l'intention d'abandonner. Plus précisément, lorsque la relation de cette interaction avec l'intention d'abandonner est significative, une compétence en judo perçue comme faible et à une orientation vers l'ego élevée devrait correspondre aux niveaux les plus élevés d'intention d'abandonner (Nicholls, 1989).

5.2.2. Hypothèses d'évolutions des relations entre les variables

Etant donné le manque d'études longitudinales, portant sur les interrelations entre perceptions du contexte et variables dispositionnelles, peu d'hypothèses concernant les évolutions des relations entre les variables peuvent être émises. Aussi nous en formulerons seulement trois relatives à l'évolution des influences relatives des différents autrui significatifs.

- *Hypothèse 9*. Etant donné que les parents constituent les autrui significatifs étudiés ici les plus "distants" du cadre de vie quotidien des judokas (cf. hypothèse 5 et résultats de l'étude 2), les perceptions de la promotion de l'apprentissage devraient prédire de moins en moins l'orientation vers la

tâche des judokas et leur intention d'abandonner. Cette hypothèse peut être également confortée par le fait que les influences parentales à l'égard des attitudes motivationnelles semblent diminuer avec l'âge (Carr et al., 1999 ; Weigand et al., 1999).

- *Hypothèse 10*. Compte tenu de l'importance de l'investissement des judokas dans l'entraînement et de la prégnance des enjeux sportifs, les perceptions d'un climat impliquant l'ego instauré par les entraîneurs devraient devenir de plus en plus prédictrices de leur orientation vers l'ego.
- *Hypothèse 11*. Compte tenu de l'accroissement de la concurrence entre les judokas imposée par la logique sélective qui prévaut en pôle de haut niveau, les perceptions d'un climat impliquant l'ego instauré par les partenaires d'entraînement devraient devenir de plus en plus prédictrices de leur orientation vers l'ego. Cette hypothèse peut être également confortée par le fait que l'influence des pairs à l'égard des attitudes motivationnelles apparaît plus prégnante avec l'âge (Carr et al., 1999 ; Weigand et al., 1999).

5.3. Méthode

5 3.1. Participants et procédure

Les participants étaient les judokas déjà sollicités pour l'étude 2. Il s'agissait de jeunes judokas (n = 338) entrant en première année dans des pôles Espoirs et France de judo. Les pôles de formation de judo concernés étaient ceux de Brétigny-sur-Orge, INSEP (Paris), Montpellier, Nantes, Orléans, Poitiers et Rennes. Ils étaient âgés, au

début de l'étude, de 14 à 25 ans (*M* = 16.7 ; *ET* = 1.71). Parmi eux, les jeunes gens (*n* = 191) étaient âgés de 14 à 25 ans pour une moyenne d'âge de 16.6 ans (*ET* = 1.71) et les jeunes filles (*n* = 145) de 14 à 24 ans pour une moyenne d'âge de 16.8 années (*ET* = 1.73). Nous avons recueilli les données des six passations effectuées sur les deux saisons sportives.

5.3.2. Questionnaires

Pour mesurer les variables situationnelles et dispositionnelles, nous avons utilisé les mêmes questionnaires que pour l'étude 2, à savoir le QRASIBAS (Le Bars et al., *in press*) a servi pour les mesures de perceptions des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs, le QPPS (Durand et al., 1996) pour les orientations de buts, deux items pour la mesure de la compétence perçue en judo et enfin l'EISF (adaptée par Sarrazin et al, 2001) pour la mesure des intentions d'abandonner.

5.3.3. Analyses statistiques / traitement des données

Choix d'un modèle structural sur variables observées

Afin de modéliser les relations linéaires entre les variables la méthode d'analyse par équations structurales sur variables observées a été retenue. Etant donné le nombre encore important de variables étudiées et donc de paramètres à estimer, nous avons choisi de travailler sur des variables observées, c'est-à-dire sur les moyennes obtenues par chaque sujet à chaque variable, plutôt que sur des variables latentes (i.e., construites à partir des scores d'items). En effet, plus le nombre de variables à étudier est important dans un modèle théorique, plus la taille de l'échantillon doit être importante. Or, nous nous sommes heurté à une restriction de notre échantillon car une

population de sportifs d'élite est par définition limitée. De plus la lourdeur du protocole (e.g., nécessité de suivre deux cohortes à un an d'intervalle, éloignement géographique des pôles d'entraînement) et des difficultés propres aux études longitudinales (e.g., mortalité expérimentale, lassitude des participants vis-à-vis des passations) ont provoqué une dégradation des participations effectives (cf. tableau 6, étude 2).

Analyses multi-groupes adaptées à la mesure répétée

Pour rendre compte de l'évolution dans le temps des patrons de relations entre les variables étudiées, nous avons appliqué la technique des comparaisons multigroupes de modèles structuraux (Marsh, Hau, & Grayson, 2005) à la comparaison de modèles considérés à des temps différents à l'aide du programme AMOS 4 (Arbuckle & Wothke, 1999). La technique de la comparaison multi-groupes consiste à tester l'invariance factorielle qui peut exister entre plusieurs modèles. Pour cela, il est nécessaire que certains aspects de la structure factorielle de ces modèles soient contraints, c'est-à-dire maintenus invariants, à travers les groupes (ici les temps) comparés. L'observation des indices d'ajustement du modèle, lorsque celui-ci comporte de plus en plus de parties contraintes, aux nouvelles données examinées permet d'identifier les éventuelles différences significatives qui existent entre les éléments de structure contraints et la structure factorielle de ces données.

Dans la présente étude, nous avons d'abord appliqué le modèle structural établi sur la base de nos hypothèses aux données collectées au temps 1. A cette occasion, le modèle a été modifié suivant les indices de modifications fournis par le programme AMOS 4 pour établir le modèle le mieux ajusté aux données recueillies au temps 1

(modèle T1). Puis, une version non contrainte (i.e., coefficients de pistes non imposés) de ce modèle était testée simultanément sur les données des temps 1 et 2 (modèle T12A). Ensuite, ce modèle avec toutes les pistes contraintes (i.e., coefficients de pistes imposés) était testé sur ces données des temps 1 et 2 (modèle T12B). Lorsque la différence de chi carré entre le modèle T12A et le modèle T12B n'était pas significative (eu égard à la différence de degrés de libertés entre les deux modèles concernés), les patrons de relations examinés étaient considérés comme invariants du temps 1 au temps 2, et le modèle T1 était de nouveau postulé pour la comparaison suivante entre les temps 2 et 3. En revanche, toute différence significative de chi carré entre d'une part T12A et T12B témoigne d'une évolution du modèle de relations entre les temps 1 et 2. Pour localiser précisément la ou les piste(s) qui évolue(nt), une démarche en deux temps a été appliquée. Un premier temps consistait à tester ce modèle en contraignant les pistes situées entre les variables exclusivement exogènes PAE, RAA, PAP, PCE et RCA et les variables intermédiaires OE, OT, CPJ et OE x CPJ sur ces mêmes données (modèle T12C). Une différence significative de chi carré sur cette "partie gauche" du modèle nous conduisait alors à rechercher la ou les piste(s) significativement différente(s) entre les temps 1 et 2. Dans un second temps, une contrainte était appliquée sur les pistes entre les variables exclusivement exogènes et la variable exclusivement endogène "intention d'abandonner", entre variables intermédiaires entre elles, ainsi qu'entre les variables intermédiaires et l'intention d'abandonner (modèle 12D). En cas de différence sur cette "partie droite" du modèle, une localisation précise de la (des) piste(s), concernée(s) était menée.

Dans ce cas de figure d'une évolution significative d'une ou plusieurs pistes, le modèle le mieux ajusté aux données du temps 2 (modèle T2) était ensuite recherché

sous le guidage des indices de modification, puis était postulé selon la même procédure que précédemment pour la comparaison entre les temps 2 et 3 (modèles T23A, T23B, T23C, et T23D). Cette procédure a été répétée pour chaque comparaison : temps 3 – temps 4, temps 4 – temps 5 et temps 5 – temps 6.

5.4. Résultats

5.4.1. Les relations entre les variables à chaque temps

Les relations entre les variables[11] au cours du temps sont identifiables grâce aux coefficients de piste relevés sur les modèles à chacun des six temps, et aux modifications de ces coefficients. Ces derniers sont rassemblés dans le tableau 10 dans lequel ne figurent que les coefficients de piste significatifs (gammas et bêtas[12]) et les valeurs de *t* qui leur sont associées.

Effets prédicteurs des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs

- ***Sur les orientations de but***

La PAE et la RAA prédisent l'OT positivement à chacun des temps et de façon constante, avec des coefficients de piste qui se situent entre .15 et .41 pour la PAE et entre .20 et .37 pour la RAA. Par contre, la PAP ne prédit l'OT, positivement, qu'au temps 1 (γ = .21). En effet, lors des cinq autres temps, l'influence de la PAP sur l'OT n'est plus significative.

[11] Pour une facilité de lecture et un allégement du texte dans cette section "Résultats", nous emploierons les acronymes des variables pour les nommer.
[12]Conventionnellement, dans un modèle structural, les relations entre variables indépendantes et variables dépendantes sont dénommées gamma (γ), celles entre variables dépendantes sont dénommées béta (β).

La RCA prédit l'OE, de façon positive et constante sur les six tests, les coefficients de piste variant de .43 à .59. La PCE prédit très faiblement l'OE au temps 1 (γ = .12), puis, par la suite, les liens entre ces variables ne sont plus significatifs.

- ***Sur l'intention d'abandonner***

Concernant les rôles d'implication dans la tâche, la RAA est la seule variable explicative prédisant, négativement, l'IA, avec des coefficients de piste variant de -.16 à -.21, avec une exception cependant au temps 3 où la relation n'est pas significative. Les relations entre la PAE et l'IA d'une part, et entre la PAP et l'IA d'autre part, ne sont significatives à aucun des temps de mesure.

Concernant les rôles d'implication de l'ego, une prédiction positive de l'IA par la PCE ne se révèle que de façon très sporadique ; en effet, elle n'est significative qu'aux temps 3 et 4 (γ = .19 et γ = .18, respectivement). Il en est de même pour la prédiction de l'IA par la RCA qui apparaît significative uniquement au temps 2.

- ***Sur la compétence perçue en judo***

Lors de la recherche des meilleurs ajustements des modèles aux différents temps, des relations non envisagées en hypothèses, se sont révélées, mettant notamment en lien les rôles d'implication de buts et la compétence perçue en judo.

Tableau 10. *Relations entre variables explicatives et variables expliquées à chacun des six temps (coefficients de piste)*

Variables explicatives	Test	*Variables expliquées* OT γ	OT *t*	OE γ	OE *t*	CPJ γ ou β	CPJ *t*	INTAB γ ou β	INTAB *t*
PAE →	1	.15	2.73			*ns*		*ns*	
	2	.27	5.16			*ns*		*ns*	
	3	.26	3.49			*ns*		*ns*	
	4	.37	5.46			*ns*		*ns*	
	5	.21	2.68			*ns*		*ns*	
	6	.41	5.75			*ns*		*ns*	
RAA →	1	.29	5.32			*ns*		- .19	-3.18
	2	.37	7.04			*ns*		- .20	-3.26
	3	.32	4.34			*ns*		*ns*	
	4	.20	2.83			*ns*		- .16	-2.26
	5	.33	3.98			*ns*		- .19	-2.22
	6	.22	3.06			*ns*		- .21	-2.43
PAP →	1	.21	3.92			*ns*		*ns*	
	2	*ns*				*ns*		*ns*	
	3	*ns*				*ns*		*ns*	
	4	*ns*				*ns*		*ns*	
	5	*ns*				*ns*		*ns*	
	6	*ns*				*ns*		*ns*	
PCE →	1			.12	2.05	-.14	-2.49	*ns*	
	2			*ns*		*ns*		*ns*	
	3			*ns*		*ns*		.19	2.57
	4			*ns*		- .19	2.79	.18	2.61
	5			*ns*		*ns*		*ns*	
	6			*ns*		*ns*		*ns*	
RCA →	1			.45	8.76	*ns*		*ns*	
	2			.46	9.00	*ns*		.12	1.97
	3			.48	7.54	*ns*		*ns*	
	4			.52	8.61	*ns*		*ns*	
	5			.43	6.11	*ns*		*ns*	
	6			.59	9.12	-.18	-2.44	*ns*	
OT →	1					*ns*		*ns*	
	2					.25	2.32	-.13	-2.20
	3					*ns*		*ns*	
	4					.30	2.07	*ns*	
	5					*ns*		*ns*	
	6					.65	4.18	*ns*	
OE →	1					*ns*		-.11	-1.98
	2					*ns*		-.18	-2.97
	3					*ns*		-.19	-2.31
	4					*ns*		-.18	-2.68
	5					*ns*		*ns*	
	6					*ns*		*ns*	
CPJ →	1							*ns*	
	2							-.21	-3.62
	3							*ns*	
	4							-.13	-1.99
	5							-.16	-2.16
	6							-.22	-2.75
OE x CPJ →	1							*ns*	
	2							*ns*	
	3							*ns*	
	4							*ns*	
	5							*ns*	
	6							*ns*	

Note. Tous les coefficients de pistes présentés sont standardisés.

Concernant les rôles d'implication de l'ego, la PCE prédit négativement la CPJ au temps 1 (γ = -.14) et au temps 4 (γ = -19). Tandis que la RCA prédit négativement la CPJ au temps 6 (γ = -.18) uniquement.

Effets prédicteurs des orientations de buts

- ***Sur la compétence perçue en judo***

L'OT prédit positivement la CPJ au temps 2 (β = .25), au temps 4 (β = . 30) et au temps 6 (β = .65), tandis que l'OE ne prédit la CPJ à aucun temps.

- ***Sur l'intention d'abandonner***

L'OT prédit l'IA uniquement au temps 2, de façon négative (β = -.13). L'OE, quant à elle, prédit négativement l'IA au temps 1 (β = -.11), au temps 2 (β = -.18), au temps 3 (β = -.19) et au temps 4 (β = -.18), mais plus par la suite.

Effets prédicteurs de la compétence perçue en judo sur l'intention d'abandonner

La CPJ apparaît comme un prédicteur négatif de l'IA au temps 2 (β = -.19), ne l'est plus au temps 3, puis le redevient au temps 4 (β = -.13), au temps 5 (β = -.16) et au temps 6 (β = -.22).

5.4.2. Variance expliquée des variables dépendantes

Le pourcentage de variance expliquée (R^2) par les relations linéaires pour chacune des variables expliquées est présenté dans le tableau 11. On constate que la variance expliquée par les relations linéaires pour l'OT varie de .22 à .32 selon les temps ; elle varie de .19 à .34 pour l'OE. La variance expliquée pour la variable CPJ est très limitée

sur l'ensemble des temps de mesure, avec des valeurs de .02 à .21. Enfin pour l'IA, elle va de .06 à .22.

Tableau 11. *Pourcentages de variance expliquée pour chacune des variables expliquées à chaque temps*

Variables expliquées	R^2					
	T1	T2	T3	T4	T5	T6
OT	.22	.30	.25	.24	.23	.32
OE	.24	.21	.23	.27	.19	.34
CPJ	.02	.02	.02	05	.01	.21
IA	.06	.18	.15	.18	.10	.22

Note. OT : orientation vers la tâche ; OE : orientation vers l'ego ; CPJ : compétence perçue en judo ; IA : intention d'abandonner.

5.4.3. Evolution des relations entre les variables au cours du temps

Les résultats de l'analyse multi-groupes avec comparaison des modèles temps à temps sont rapportés dans le tableau 12. Rappelons que le but de cette analyse était de tester des évolutions du patron de relations entre les variables.

La comparaison T1 *vs* T2 a révélé des différences significatives du chi carré entre les modèles T12A et T12B et entre les modèles T12A et T12D. L'examen des variations entre ces modèles montre que la prédiction de l'IA par l'OT augmente significativement avec un coefficient de piste qui passe de β = .02 (*ns*) à β = . –13 (t = -2.20) ($\Delta\ \chi^2$ = 3.96 et Δ ddl = 1 ; $p < .05$). La prédiction de l'IA par la CPJ augmente également avec un coefficient de piste qui passe de β = -.06 (*ns*) à β = -.21 (t =3.62) ($\Delta\ \chi^2$ = 5.46 et Δ ddl = 1 ; $p < .05$).

Tableau 12. *Résultats des analyses multi-groupes : Comparaison des modèles et indices d'ajustement sur deux temps de mesure successifs*

Modèle	χ^2	ddl	χ^2/ddl	CFI	TLI	RMSEA (90% IC)	Modèles comparés	Indices relatifs $\Delta\ \chi^2$	Δ ddl	*p*
Temps 1										
T1	16.40	18	.91	1.000	1.000	.000 (.000 - .046)				
Temps 1 / Temps 2										
T12A	51.63	36		.999	.997	.027				
T12B	78.82	50		.998	.996	.029	T12B/T12A	27.52	14	$p < .05$
T12C	61.09	42		.999	.996	.027	T12C/T12A	9.46	6	*ns*
T12D	69.63	44		.998	.996	.028	T12D/T12A	18.06	8	$p < .05$
Pistes identifiées comme significativement différentes :										
OT → INTAB (β : .02 à -.13) ; $\Delta\ \chi^2$ = 3.96 pour Δ ddl = 1 à $p < .05$										
CPJ → INTAB (β : -.06 à -.21) ; $\Delta\ \chi^2$ = 5.46 pour Δ ddl = 1 à $p < .05$										
Temps 2										
T2	35.02	19	1.84	.998	.994	.050 (.020 - .077)				
Temps 2 / Temps 3										
T23A	57.43	38		.998	.995	.033				
T23B	66.33	51		.999	.997	.025	T23B/T23A	8.90	13	*ns*
Temps 3										
T3	23.05	19	1.21	.999	.997	.034 (.000 - .076)				
Temps 3 / Temps 4										
T34A	54.01	38		.998	.995	.034				
T34B	62.08	51		.999	.997	.024	T34B/T34A	8.09	13	*ns*
Temps 4										
T4	22.63	19	1.19	.999	.998	.032 (.000 - .074)				
Temps 4 : Temps 5										
T45A	47.46	38		.999	.997	.027				
T45B	61.75	51		.999	.997	.024	T45B/T45A	14.29	13	*ns*
Temps 5										
T5	24.83	19	1.31	.998	.996	.043 (.000 - .086)				
Temps 5 / Temps 6										
T56A	50.46	38		.998	.994	.037				
T56B	76.94	51		.997	.992	.040	T56B/T56A	26.48	13	$p < .05$
T56C	61.91	42		.997	.993	.039	T56C/T56A	11.45	4	$p < .05$
T56D	67.58	47		.997	.994	.037	T56D/T56A	17.12	9	$p < .05$
Pistes identifiées comme significativement différentes :										
RCA → OE (β : .43 à .59) ; $\Delta\ \chi^2$ = 4.22 pour Δ ddl = 1 à $p < .05$										
OT → CPJ (β : .12 à .65) ; $\Delta\ \chi^2$ = 3.93 pour Δ ddl = 1 à $p < .05$										
Temps 6										
T6	25.44	19	1.34	.998	.995	.048 (.000 - .092)				

Note. ddl = degré de liberté ; CFI = Indice d'ajustement comparatif de Bentler (1990) ; TLI = Indice de Tucker & Lewis (1973) ; RMSEA = *Root Mean Square Error of Approximation* (Steiger & Lind, 1980) ; 90 % IC = 90 % intervalle de confiance de RMSEA ; $\Delta\ \chi^2$= delta de chi carré ; Δ ddl = delta de degré de liberté.

Comme il a été décrit plus haut à propos des analyses multi-groupes, à l'issue de la comparaison T1 *vs* T2, un modèle du T1 a été réajusté puis postulé pour la comparaison entre T2 et T3. Aucune différence significative entre les modèles lors des comparaisons T2 *vs* T3, T3 *vs* T4 et T4 *vs* T5 n'a été identifiée, témoignant d'une invariance dans le temps et donc d'une stabilité dans le temps des relations entre variables.

Les autres évolutions significatives de modèles se situent à la comparaison T5 *vs* T6. On observe des différences significatives du chi carré entre d'une part, le modèle T56A, et d'autre part, les modèles T56B, T56C et T56D. La prédiction de l'OE par la RCA, constante et significative jusque là, croît avec un coefficient de piste qui passe de $\gamma = .43$ ($t = 6.11$) à $\gamma = .59$ ($t = 9.12$) ($\Delta\ \chi^2 = 4.22$ et Δ ddl = 1 ; $p < .05$). Enfin la prédiction de la CPJ par l'OT passe de $\beta = .12$ *(ns) à* $\beta = .65$ ($t = 4.18$) ($\Delta\ \chi^2 = 3.93$ et Δ ddl = 1 ; $p < .05$).

5.5. Discussion

L'objet de cette ultime étude était d'examiner l'évolution des patrons de relations entre la perception par les judokas des rôles impliquant dans les buts des autrui significatifs (entraîneurs, partenaires, parents), les orientations de but des judokas, leurs perceptions de compétence et leur intention d'abandonner la pratique du judo de haut niveau. Un modèle de ces relations, établi au début de la période d'études, c'est-à-dire à l'entrée dans les pôles d'entraînement, et présenté sous forme de modèle

structural à été soumis à des analyses multi-groupes pour chacun des différents temps de mesure.

Les résultats de cette comparaison des modèles structuraux successifs n'a pas révélé de modifications fondamentales dans les relations entre les variables. En effet seules deux pistes (OT → IA et CPJ → IA) à la comparaison temps 1 et temps 2 ont subi des changements significatifs. Le modèle du temps 1 avait donc été révisé en conséquence pour un meilleur ajustement aux données du temps 2. Il fut reproduit aux temps suivants, jusqu'au temps 5. Le changement significatif de deux pistes (RCA → OE et OT → CPJ) à la comparaison temps 5 et temps 6 a par la suite conduit à un nouvel état de certaines relations à l'intérieur du modèle.

Sur la base de cette méthode statistique d'analyses multi-groupes, le pattern de relations postulé au départ s'est donc avéré relativement stable au cours des deux années d'étude. Il s'agira à présent de procéder à une analyse des relations sur l'ensemble de la période afin de passer à l'épreuve les hypothèses émises.

Le rôle des autrui significatifs : entraîneurs, pairs et parents

- ***Sur les orientations de buts***

Notre hypothèse 1 postulant que les perceptions de rôles d'implication dans la tâche des autrui significatifs prédisent positivement l'orientation vers la tâche est confirmée au temps 1, c'est-à-dire au début de la période d'étude, pour l'ensemble des autrui significatifs. L'influence de l'entraîneur et celle des pairs sur l'orientation vers la tâche se maintiennent sur les deux années, tandis que celle des parents semble s'estomper. La plus grande prudence s'impose ici dans l'interprétation de nos résultats

car l'analyse multi-groupes n'avait pas identifié de variations significatives sur cette relation promotion de l'apprentissage par les parents et orientation vers la tâche. Toutefois le constat que les perceptions des parents comme promouvant l'apprentissage ne sont plus reliées de façon significative à l'orientation vers la tâche tend à valider notre hypothèse 9. Ces résultats qui corroborent ceux obtenus, par exemple, par Carr et al. (1999) auprès d'adolescents anglais participant à des cours d'éducation physique démontrent que les influences parentales à l'égard des attitudes motivationnelles diminuent avec l'âge.

Concernant notre hypothèse 2 relative à la prédiction de l'orientation vers l'ego par les rôles d'implication de l'ego de l'entraîneur et des pairs[13], on constate un lien assez fort entre la recherche de la comparaison par les athlètes et l'orientation vers l'ego et une absence de lien entre promotion de la comparaison par l'entraîneur et l'orientation vers l'ego. Notre hypothèse 2 n'est donc confirmée que partiellement, tandis que notre hypothèse 10, postulant que les perceptions d'un climat impliquant l'ego instauré par les entraîneurs devraient devenir de plus en plus prédictrices de l'orientation vers l'ego des athlètes, est infirmée. Ce résultat, selon lequel l'influence de l'entraîneur sur l'orientation vers l'ego apparaît comme négligeable est quelque peu surprenant étant donné les résultats antérieurs ayant montré l'existence de ces liens (e.g., White et al. 1998). Néanmoins, il ne contredit pas notre étude 2 qui avait mis en évidence une augmentation de la PCE en toute indépendance de l'OE qui présentait pas de variation au fil du temps. En outre, il faut souligner que les travaux de White et al. (1998) portaient sur des enfants (moyennes d'âge de 13 ans). On peut penser que des adolescents ou jeunes adultes de haut niveau, déjà accoutumés aux processus sélectifs

[13] *Rappel :* les perceptions des rôles impliquant l'ego par les parents n'ont pas été mesurées faute d'insuffisance psychométrique de l'échelle Promotion de la Comparaison par les Parents (PCP) du QRASIBAS (cf. Le Bars et al., in press).

qui les ont amenés dans les pôles d'élite, sont moins sensibles aux signaux de comparaison sociale émis par l'entraîneur qu'à ceux émis par leurs partenaires d'entraînements.

De plus, même si la comparaison sociale est promue par l'entraîneur, celle-ci s'exerce inéluctablement entre les judokas eux-mêmes. Au final, la comparaison sociale induite par l'entraîneur chez les judokas et celle provenant spécifiquement de ces derniers s'additionnent pour se confondre dans un unique climat de concurrence entre les partenaires d'entraînement. Les pairs constitueraient donc *in fine* les autrui significatifs influençant le plus directement les dispositions des jeunes judokas. De plus cette prédiction de l'orientation vers l'ego par la recherche de la comparaison par les athlètes subit une augmentation au cours de la période, confirme là notre hypothèse 11. Effectivement l'analyse multi-groupes avait révélé, entre autres progressions significatives une croissance entre les temps 5 et 6 de ce lien spécifique (cf. tableau 12). La concurrence exacerbée propre à ce contexte sélectif, que nous avions déjà évoquée, pourrait bien être à l'origine de l'importance accordée par les athlètes à ces buts de comparaison sociale et à l'entretien d'une rivalité inter-athlètes.

- ***Sur l'intention d'abandonner***

En ce qui concerne la prédiction directe de l'intention d'abandonner par les autrui significatifs, nous postulions que les perceptions de rôles d'implication dans la tâche des divers autrui significatifs devaient prédire négativement l'intention d'abandonner (hypothèse 3), tandis que les perceptions de rôles d'implication de l'ego des divers autrui significatifs devaient prédire positivement l'intention d'abandonner (hypothèse 4). L'hypothèse 3 n'est confirmée que partiellement. Le fait que seule la

recherche de l'apprentissage par les athlètes exerce une influence directe sur les intentions d'abandonner, identifiable par des liens négatifs et assez réguliers (cf. tableau 10), révèle encore ici la suprématie du rôle des pairs sur celui des autres autrui significatifs.

Le constat que l'intention d'abandonner n'est pas prédite directement par la promotion de la comparaison par l'entraîneur, ni par la recherche de la comparaison par les athlètes invalide notre hypothèse 4. Ces perceptions de climat d'implication de l'ego ne provoquent donc pas, dans ce contexte particulier d'un sport d'élite, les conséquences motivationnelles néfastes qui ont pu être rapportées par ailleurs (e.g., Gernigon et al., 2001 ; Sarrazin et al., 2002). On peut avancer ici l'explication que l'utilisation, dans ces études, d'échelles de second ordre de perception du climat motivationnel à deux dimensions (i.e., climat d'implication dans la tâche, climat d'implication de l'ego) ne permettaient l'identification des rôles spécifiques joués par les pairs dans la promotion d'un climat de comparaison. Effectivement dans l'étude de Sarrazin et al. (2002), les scores de la sous-échelle "poursuite de la comparaison par les athlètes" étaient confondus avec ceux des sous-échelles "inquiétude au sujet des erreurs" et "reconnaissance limitée". L'étude de Gernigon et al. (2002), bien que portant sur une population quasi identique à la nôtre, utilisait une version française du PMCSQ-2, ne distinguant pas les rôles respectifs d'implication de l'ego de l'entraîneur et des pairs.

L'influence des orientations de buts sur la compétence perçue en judo

- ***Une inconsistance et une instabilité de la prédiction de la compétence perçue***

Un préalable à l'analyse des effets prédicteurs des rôles orientations de buts s'avère nécessaire. Sur pratiquement toute la période d'études, la compétence perçue révèle un taux très faible de variance expliquée par les variables ici convoquées (i.e., perceptions des rôles d'implication de buts, orientations de buts), hormis au test 6 (R^2 = .21). D'autres variables seraient vraisemblablement à prendre en compte pour mieux appréhender ce sentiment de compétence dans l'activité Des variables telles l'atteinte de buts personnels et les résultats effectifs obtenus par l'athlète au cours des compétitions, mériteraient, par exemple, d'être prises en considération.

Nous faisions l'hypothèse (H 5.1) que l'orientation vers la tâche des athlètes prédise positivement la compétence perçue en judo, eu égard à plusieurs études ayant observé une telle relation en sport chez des adolescents et de jeunes adultes (e.g., Biddle & Soos, 1997 ; Yoo, 1997). En fait nos résultats ont révélé des liens positifs de l'orientation vers la tâche et la compétence perçue plutôt modérés et paraissant fluctuants (cf. tableau 10). En effet, ces liens sont positifs et significatifs aux temps 2, 4 et 6, mais ne le sont pas au temps 1, 3 et 5. Ici encore, nous devons nous interroger sur l'existence possible d'autres variables qui auraient pu prédire la compétence perçue. Compte tenu du fait que cette compétence perçue a été mesurée sur la base de la satisfaction relative à sa manière de combattre et à ses résultats, on peut supposer que les performances réalisées en compétition en sont les déterminants majeurs. Néanmoins, prendre en compte cette variable "performances en compétition" ne serait pas sans poser un certain nombre de problèmes méthodologiques. Les différentes

performances enregistrables en compétition ainsi que les différentes compétitions sont difficilement comparables et encore moins exprimables sur des échelles continues.

L'influence des orientations de buts sur l'intention d'abandonner

L'orientation vers la tâche ne prédit pas de façon négative l'intention d'abandonner, comme nous l'escomptions (hypothèse 5.2). Ce résultat n'est pas consistant avec celui obtenu dans l'étude 1, selon lequel les décrocheurs présentaient des niveaux d'orientation vers la tâche moins élevés que les persistants. Mais il est vrai aussi que la plupart des sportifs sollicités dans la présente étude longitudinale étaient des persistants (de 90 à 100 % selon les temps) et non des décrocheurs. Il en résulte une plus grande homogénéité de cet échantillon, au plan motivationnel, qui a pour conséquence de réduire l'étendue des scores d'orientation vers la tâche et d'intention d'abandonner. De fait, un examen rétrospectif des distributions de ces scores met en évidence des écarts-types de 0.54 (OT) et 1.77 (IA) pour l'ensemble des participants (persistants et décrocheurs réunis) de l'étude 1, contre des écarts-types allant, selon les moments de mesure, de 0.45 à 0.54 (OT) et de 1.30 à 1.66 (IA) pour les participants de la présente étude. Cette réduction de la dispersion des scores d'orientation vers la tâche et d'intention d'abandonner et le confinement de ces scores vers les profils les plus persistants (cf. résultats de l'étude 1) affectent *de facto* les possibilités de covariations entre ces deux variables. La variable de contexte que constitue la recherche de l'apprentissage par les athlètes prédit, quant à elle, négativement l'intention d'abandonner. Ceci nous amène donc à envisager que l'intention d'abandonner, chez les individus les plus persistants, est plus sensible au climat d'implication dans la tâche instauré par les pairs qu'à l'orientation vers la tâche de la personne concernée.

Une recherche de comparaison entre athlètes bénéfique à la persistance ?

Notre hypothèse 6, selon laquelle l'orientation vers l'ego prédit positivement l'intention d'abandonner, est infirmée, de même que l'est l'hypothèse 8 selon laquelle l'interaction de l'orientation vers l'ego et de la compétence perçue prédit négativement l'intention d'abandonner. En effet, contrairement à nos attentes, les liens négatifs et modérés, mais réguliers sur les quatre premiers temps de mesure, entre l'orientation vers l'ego et l'intention d'abandonner traduisent les effets bénéfiques de cette motivation de comparaison sociale. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus dans notre étude 1, selon lesquels les décrocheurs ne présentaient pas des niveaux différents d'orientation vers l'ego des judokas persistants. Ils alimentent à nouveau les hypothèses émises par Hardy et al. (1996) ou encore Harwood et al. (2000), par exemple, selon lesquelles une orientation vers l'ego serait profitable à la motivation des athlètes de haut niveau et notamment à leur persistance dans l'activité compétitive. La poursuite conjointe de deux types de buts (tâche et ego), qui semble être l'apanage des sportifs de haut niveau, caractérise donc bien notre population de jeunes judokas d'élite.

Les conséquences négatives de l'orientation vers l'ego décrites par la théorie de Nicholls (1989), c'est-à-dire une théorie bidimensionnelle ne distinguant pas cette orientation en termes d'approche ou d'évitement, ne semblent pas concerner ces sportifs caractérisés par une compétence perçue dans l'activité et une orientation vers la tâche affirmées. Cette analyse pourrait s'enrichir d'une référence à une évolution conceptuelle de la théorie des buts, c'est-à-dire le modèle tridimensionnel (Cury & Da Fonseca, 2001 ; Elliot, 1997, 1999). En effet, selon ce modèle, le sentiment de

compétence est un antécédent des *buts de performance – approche* (i.e., recherche de comparaison sociale). Il est alors possible d'envisager que l'investissement du sportif dans un contexte très compétitif et sélectif se nourrisse de ces buts de performance – approche. La distinction proposée dans ce modèle alternatif à celui de Nicholls (1989), entre notamment les buts de performance – approche et les buts de performance – évitement (i.e., fuite de la comparaison sociale), pourrait éclairer de façon plus pertinente les liens de causalité entrevus dans cette étude entre orientation vers l'ego et la persévérance dans l'activité.

Cette dernière étude, en testant la stabilité temporelle des modèles d'équations structurales des relations entre les variables étudiées, a donc mis en évidence le rôle d'influence prépondérant tenu par les pairs dans ce contexte de sport d'élite. En effet si les entraîneurs, tout comme les pairs, sont apparus comme des prédicteurs de l'orientation vers la tâche, seuls ces derniers se sont présentés comme des déterminants de l'intention d'abandonner. De plus les pairs étaient les seuls prédicteurs de l'orientation vers l'ego. L'influence parentale s'est révélée, quant à elle, particulièrement réduite et limitée au tout début de l'entrée dans les pôles.

Conclusion

L'ensemble de cette recherche avait pour objets principaux de contribuer à une meilleure compréhension des processus motivationnels mis en jeu dans la pratique sportive de compétition chez de jeunes judokas d'élite, ainsi que d'appréhender les aspects dynamiques de ces processus. Parce que ces processus sont supposés dépendants des perceptions de l'entourage du sportif, constitué notamment des entraîneurs, des partenaires d'entraînement et des parents, les rôles respectifs de ces autrui significatifs (Brustad, 1992) et leurs influences sur les perceptions que le sportif a de lui-même et sur son intention de poursuite dans l'activité ont été étudiés. A travers ces mécanismes d'influences, c'est bien l'identification d'un processus probable de socialisation *par* le sport (Weigand, 2000) qui était recherchée, en s'appuyant principalement sur des études longitudinales.

Rappel des principaux résultats

Trois études successives ont permis d'identifier des profils des judokas décrocheurs par rapport aux judokas persistants (étude 1), de rendre compte de

l'évolution supposée des perceptions des climats d'implication de buts par les autrui significatifs (étude 2), et enfin de l'évolution des patrons de relations entre les variables situationnelles, dispositionnelles et l'intention d'abandonner (étude 3).

L'étude 1, fondée sur une comparaison des profils de judokas décrocheurs et de judokas persistants, a montré tout d'abord que ceux qui avaient abandonné percevaient les autrui significatifs comme promouvant moins l'orientation vers la tâche et étaient eux-mêmes moins orientés vers la tâche que ceux qui persistaient. En revanche, aucune différence significative n'a été rapportée en ce qui concerne les perceptions des rôles d'implication de l'ego, ni les orientations de l'ego selon le statut des judokas. Sur le plan des perceptions du soi physique, la seule caractéristique distinguant les décrocheurs des persistants était la valeur physique perçue, perception que l'athlète a de lui-même sur le plan de ses capacités physiques en général (Fox & Corbin, 1989).

Les principaux résultats de l'étude 2 ont montré, que dans ce contexte très compétitif et concurrentiel du judo d'élite, certaines perceptions du contexte et du soi physique évoluaient dans le temps. Ainsi l'entraîneur était perçu comme impliquant de plus en plus l'ego, tandis que la recherche de la comparaison entre athlètes demeurait constante. Les perceptions de climat d'implication dans la tâche de l'ensemble des autrui significatifs diminuaient significativement sur la période d'étude. Concernant les orientations de buts, les jeunes judokas d'élite se sont révélés comme fortement orientés vers la tâche et vers l'ego, conformément aux études antérieures (Duda, 2001). Les orientations de buts ont présenté une grande stabilité sur la totalité de la période d'étude, stabilité due, selon nous, au caractère déjà bien affirmé de ces dispositions avant l'entrée dans les pôles chez ces compétiteurs de longue date.

L'étude 3, à partir d'analyses par modélisations d'équations structurales, a permis de mettre en évidence une relative stabilité du modèle de relations causales testé. De plus, les influences majeures, traduites en termes de prédictions des orientations de buts, de la compétence perçue et de l'intention d'abandonner se sont révélées être celles des entraîneurs et surtout celles des pairs. L'influence parentale était apparue, quant à elle, quasi inexistante chez ces jeunes sportifs d'élite. Ce rôle prépondérant tenu par les pairs s'est traduit principalement par les liens modérés, mais dominants, entre les rôles d'implication de buts et les orientations de buts des jeunes athlètes.

Les intérêts principaux de ces études ont été d'apporter une meilleure connaissance, non seulement de la complémentarité des orientations de buts chez les sportifs d'élite, mais également du caractère stable et affirmé de celles-ci, ainsi que du rôle joué par ces orientations dans ce contexte spécifique de pôles d'entraînement. Les influences respectives des autrui significatifs constituant l'entourage proche de l'athlète ont également été clarifiées.

Perspectives appliquées

Les résultats obtenus dans ces études confortent pour partie ceux relevés dans la littérature, du moins en ce qui concerne l'importance à accorder par les entraîneurs à la promotion de l'implication dans la tâche auprès des athlètes. Ces résultats doivent, dès lors, encourager les entraîneurs à entretenir et à promouvoir, de façon consciente et systématique, des signaux favorables à la promotion de l'effort, de l'apprentissage et du progrès.

Ces résultats ont permis de mieux identifier les rôles joués par les autrui significatifs dans l’implication de buts de comparaison sociale. Sur cet aspect, l’impact

prépondérant des partenaires d'entraînement suggère l'importance à accorder aux relations entre athlètes. Ces climats d'implication de l'ego n'ont pas généré les conséquences négatives attendues en termes de motivation, de perceptions de soi et d'intention d'abandonner l'activité compétitive. L'orientation vers l'ego des athlètes ne différenciait pas les décrocheurs de persistants, et est même apparue comme prédisant négativement l'intention d'abandonner. Cette compétitivité, qui a conduit ces jeunes sportifs à atteindre ces structures d'élite, suite à des sélections successives, mérite d'être entretenue car elle constitue un moteur indéniable de l'investissement. En définitive, les motivations de comparaison sociale et celles de progrès personnel doivent être conjointement promues par les entraîneurs, pour rentrer en consonance avec les différents types des buts (tâche et ego) qui animent ces jeunes athlètes et concourent à leur réussite.

Perspectives de recherches complémentaires

En référence aux limites évoquées et aux résultats de l'ensemble de ces études, des perspectives de recherche se sont confirmées, d'autres se sont dessinées. Tout d'abord, le pouvoir explicatif relativement restreint des variables convoquées dans l'étude 3 nous a interrogés sur le fait que certaines variables importantes ont pu être omises dans le modèle explicatif proposé, comme, par exemple, les résultats compétitifs obtenus par l'athlète. Dès lors l'intégration de variables complémentaires (e.g., résultats obtenus), associée à un protocole adapté en nombre de participants et en recueils de données, optimiserait la compréhension des intentions de poursuite de la compétition de haut niveau.

La tranche d'âge des participants à ces études a été avancée comme une des raisons de la stabilité des orientations de buts, le processus de socialisation étant déjà bien engagé. Il serait dès lors intéressant d'analyser l'évolution potentielle de ces orientations de buts chez de plus jeunes sportifs (e.g., de 12 à 15 ans) chez lesquels une malléabilité plus grande de ces dispositions est supposée.

Par ailleurs, les sports de combat constituent une catégorie particulière de sports compétitifs basés sur le duel, dans lesquels la performance est principalement évaluée sur un classement normatif. De ce fait, il nous paraîtrait intéressant d'analyser l'impact des rôles d'implication de buts par les autrui significatifs dans des activités sportives où l'identification du progrès personnel est facilitée par une mesure métrique de la performance (i.e., athlétisme, natation). Par ailleurs, les rôles d'implication de buts des pairs dans des sports d'équipe, dans lesquels la victoire collective requiert l'entraide et la coopération, mériteraient d'être étudiés, les partenaires d'entraînement constituant là plus des coéquipiers que des adversaires ou des concurrents.

En outre, un prolongement aux études menées pourrait viser à une meilleure compréhension du sens des relations entre climats perçus et orientations de buts. En posant la question de savoir si les perceptions des climats motivationnels sont influencées par les orientations de buts des individus, plutôt que l'inverse (Treasure & Standage, 1999), nous pouvons nous interroger sur le sens de la causalité.

De plus, comme nous l'avons déjà évoqué (cf. étude 3), une clarification du rôle joué par les buts d'implication de l'ego en sport de haut niveau pourrait s'appuyer sur la distinction apportée par certains auteurs entre les buts de performance-évitement et les buts de performance-approche (Cury & Da Fonseca, 2001 ; Elliot, 1997, 1999).

Enfin, adoptant une approche nomothétique, le protocole retenu exploite des résultats obtenus sur des cohortes entières de participants et établit par là un "modèle moyen". La compréhension des processus motivationnels et de leurs interactions avec les perceptions du contexte pourrait s'enrichir d'une approche idiographique permettant d'identifier, dans une perspective différentielle, des trajectoires singulières.

Références

Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes* , 50, 179-211.

Ajzen, I., & Driver, B. L. (1992). Application of the theory of Planned Behavior to leisure choice. *Journal of Leisure* Research, 24, 207-224.

Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*, Prentice-Hall.

Ames, C. (1984). Achievement attributions and self-instructions under competitive and individual goal structures. *Journal of Educational Psychology, 76,* 478-487.

Ames, C. (1992a). Achievement goals, motivational climate, and motivational processes. In G.C. Roberts (Ed.), *Motivation in sport and exercise* (pp. 161-176). Champaign, IL: Human Kinetics.

Ames, C. (1992b). Classrooms: Goals, structures, and student motivation. *Journal of Educational Psychology, 84,* 261-271.

Ames, C., & Archer, J. (1988). Achievement goals in the classroom: Students' learning strategies and motivation processes. *Journal of Educational Psychology*, *80*, 260-267.

Arbuckle, J.L., & Wothke, W. (1999). *Amos 4.0 : User's guide*. Chicago, IL: Smallwaters corporation

Atkinson, J.W. (1957). Motivational determinants of risk-taking behaviors. *Psychological Review*, *64*, 359-372.

Balaguer, I., Duda, J.L., Atienza, F.L., & Mayo, C. (2002). Situational and dispositional goals as predictors of perceptions of individual and team improvement, satisfaction and coach ratings among elite female handball *Psychology of Sport and Exercise, 3,* 293-308.

Bandura, A. (1986). Social foundation of thought and action: A social cognitive theory. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Barnes, J.K., Pages, A., & McKenna, J., (1997).Goal orientation and motivational climate of international rowers during training and competition seasons. *Journal of Sports Science, 15*, 70-71.

Bentler, P.M. (1990). Comparative fit indexes in structural models. *Psychological Bulletin, 107*, 238-246.

Biddle, S.J.H., Cury, F., Goudas, M., Sarrazin, P., Famose, J.-P., & Durand, M. (1995). Development of scales to measure perceived physical education class climate: A cross-national project. *British Journal of Educational Psychology, 65,* 341-358.

Biddle, S., & Soos, I. (1997). Social-cognitive predictors of motivation and intention in Hungarian children. In R. Lidor & M. Bar-Eli (Eds.), *Innovations in sport psychology: Linking theory and practice. Proceedings of the IX World Congress in Sport Psychology: Part I* (pp. 121-123). Netanya, Israel: Ministry of Education, Culture and Sport.

Biddle, S.J.H., Wang, C.K.J., Kavussanu, M., & Spray, C.M. (2003). Correlates of achievement goal orientations in physical activity: A systematic review of research. *European Journal of Sport Science, 3,* 1-20.

Bois, J. et Sarrazin, P. (2006). Les chiens font-ils des chats ! Une revue de littérature sur le rôle des parents dans la socialisation de leur enfant pour le sport. *Science et Motricité, 57,* 9-54.

Brown, B.A. (1985). Factors influencing the process of withdrawal by female adolescents from the role of competitive age group. *Sociology of sport journal, 2*, 111-129.

Brustad, R.J. (1992). Intregrating socialization influences into studies of children's motivation in sport. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *14*, 59-77.

Brustad, R.J. (1996). Attraction to physical activity in urban schoolchildren: Parental socialization and gender influences. Research Quarterly for Exercise and Sport, 67, 316-323.

Brustad, R.J., & Weigand, D.A. (1989). Relationship of parental attitudes and affective patterns to levels of intrinsic motivation in young male and female athletes. *Paper presented at the meeting of the North American Society for the Psychology of Sport and Physical Activity.*s Kent, OH.

Carr, S., Weigand, D.A., & Hussey, W. (1999). The relative influence of parents, teachers, and peers on children and adolescents' achievement and intrinsic motivation and perceived competence in physical education. *Journal of Sport Pedagogy, 5,* 28-50.

Carr, S., Weigand, D.A., & Jones, J. (2000). The relative influence of parents, peers, and sporting heroes on goal orientations of children and adolescents in sport. *Journal of Sport Pedagogy, 6,* 34-54.

Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences* (2nd ed.). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.

Cooley, C.H. (1902). Human, nature and the social order. New York: Scribner's.

Cury, F., & Da Fonseca, D. (2001). Approche/évitement et théorie des buts d'accomplissement : données empiriques et avancées conceptuelles. In F. Cury & P. Sarrazin (Eds.). *Théories de la motivation et pratiques sportives : état des recherches* (pp.121-142). Paris: PUF.

Cury, F., Famose, J.-P., & Sarrazin, P. (1997). Achievement goal theory and active search for information in a sport task. In R. Lidor & M. Bar-Eli (Eds.), *Innovations in sport psychology: Linking theory and practice. Proceedings of the IX World Congress in Sport Psychology: Part I* (pp. 218-220). Netanya, Israel: Ministry of Education, Culture and Sport.

Cury, F., Biddle, S.J.H., Famose, J.-P., Goudas, M., Sarrazin, P., & Durand, M. (1996). Personal and situational factors influencing intrinsic motivation of adolescent girls in school physical education: A structural equation modeling analysis. *Educational Psychology, 16,* 305-315.

Dru, V., Genty, J., & Deneuve, P. (2000). Adaptation française d'une échelle d'attitude hypercompétitive. *Science et Motricité, 41,* 61-66.

Duda, J.L. (1988). The relationship between goal perspectives, persistence, and behavioral intensity among male and female recreational participants. *Leisure Sciences*, *10*, 95-106.

Duda, J.L. (1989). Goal perspectives, participation and persistence in sport. *International Journal of Sport Psychology, 20,* 42-56.

Duda, J.L. (1989). The relationship between task and ego orientation and the perceived purpose of sport among male and female high school athletes. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *11*, 318-335.

Duda, J.L. (1993). Goals: A social cognitive approach to the study of motivation in sport. In R.N. Singer, M. Murphey, and L.K. Tennant (Eds.), *Handbook on Research in Sport Psychology* (pp. 421-436). NY: Macmillan.

Duda, J.L. (2001). Goal perspective research in sport: Pushing the boundaries and clarifying some misunderstandings. In G.C. Roberts (Ed.), *Advances in motivation in sport and exercise* (pp. 129-182). Champaign, IL: Human Kinetics.

Duda, J.L. (2005). Motivation in sport: The relevance of competence and achievement goals. In A.J. Elliot & C.S Dweck (Ed.), *Handbook of competence and motivation* (pp. 318-335). New York: Guilford.

Duda, J.L., & Whitehead, J. (1998). Measurement of goal perspectives in the physical domain. In J.L. Duda (Ed.), *Advances in Sport and Exercise Psychology Measurement* (pp. 21-48). Morgantown, WV: Fitness Information Technology.

Duda, J.L., & Chi, L. (1989). The effect of task-and ego-involving conditions on perceived competence and causal attributions in basketball. *Communication of the Association for the Advancement of Applied Sport Psychology,* University of Washington, Seattle, WA, September.

Duncan, S.C. (1993). The role of cognitive appraisal and friendship provisionsin adolescent's affect and motivation toward activity in physical education.*Research Quarterly for Exercise and Sport*, 64, 314-323.

Durand, M., Cury, F., Sarrazin, P., & Famose, J.-P. (1996). Le questionnaire de perception du succès en sport : Validation française du "Perception of Success Questionnaire". *International Journal of Sport Psychology, 27,* 251-268.

Dweck, C.S. (1986). Motivational processes affecting learning. *American Psychologist*, *41,* 1040-1048.

Dweck, C.S. (1991). Self-theories and goals: Their role in motivation, personality, and development. In R.A: Dienstbler (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation - 1990* (pp. 199-235). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.

Dweck, C.S. & Leggett, E.L. (1988). A social-cognitive approach to motivation and personality. *Psychological Review, 95,* 265-273.

Eccles, J. S., Adler, T. E., Futterman, R., Goff, S. B., Kaczula, C. M., Meece., J. L., & Midgley, C. (1983). Expectations, values and academic behaviors. In J.T. Spence (Ed.), *Achievement motivation* (pp. 74-146). San Francisco: W.H. freeman.

Elliot, A.J. (1997). Integrating the "classic" and "contemporary" approaches to achievement motivation: A hierarchical model of approach and avoidance achievement motivation. In P. Pintrich & M. Maehr (Eds.), *Advances in motivation and achievement* (vol. 10 pp. 143-179). Greenwich , CT : JAI Press.

Elliot, A.J. (1999). Approach and avoidance motivation and achievement goals. *Educational Psychologist, 34,* 169-189.

Epstein, J. (1989). Family structure and student motivation: A developmental perspective. In C. Ames & R. Ames (Eds.), *Research on motivation in education:* Vol. 3. New York: Academic Press.

Ewing, M.E. (1981). *Achievement motivation and sport behavior of males and females*. Unpublished doctoral dissertation. University of Illinois, Urbana-Champaign.

Felson, R.B. (1993). The (somewhat) social self: How others affect self-appraisals. In J. Suls (Ed.), Psychological perspectives on the self: Vol. 4. The self in social perspective (pp.1-26). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Fishwick, L. & Greendorfer, S. (1987). Socialization revisited: A critique of the sport-related research. *Quest, 39*, 1-8.

Fortes, M., Delignières, D. & Ninot, G. (2003). *The dynamics of self-esteem and physical self : Between preservation and adaptation*. Paper presented at the XI^{rst} European Congress of Sport Psychology, Copenhagen, 22-27 juillet 2003.

Fox, K. H. (1997). *The Physical Self.* Champaign: Human Kinetics.

Fox, K.R., & Corbin, C.B. (1989). The Physical Self-Perception Profile: Development and preliminary validation. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 11,* 408-430.

Gano-Overway, L., & Duda, J.L. (1996). Goal perspectives and their relationship to beliefs and affective responses among African and Anglo American athletes. *Journal of Applied Sport Psychology*, *8*, (Suppl.), S138.

Gano-Overway, L., & Ewing, M.E. (2004). A Longitudinal Perspective of the Relationship Between Perceived Motivational Climate, Goal Orientations, and Strategy Use. *Research Quarterly for Exercise and Sport, 75 (3),* 315-325.

Gernigon, C., d'Arripe-Longueville, F., & Debois, N. (2001). *Rôles du climat motivationnel perçu et des buts d'accomplissement sur la motivation des jeunes judokas de haut niveau.* Rapport de recherche non publié n° 247. Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Gernigon, C., d'Arripe-Longueville, F., & Debois, N. (2005). *Analyse qualitative des pratiques d'entraînement constitutives du climat motivationnel en judo.* Rapport de recherche non publié n° 2016. Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative.

Gernigon, C., & Le Bars, H. (1995). Effects of sport practice and gender on children's and adults' achievement goals in aïkido and judo. In R. Vanfraechem-Raway & Y. Vanden Auweele (Eds), *Proceedings of the IXth European Congress on Sport Psychology*, Part I, (pp. 331-338). Bruxelles: FEPSAC.

Gernigon, C., & Le Bars, H. (1997). *Identification des facteurs psychologiques de l'abandon dans la pratique du judo chez les jeunes et perspectives de remédiation*. Rapport de recherche non publié. Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Gernigon, C., & Le Bars, H. (2000). Achievement goals in aïkido and judo: A comparative study among beginner and experienced practitioners. *Journal of Applied Sport Psychology, 12*, 168-179.

Gernigon, C., & Ninot, G. (2005). La compétence, un sentiment personnel. In. J.L. Ubaldi (sous la coord. de.), *Les compétences*, Ed. revue EP.S., pp. 45-61.

Gill, D.L. (1986). Competitiveness among females and males in physical activity classes. *Sex Roles*, *15,* 233-247.

Gill, D.L. (1988). Gender differences in competitive orientation and sport participation. *International Journal of Sport Psychology, 19,* 145-159.

Guillet, E., Sarrazin, P. & Cury, F (2000). L'abandon sportif : De l'approche descriptive aux modèles interactionnistes. *Science et Motricité*, 41, 47-60.

Goudas, M., & Biddle, S.J.H. (1994). Perceived motivational climate and intrinsic motivation in school physical education classes. *European Journal of Psychology of Education*, *9*, 241-250.

Gould, D. (1987). Understanding attrition in children's sport. In D. Gould & M.R. Weiss. *Advances in Pediatric Sciences* (vol.2), Behavior issues. Champaign, IL., Human Kinetics, 61-85.

Gould, D., Feltz, D., Horn, T., & Weiss, M.R. (1982). Reasons for attrition in competitive youth swimming. *Journal of Sport Behavior,* 5, 155-165.

Greendorfer, S.L. (1992). Sport socialization. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (pp. 201-218). Champaign, IL: Human Kinetics.

Hardy, L., Jones, G., & Gould, D. (1996*). Understanding psychological preparation for sport: Theory and practice for elite performers*. Chichester, UK: Wiley.

Harter, S. (1978). Effectance motivation reconsidered: Toward a developmental model. *Human Development*, *21*, 34-64.

Harter, S. (1982). The perceived competence scale for children. *Child Development, 53,* 87-97.

Harter, S. (1990). Causes, correlates, and the functional role of global self-worth: A life-span perspective. In R.J. Sternberg & J. Kolligian (Eds.), *Competence considered* (pp.67-97). New Haven: Yale University Press.

Harter, S. (1999). *The construction of the self: a developmental perspective*. New York: Guilford press.

Harwood, C., Hardy, L., & Swain, A. (2000). Achievement goals in sport: A critique of conceptual and measurement issues. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 22,* 235-255.

Horn, T.S. & Amorose, A.J. (1998). Source of competence information. In J.L. Duda (Ed.), *Advances in sport and exercise psychology measurement* (pp. 49-63). Morgantown, WV: FIT.

Kavussanu, M., & Roberts, G.C. (1996). Motivation in physical activity contexts: the relationship of perceived motivational climate to intrinsic motivation and self-efficacy. *Journal of Sport and Exercice Psychology*, *18,* 264-280.

Kelloway, E. K. (1995). Structural equation modeling in perspective. *Journal of Organizational behavior, 16,* 215-224.

Kim, B.J., & Gill, D.L. (1997). A cross-cultural extension of goal perspective theory to Korean sport youth. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *19*, 142-155.

Le Bars, H. (1995). Etude comparative des orientations motivationnelles de pratiquants d'arts martiaux . *Mémoire de Maîtrise STAPS non publié, IFEPSA* Université Catholique de L'Ouest, Angers.

Le Bars, H. (1997). Identification des facteurs psychologiques de l'abandon et de la persévérance dans la pratique du judo chez les jeunes de 12 à 15 ans . *Mémoire de D.E.A. non publié, Université de Paris X-Nanterre*.

Le Bars, H., & Gernigon, C. (1998). Perceived motivational climate, dispositional goals, and participation / withdrawal in judo. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *20* (suppl.), S58.

Le Bars, H., Ferron, F., Maïano, C., & Gernigon, C. (in press). Development and validation of the Significant Others Goal-Involving Roles in Sport Questionnaire. *International Journal of Sport Psychology*.

Lemyre, P., Roberts, G.C., & Ommundsen, Y. (2002). Achievement goal orientations, perceived ability, and sportspersonship in youth soccer. *Journal of Applied Sport Psychology, 14,* 120-136.

Lewko, J.H. & Greendorfer, S.L. (1988). Family influences in sport socialization of children and adolescents. In F.L. Smoll, R.A. Magill & M.J. Ash (Eds.). Champaign, IL : Human Kinetics, pp. 287-300.

Marsh, H. W., Hau, K-T & Grayson, D. (2005). Goodness of Fit Evaluation in Structural Equation Modeling. In A. Maydeu-Olivares & J. McCardle (Eds.), *Contemporary Psychometrics.* A Festschrift to Roderick P. McDonald (pp. 275-340). Mahwah NJ: Erlbaum.

Maïano, C., Ninot, G., & Bilard, J. (2004). Age and gender on global self-esteem and physical self-perception in adolescents. *European Physical Education Review,. 10(1),* 53-69.

McPherson, B.D., & Brown, B.A. (1988). The structure, process, and consequences of sport for children. In F.L. Smoll, R.A. Magill, & M.J. Ash (Eds.), *Children in sport* (3rd ed.), (pp. 265-286). Champaign, IL: Human Kinetics.

Murray, H.A. (1938). *Explorations in personality*. New York : Oxford University Press.

Newton, M., & Duda, J. (1993). The Perceived Motivational Climate in Sport Questionnaire-2: Construct and predictive validity. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *15*, S59.

Newton, M., & Duda, J.L. (1999). The interaction of motivational climate, dispositional goal orientations, and perceived ability in predicting indices of motivation. International Journal of Sport Psychology, 30, 63-82.

Newton, M., Duda, J.L., & Yin, Z. (2000). Examination of the psychometric properties of the Perceived Motivational Climate in Sport Questionnaire-2 in a sample of female athletes. *Journal of Sports Sciences, 18,* 275-290.

Nicholls, J.G. (1978). The development of the concepts of effort and ability, perception of academic attainment, and the understanding that difficult tasks require more ability. *Child Development, 49,* 800-814.

Nicholls, J.G. (1984). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance. *Psychological Review, 91,* 328-346.

Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Nicholls, J.G., & Miller, A.T. (1984). Development and its discontents: The differentiation of the concept of ability. In J.G. Nicholls (Ed.), *Advances in motivation and achievement, Vol. 3: The development of achievement motivation* (pp. 185-218). Greenwich, CT: JAI Press.

Ninot, G., Delignières, D., & Fortes, M. (2000). L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel. *Revue STAPS, 53,* 35-48.

Ntoumanis, N., & Biddle, S. (1998). The relationship between competitive anxiety, achievement goals, and motivational climates. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, *69*, 176-187.

Ntoumanis, N., & Biddle, S.J.H. (1999). A review of motivational climate in physical activity. *Journal of Sports Sciences, 17,* 643-665.

Ntoumanis, N., & Vazou, S. (2005). Peer motivational climate in youth sport: Measurement development and validation. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 27,* 432-455.

Orgell, S., & Duda, J.L., (1990). The effects of gender and a task- versus ego-involving condition on intrinsic motivation and perceived competence in sport. *Communication to the annual Meeting of the North American Society for the Psychology of Sport and Physical Activity.* University of Houston, TX, may

Orlick, T.D. (1974). The athletic dropout. A high price of inefficiency. *CAHPER Journal,* 21-27.

Pensgaard, A.M., & Roberts, G.C. (1996). Perceived motivational climate and sources of stress for winter Olympics athletes. *Journal of Applied Sport Psychology*, *7*, 89-101.

Pensgaard, A.M., & Roberts, G.C. (1997). The interaction between goal orientations and use of coping strategies among elite sport participants. In R. Lider & M. Bar-Eli (Eds.*), Innovations in sport psychology: Linking theory and practice. Proceedings of the IX World Congress of Sport Psychology* (pp. 552-554). Netanya, Israel: Ministry of Education, Culture, and Sport.

Pensgaard, A.M., & Roberts, G.C. (2000). The relationship between motivational climate, perceived ability, and sources of distress among elite athletes. *Journal of Sport Sciences, 18,* 191–200.

Reinboth, M., & Duda, J.L. (2004).The Motivational Climate, Perceived Ability, and Athletes' Psychological and Physical Well-Being. *The Sport Psychologist, 18(3).*

Reinboth, M., & Duda J. L. (2006). Perceived motivational climate, need satisfaction and indices of well-being in team sports: A longitudinal perspective. *Psychology of Sport and Exercise, 7,* 269–286

Roberts, G.C. & Balague, G. (1991). *The development and validation of the Perception of Success Questionnaire*. Paper presented at the FEPSAC Congress, Kologn, Germany

Roberts, G.C., & Treasure, D.C. (1999). EP.S interroge des chercheurs en psychologie du sport: Glyn C. Roberts et Darren C. Treasure. *Revue EP.S, 280,* 9-13.

Roberts, G.C. & Walker, B. W., (2001). La théorie des buts d'accomplissement dans le domaine du sport et de l'éducation physique. In F. Cury & P. Sarrazin (Eds.). *Théories de la motivation et pratiques sportives : état des recherches* (pp. 99-120). Paris: PUF.

Roberts, G.C., Treasure, D.C., & Kavussanu M. (1996). Orthogonality of achievement goals and its relationship to beliefs about success and satisfaction in sport. *The Sport Psychologist, 10*, 398-408.

Roberts, G.C., Treasure, D., & Kavussanu, M. (1997). Motivation in physical activity contexts: An achievement goal perspective. In M.L. Maehr & P.R. Pintrich (Eds.*), Advances in motivation and achievement: Vol. 10* (pp. 413-447). Greenwich, CT: JAI Press Inc.

Roussel P., Durrieu F., Campoy E., & El Akremi A. (2002). *Méthodes d'équations structurelles : Recherche et Applications en gestion,* Paris : Editions Economica.

Ryan, A.M. (2000). Peer groups as a context for the socialization of adolescent's motivation, engagement, and achievement in school. *Educational Psychologist, 35 (2)*, 101-111.

Sarrazin, P., Vallerand, R., Guillet, E., Pelletier, L., & Cury, F. (2001). Motivation and dropout in female handballers: a 21-month prospective study. *European Journal of Social Psychology, 31,* 1-24.

Sarrazin, P., Roberts, G.C., Cury, F., Biddle, S., & Famose, J-P. (2002). Exerted effort and performance in climbing among boys: The influence of achievement goals, perceived ability, and task difficulty. *Research Quarterly for Exercise and Sport. 73*, 425-436.

Seifriz, J.J., Duda, J.L., & Chi, L. (1992). The relationship of perceived motivational climate to intrinsic motivation and beliefs about success in Basketball. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *14,* 375-391.

Shavelson, R. J., Hubner, J. J., & Stanton, G. C. (1976). Validation of construct interpretations. *Review of Educational Research*, 46, 407-441.

Smith, A.L. (1999). Perceptions of peer relationships and physical activity participation in early adolescence. *Journal of Sport & Exercise Psychology, 21*, 329-350.

Smith, A.L.. (2003).Peer relationships in physical activity contexts: a road less traveled in youth sport and exercise psychology research. *Psychology of Sport and Exercise, 4*, 25-39.

Solmon, M.A. (1996). Impact of motivational climate on students' behaviors and perceptions in a physical education setting. *Journal of Educational Psychology*, *88*, 731-738.

Steiger, J.H., & Lind, J. C. (1980). Statistically-based tests for the number of common factors. *South African Statistical Journal, 19,* 73-81.

Swain, A.B.J, & Harwood, C. (1996). Antecedents of state goals in age-group swimmers: An interactionist perspective. *Journal of Sport Sciences*, *14*, 111-124.

Theeboom, M., De Knop, P., & Weiss, M.R. (1995). Motivational climate, psychological responses, and motor skill development in children's sport: A field-based intervention study. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *17*, 294-311.

Treasure, D.C. (1993). A social-cognitive approach to understanding children's achievement behavior, cognitions, and affect in competitive sport. *Unpublished doctoral dissertation.* University of Illinois.

Treasure, D.C. (1997). Relationship between task and ego perceptions of a physical education context and elementary school children's cognitive and affective responses. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *19*, 278-290.

Treasure, D.C. (2001, May-June). *Future directions in motivational climate research in youth sport.* Paper presented at the 10th World Congress of Sport Psychology, Skiathos, Hellas.

Treasure, D. C., & Roberts, G.C. (1995). Applications of achievement goal theory to physical education: Implications for enhancing motivation. *Quest, 47,* 475-489.

Treasure, D.C., & Standage, M. (1999, September). *Relationship between achievement goal orientations and perceptions of the motivational climate in sport.* Paper presented at annual meeting of the Association for the Advancement of Applied Sport Psychology, Banff, Alberta, Canada.

Tucker, L. R., & Lewis, C. (1973). The Reliability Coefficient for Maximum Likelihood factor analysis. *Psychometrika, 38,* 1-10.

Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de. validation trans-culturelle de questionnaires. psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie canadienne, 30,* 662-680.

Vallerand, R.J. (1997). Toward a hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. In M.P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (Vol. 29, pp. 271-360). San Diego: Academic Press.

Vallerand, R. J., Gauvin, L.I., Halliwell, W. R. (1986). Negative effects of competition on children's intrinsic motivation. *Journal of Social Psychology,1 26,* 649-647.

Vallerand, R.J. & Thill, E. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*, Vigot, 1993.

Vazou, S., Ntoumanis, N., & Duda, J.L. (2005). Peer motivational climate in youth sport: A qualitative inquiry. *Psychology of Sport and Exercise, 6,* 497-516.

Vazou, S., Ntoumanis, N., & Duda, J.L. (2006). Predicting young athletes' motivational indices as a function of their perceptions of the coach- and peer-created climate. *Psychology of Sport and Exercise, 7,* 215-233.

Walling, M.D. & Duda, J.L. (1995). Goals and their associations with beliefs about success in and perceptions of the purpose of physical education. *Journal of Teaching in Physical Education*. *14* (2), 140-156.

Walling, M., Duda., J.L., & Chi, L. (1993). The Perceived Motivational Climate in Sport Questionnaire: Construct and predictive validity. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, *15*, 172-183.

Walsh, J., Crocker, P.R.E., Bouffard, M.. (1992). The effects of perceived competence and goal orientation on affect and task persistence in a physical skill. *Australian journal of Sciences and medicine in Sport, 24,* 86-90.

Weigand, D.A. (2000, Juillet). *Social influences on youth sport motivation: Relative influences of significant others.* Communication présentée au Congrès International de la Société Française de Psychologie du Sport, Paris.

Weigand, D.A., Burton, S. (2002). Manipulating achievement motivation in physical education ... Research Quarterly for Exercise and Sport, 73, n.1, 58-68.

Weigand, D.A., Carr, S., & Hussey, W. (1999, September). *The relative influence of parents, teachers, and peers on children and adolescents' motivation and perceived competence in physical education.* Paper presented at the Annual Conference of the Association for the Advancement of Applied Sport Psychology, Banff, Canada.

Weiss, M.R., & Chaumeton, N. (1992). Motivational orientations in sport. In T.S. Horn (Ed.), *Advances in sport psychology* (pp. 61-99). Champaign, IL: Human Kinetics.

Weiss, M.R., & Duncan, S.C., (1992). The relation between physical competence an peer acceptance in the context of children's sport participation. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 1998, *14*, 177-191.

Weiss, M.R., Ebbeck, V., & Horn, T.S. (1997). Children's self-perceptions and sources of competence information: a cluster analysis. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 1998, *19*, 52-70.

White, R. W. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review, 66 (5),* 297-331.

White, S.A. (1996). Goal orientations and perceptions of the motivational climate initiated by parents. *Pediatric Exercise Science, 8*, 122-129.

White, S.A. (1998). Adolescent goal profiles, perceptions of the parent-initiated motivational climate, and competitive trait anxiety. *The Sport Psychologist*, *12*, 16-28.

White, S.A., & Duda, J.L. (1994). The relationship of gender, level of sport involvement, and participation motivation to task and ego orientation. *International Journal of Sport Psychology*, *25*, 4-18.

White, S.A.; Kavussanu, M., & Guest, S.M. (1998). Goal orientations and perceptions of the motivational climate created by significant others. *European Journal of Physical Education*, 2, 25-49.

Whitehead, J. (1995). Multiple achievement orientations and participation in youth sport: A cultural and developmental perspective. *International Journal of Sport Psychology*, *26*, 431-452.

Whitehead, J., Andree, K.V, & Lee, M.J. (1997). Longitudinal interactions between dispositional and situational goals, perceived ability, and intrinsic motivation. In R. Lidor & M. Bar-Eli (Eds.), *Innovations in sport psychology: Linking theory and practice. Proceedings of the IX World Congress in Sport Psychology: Part II* (pp. 750-752). Netanya, Israel: Ministry of Education, Culture and Sport.

Williams, L. (1998). Contextual influences and goal perspectives among female youth sport participants. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, *69*, 47-57.

Yoo, J. (1997). Motivational and behavioral concomitants of goal orientation and motivational climate in the physical education context. In R. Lidor & M. Bar-Eli (Eds.), *Innovations in sport psychology: Linking theory and practice. Proceedings of the IX World Congress in Sport Psychology: Part II* (pp. 773-775). Netanya, Israel: Ministry of Education, Culture and Sport.

Annexes

Table des annexes

Annexe I. Fiche de renseignements ……..……... 138

Annexe II. Questionnaire de Rôles des Autrui Significatifs dans l'Implication des Buts d'Accomplissement en Sport (QRASIBAS, Le Bars, Ferron, Maïano, & Gernigon, in press) ……..……... 139

Annexe III. Questionnaire de Perception de Succès en Sport (Durand, Cury, Sarrazin, & Famose, 1996) …… 140

Annexe IV. Inventaire du Soi Physique (Ninot, Delignières, & Fortes, 2000) . 141

Annexe V. 1. Compétence perçue dans l'activité ……. 142

2. Echelle d'Intentions Sportives Futures (adaptée d'Ajzen & Driver, 1992, et de Sarrazin, Vallerand, Guillet, Pelletier, & Cury, 2001) ……..…….…… 142

Annexe I. **FICHE DE RENSEIGNEMENTS :**

Prénom : ……. **NOM : ……**

Date de naissance : … / … / … **=> âge :** **sexe : O M O F**

Pôle : ……

Depuis combien de temps t'entraînes-tu dans ce pôle ? : …….…..
Lieu d'entraînement de l'an passé : …….
T'entraînes-tu aussi dans un club ? : …… si oui, lequel ? :……..

Mentionne ici tes 3 meilleurs résultats en compétition :

1- ……..
2- ……
2- ……

En quelle classe ou dans quelle année d'études es-tu ? : ……

Adresse personnelle
…….……
……..
n° téléphone : ……..

Instructions :

Ceci est une étude sur la pratique sportive, ce n'est pas un test.

Les réponses aux questionnaires qui suivent resteront confidentielles.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seul votre avis nous intéresse.

Mettez donc réellement ce que vous pensez !

Merci de votre précieuse aide.

Date :…./…/……

<u>Annexe II.</u> Questionnaire de Rôles des Autrui Significatifs dans l'Implication des Buts d'Accomplissement en Sport

(QRASIBAS, Le Bars, Ferron, Maïano, & Gernigon, in press)

Ici, nous essayons de comprendre la manière dont tu perçois l'ambiance à l'intérieur de ta section d'entraînement et l'intérêt que te semblent manifester tes parents vis-à-vis de ton sport.

Pour chacune des affirmations qui suivent, entoure le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens

	Dans mon centre d'entraînement,	Pas du tout d'accord	Pas vraiment d'accord	Ni oui ni non	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1 -	L'entraîneur est content quand chacun progresse au plan technique ou tactique. ……..	1	2	3	4	5
2 -	Ce que les judokas apprennent leur donne envie de s'entraîner davantage. ...	1	2	3	4	5
3 -	Mes parents sont très satisfaits quand j'apprends quelque chose de nouveau.	1	2	3	4	5
4 -	L'entraîneur apprécie plus particulièrement ceux qui gagnent. …….	1	2	3	4	5
5 -	Mes parents sont très satisfaits quand je progresse suite à mes efforts. ……	1	2	3	4	5
6 -	Les judokas sont très satisfaits quand ils réussissent mieux que leurs partenaires d'entraînement. ……...	1	2	3	4	5
7 -	Les judokas sont très contents quand ils apprennent de nouvelles solutions techniques ou tactiques. …….	1	2	3	4	5
8 -	C'est quand ils font mieux que tout le monde que les judokas sont le plus content. ……..	1	2	3	4	5
9 -	L'entraîneur est content quand tout le monde s'améliore. ……..	1	2	3	4	5
10 -	Mes parents accordent énormément d'importance à la place que j'obtiens en compétition. ……..	1	2	3	4	5
11 -	Mes parents sont très satisfaits quand j'améliore mes techniques ou ma tactique. ……..	1	2	3	4	5
12 -	L'entraîneur ne s'occupe que de ceux qui ont de bons résultats en compétition. ……...	1	2	3	4	5
13 -	Mes parents s'intéressent davantage à moi quand j'ai eu de bons résultats en compétition. ……...	1	2	3	4	5
14 -	L'entraîneur est très satisfait quand tous les judokas progressent, suite à leurs efforts. ……...	1	2	3	4	5
15 -	Mes parents m'encouragent à travailler mes points faibles. ……..	1	2	3	4	5
16 -	Les judokas sont très satisfaits quand ils ont consacré beaucoup d'efforts au travail technique ou tactique. …….	1	2	3	4	5
17 -	Les judokas font tout pour éviter de se montrer plus faibles que leurs partenaires d'entraînement. ……...	1	2	3	4	5
18 -	Mes parents suivent de près mes progrès techniques et tactiques. ……	1	2	3	4	5
19 -	L'entraîneur encourage surtout les plus doués. ……..	1	2	3	4	5

<u>Annexe III</u>. Questionnaire de Perception de Succès en Sport
(QPSS, Durand, Cury, Sarrazin, & Famose, 1996)

Nous essayons de comprendre quand est-ce que tu éprouves un **sentiment de réussite** en sport, c'est à dire à quel moment tu te sens capable, qualifié(e), méritant(e) en sport.

Entoure pour chacune des affirmations qui suivent le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu ressens.

	Pas du tout d'accord	Pas vraiment d'accord	Ni oui ni non	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je bats les autres.** …….	1	2	3	4	5
2 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je travaille dur.** …….	1	2	3	4	5
3 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je suis le (la) plus fort(e).** …….	1	2	3	4	5
4 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je suis nettement le (la) meilleur(e) de tous.** …….	1	2	3	4	5
5 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je fais des progrès**. …….	1	2	3	4	5
6 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je domine mes adversaires.** ……	1	2	3	4	5
7 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je réalise le résultat que je m'étais promis d'atteindre: maîtriser une technique ou une tactique, atteindre une certaine distance ou charge, un certain temps.** ……	1	2	3	4	5
8 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je montre que je suis meilleur(e) que les autres.** …..	1	2	3	4	5
9 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **j'utilise au mieux mes possibilités.** ……..	1	2	3	4	5
10 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **j'accomplis quelque chose que je ne savais pas faire auparavant.** ……...	1	2	3	4	5
11 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **je surmonte mes difficultés.** ……..	1	2	3	4	5
12 - J'éprouve un fort sentiment de réussite en sport quand : **j'accomplis quelque chose dont personne n'est capable.** ……	1	2	3	4	5

<u>Annexe IV</u>. Inventaire du Soi Physique (Ninot, Delignières, & Fortes, 2000)

Ici, nous essayons de comprendre **la manière dont tu te perçois**, ce que tu penses de toi.
Vont suivre un certain nombre d'affirmations : entoure pour chacune d'elles le chiffre qui correspond le mieux à ce que ressens. Merci.

		Pas du tout d'accord	Pas vraiment d'accord	Ni oui ni non	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1 -	J'ai une bonne opinion de moi-même. …...……..	1	2	3	4	5
2 -	Globalement je suis satisfait(e) de mes capacités physiques.	1	2	3	4	5
3 -	Je ne peux pas courir longtemps sans m'arrêter. ……...	1	2	3	4	5
4 -	Je trouve la plupart des sports faciles. ……..	1	2	3	4	5
5 -	Je n'aime pas beaucoup mon apparence physique. ……...	1	2	3	4	5
6 -	Je pense être plus fort(e) que la moyenne. …….	1	2	3	4	5
7 -	Il y a des tas de choses en moi que j'aimerais changer. …….	1	2	3	4	5
8 -	Je suis content(e) de ce que je suis et de ce que je peux faire physiquement. ……...	1	2	3	4	5
9 -	Je serais bon(ne) dans une épreuve d'endurance. ……..	1	2	3	4	5
10 -	Je trouve que je suis bon(ne) dans tous les sports. ……	1	2	3	4	5
11 -	Je serais bon(ne) dans une épreuve de force. …….	1	2	3	4	5
12 -	Je regrette souvent ce que j'ai fait. …….	1	2	3	4	5
13 -	Je suis confiant(e) vis-à-vis de ma valeur physique. …….	1	2	3	4	5
14 -	Je pense pouvoir courir longtemps sans être fatigué(e). ……	1	2	3	4	5
15 -	Je me débrouille bien dans tous les sports. ……	1	2	3	4	5
16 -	Personne ne me trouve beau (belle). ……..	1	2	3	4	5
17 -	Face à des situations demandant de la force, je suis le (la) premier(e) à proposer mes services. ……..	1	2	3	4	5
18 -	J'ai souvent honte de moi. ……..	1	2	3	4	5
19 -	En général, je suis fier(e) de mes possibilités physiques. ……..	1	2	3	4	5
20 -	Je pourrais courir 5 km sans m'arrêter. ……..	1	2	3	4	5
21 -	Je me trouve moche. ……..	1	2	3	4	5
22 -	Je voudrais rester comme je suis. ……..	1	2	3	4	5
23 -	Je suis bien dans mon corps. ……..	1	2	3	4	5
24 -	Je ne suis pas très bon(ne) dans les activités d'endurance telles que le vélo ou la course. ……	1	2	3	4	5
25 -	Je suis agile et adroit(e) quand je fais du sport. …….	1	2	3	4	5

<u>Annexe V.1</u> **La compétence perçue dans l'activité**

Pour terminer, peux-tu répondre à ces dernières questions ?

1- Actuellement, es-tu satisfait(e) de tes résultats en compétition ?

Non, pas du tout			Moyennement			Oui, tout à fait
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

2- Actuellement, es-tu satisfait(e) de ta manière de combattre ?

Non, pas du tout			Moyennement			Oui, tout à fait
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

<u>Annexe V. 2</u>. **Echelle d'Intentions Sportives Futures**

(adaptée d'Ajzen et Driver, 1992, et de Sarrazin et al., 2001)

3- As-tu déjà sérieusement envisagé d'arrêter de t'entraîner dans ce pôle cette année ?

Non, pas du tout			Moyennement			Oui, tout à fait
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

4- Quelles sont les chances pour que tu mettes un terme à ta pratique de judo dans ce pôle à la fin de cette saison ?

Peu probable			Moyennement probable			Très probable
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

5- Est-il probable que tu cesses le judo ici dans les trois années à venir ?

Peu probable			Moyennement probable			Très probable
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

6- Es-tu déterminé(e) à continuer le judo à haut niveau ?

Non, pas du tout			Moyennement			Oui, tout à fait
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

Merci

Etude longitudinale des influences du contexte d'entraînement et des autrui significatifs sur les attitudes motivationnelles, l'estime de soi et la persistance des jeunes judokas d'élite

H. Le Bars & C. Gernigon

Université Montpellier I - INSEP

Résumé

Si la pratique sportive de compétition revêt une fonction de socialisation (Brustad, 1992), les effets supposés de transformation des attitudes motivationnelles qu'elle est susceptible de produire chez les jeunes sportifs demeurent peu étudiés. S'appuyant principalement sur le cadre théorique de la motivation d'accomplissement de Nicholls (1989), cette recherche a pour objet d'étudier de manière longitudinale, à l'aide de mesures répétées au cours de six trimestres, les rôles de certains agents socialisants ou autrui significatifs (entraîneurs, parents, partenaires) dans l'évolution des orientations de buts d'accomplissement, de l'estime de soi et de l'intention d'abandonner ou de poursuivre la pratique intensive du judo dans les structures fédérales réservées aux jeunes élites.

Une première étude a montré que les judokas ayant abandonné le centre d'entraînement percevaient les autrui significatifs comme promouvant moins l'orientation vers la tâche et étaient eux-mêmes moins orientés vers la tâche que ceux ayant persisté sur les deux années. Une seconde étude a mis en évidence qu'au cours de leurs deux premières années de pratique intensive du judo en pôle France ou à l'INSEP, les athlètes percevaient les autrui significatifs comme promouvant de moins en moins les orientations vers la tâche et de plus en plus l'orientation vers l'ego, sans que cela n'entraîne de modifications significatives de leurs propres orientations de buts. Par ailleurs, l'estime globale de soi et certaines de ses composantes telles que les perceptions de condition physique, de compétence sportive et d'apparence physique apparaissaient augmenter au cours de cette période. L'intention d'abandonner la pratique compétitive croissait également de façon constante. Une troisième et dernière étude, testant la stabilité temporelle des modèles d'équations structurales des relations entre les différentes variables étudiées, a montré que les perceptions des rôles des autrui significatifs en termes de promotion des orientations vers la tâche demeuraient des prédicteurs positifs et constants de l'orientation vers la tâche des judokas, tandis que l'orientation vers l'ego de ces derniers était prédite essentiellement, de façon positive, par leur perception de recherche de la comparaison par leurs partenaires. Enfin, sur l'ensemble de la période, les rôles prépondérants des pairs et, de façon plus inattendue, de l'orientation vers l'ego des judokas, comme prédicteurs négatifs de l'intention d'abandonner ont été mis en évidence.

Ces résultats ouvrent des perspectives pédagogiques utiles aux entraîneurs de judo soucieux de développer les conditions d'entraînement favorables à la persévérance dans la pratique et au maintien dans un système de formation des jeunes judokas les plus à même de constituer l'élite adulte de demain.

Mots-clés : socialisation, motivation, buts d'accomplissement, climat motivationnel, autrui significatifs, estime de soi